

VARIANT «OMICRON»

«Un pic épidémique attendu fin janvier»

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

POINT INDICIAIRE

Révision recalée au deuxième semestre 2022

Lire l'article de Abdelkrim Zerzouri page 3



COMMERCE

Un projet de loi pour plafonner les marges bénéficiaires

Lire l'article de R. N. page 2

EL BAYADH

**Quatre morts
et un blessé dans
une collision**

Lire l'article de
Hadj Mostefaoui page 4

CHLEF

**Trois morts dans
un incendie**

Lire l'article de
Abbad Miloud page 4

ANP

**Plus de 500 kg
de cocaïne saisis en 2021** P. 4

Commerce Un projet de loi pour plafonner les marges bénéficiaires

R. N.

Le ministère du Commerce prépare un texte de loi permettant de plafonner les marges bénéficiaires des commerçants et des agriculteurs, et ce, pour préserver le pouvoir d'achat du citoyen, tout en prenant en considération les intérêts de ces opérateurs, a annoncé jeudi le ministre du secteur, Kamel Rezig. Intervenant sur les ondes de la Radio nationale chaîne 1, M. Rezig a précisé que ce projet de loi prévoit le «plafonnement des marges bénéficiaires et pas les bénéfices», rappelant que cette mesure s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la spéculation illicite, le monopole et la flambée des prix.

Selon le ministre, «les opérations de contrôle ont révélé» que «certains commerçants se permettent des marges bénéficiaires de 100%, voire 200%». Evoquant les préparatifs pour le mois sacré du Ramadan, M. Rezig a annoncé le lancement prochain des «marchés de La Rahma», à travers les différentes communes du pays, ajoutant que les agriculteurs ainsi que les commerçants pourront ainsi commercialiser les produits avec des prix promotionnels. Revenant sur la spéculation sur certains produits de base, notamment l'huile de table, M. Rezig a assuré que les capacités de la production nationale de ce produit ont doublé. La production mensuelle dépasse, selon lui, les 48 millions de tonnes, «ce qui permet de satisfaire la demande du marché», appelant, à ce propos, le consommateur à «ne pas se laisser entraîner derrière les rumeurs circulant autour de la pénurie de ce produit». Par ailleurs, selon l'intervenant, l'Algérie n'a pas abandonné la politique de soutien social, soulignant que la loi de finances 2022 maintient la même approche en matière de soutien des prix, comme le montre le montant alloué aux subventions qui avoisine les 20 MUSD, «mais cela n'empêche pas que les autorités cherchent à maîtriser ce processus», ajoute Rezig. D'autre part, le ministre a ajouté que le montant de la facture de soutien à l'huile de table, en 2021, s'est élevé à 40 milliards de dinars octroyés, à titre de compensation, aux producteurs.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, UNE BALANCE COMMERCIALE EXCÉDENTAIRE

Le ministre du Commerce a indiqué, en outre, que la balance commerciale (différence entre la valeur des exportations et celle des importations, ndlr) a atteint un solde positif de 1,04 milliard de dollars (MUSD) au 30 novembre 2021. Kamel Rezig a également rappelé l'année 2020, au cours de laquelle la balance commerciale avait enregistré un déficit d'environ 10 MUSD. L'intervenant a expliqué



que les exportations hors hydrocarbures en 2021 ont atteint 4,6 MUSD (à fin novembre 2021, ndlr), alors «qu'elles n'avaient pas dépassé les deux milliards» annuellement. Cette amélioration a permis, selon lui, au produit intérieur brut (PIB) de dépasser les 6% au cours du troisième trimestre de 2021 «et ce, malgré la crise sanitaire résultant de la pandémie de coronavirus». Poursuivant ses explications, Rezig a indiqué que «l'Algérie a pu réduire d'environ 10 MUSD la facture de ses importations», ce qui permettra, a-t-il ajouté, de démarrer l'année 2022 avec des «indicateurs forts qui portent des indices de la reprise de l'économie nationale». Concernant l'amélioration du produit national et sa promotion sur les marchés de l'export, le ministre du Commerce a rappelé la mise en place, «suite aux directives du président de la République», du «Fichier national du produit algérien», qui a été initiée à la fin de l'année 2020, et qui compte actuellement «près de 11.000 entreprises et plus de 400.000 produits nationaux». Ce qui constitue, a-t-il ajouté, «une banque d'informations économiques nécessaires sur les entreprises et les produits, pouvant être exploitées dans le cadre de la diplomatie économique, notamment par nos représentations diplomatiques dans le contexte de la promotion et la commercialisation de ces produits à l'étranger».

Ce fichier national du produit algérien permettra aux importateurs de s'enquérir de la liste des produits fabriqués en Algérie et dont l'importation est interdite. S'agissant de la politique d'exportation, le ministre a révélé que l'Algérie participera durant les années 2022 et 2023 à plus de 50 foires internationales, indiquant que toutes les filières économiques ont enregistré une hausse en matière d'exportation en 2021. Il a en outre rappelé qu'aucun produit algérien exporté n'a été refoulé, ce qui «prouve la qualité de ces produits», a-t-il souligné.

Mourad Adjal nouveau Pd-g du groupe Sonelgaz

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a procédé, jeudi à Alger, à l'installation de M. Mourad Adjal en qualité de P-dg du Groupe «Sonelgaz», en remplacement de M. Chaher Boulakhras. M. Adjal occupait le poste de P-dg de la Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz (Sadeg).

La cérémonie d'installation s'est déroulée au siège du groupe «Sonelgaz», en présence de plusieurs cadres du ministère de l'Energie et des mines, ainsi que des cadres du groupe «Sonelgaz».

A l'occasion, M. Arkab a estimé que la nomination de M. Adjal, qui est «un enfant de la société et parmi les meilleurs de ses cadres», comme nouveau Pd-g du groupe, «contribuera à l'achèvement du parcours de l'évolution, de la modernisation de Sonelgaz et de la poursuite des programmes tracés pour notre secteur dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République».

Le ministre a également affirmé que «Sonelgaz» est une société citoyenne qui se charge d'un service public, a la responsabilité d'assurer l'approvisionnement en gaz et en électricité pour tous les citoyens à



travers les différentes régions du pays et œuvrer à améliorer sa performance selon les normes internationales en ce qui concerne la protection de l'environnement et le développement durable.

Ainsi, ajoute M. Arkab, le nouveau Pd-g «qui possède l'expertise dans différents domaines», dont la distribution de l'électricité et du gaz, doit accorder «un intérêt particulier» aux activités principales de la société, y compris la maîtrise des coûts au niveau de la production, du transport et de la distribution et en termes de respect des délais de réalisation des projets et des investissements, en assurant la qualité requise, en sus du développement des savoir-faire de ses ressources humaines. Selon le

ministre, la numérisation qui est parmi le plan d'action du Gouvernement, doit occuper une place «importante» dans la nouvelle stratégie du groupe «Sonelgaz».

Pour sa part, M. Adjal a affirmé qu'il «fera tout son possible pour concrétiser le développement durable du groupe, par le parachèvement des projets actuels, l'établissement de nouveaux projets et la recherche des solutions qui permettent de réduire les coûts sans porter atteinte aux besoins des partenaires et des clients.

Le même responsable a assuré qu'il œuvrera aussi à «mobiliser l'ensemble des composantes en vue de développer le groupe, au service du citoyen».

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Victimes expiatoires

Y a-t-il une relation entre l'augmentation du nombre des divorces en Algérie et le

confinement imposé dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus ? Certains sociologues n'hésitent pas à faire le parallèle entre les deux, parce que le confinement serait derrière la pression énorme sur les populations, sur les couples notamment, qui vivent mal ce contact presque permanent dans des lieux clos, sans possibilité d'échapper à l'autre. C'est une source de scènes de ménage qui ne trouvent pas le temps pour chercher l'apaisement, et qui se terminent par des séparations entre les époux, seule voie de salut pour sortir de la bulle qui les étranglait. Ce sont les conclusions d'experts étrangers, qui ont constaté une augmentation des violences contre les femmes durant les périodes de confinement, ainsi que les divorces, en tant que conséquence directe des maltraitances subies par les femmes. Les statistiques, qui ont effectivement enregistré une hausse fulgurante durant cette période de crise sanitaire, sont utilisées comme argument massue dans ces considérations. En Algérie, plus de 44.000 divorces ont été enregistrés durant les six premiers mois de 2021, un record selon le ministère de la Justice qui a communiqué ces chiffres. La crise sanitaire, qui a développé une crise économique, dont les retombées sur la vie sociale ne sont pas des moindres, est derrière cette poussée record des divorces en Algérie, mais cela n'explique pas toute la pro-

blématique. Car, en fait, le divorce est un phénomène qui remonte à loin par rapport à cette crise sanitaire et ses confinements, enregistrant des courbes en hausse constante depuis quelques années. Depuis pratiquement une décennie, les sociologues et les religieux n'arrêtent pas de tirer la sonnette d'alarme sur le nombre de plus en plus élevé des divorces. Bien sûr, la crise sanitaire a eu des effets non négligeables, notamment de par ses effets sociaux dus à la crise économique, mais les véritables causes du divorce en Algérie ont d'autres adresses. L'évolution de la législation, qui a élargi les droits des femmes, notamment le droit reconnu des femmes à demander le divorce (El Kholaa), est à l'origine de la hausse des divorces en Algérie, ainsi que l'indépendance financière de la femme travailleuse et d'autres raisons encore directement liées à l'éclatement de la cellule familiale en général. L'échec du mariage n'est pas seulement l'échec du couple, il englobe un échec plus vaste, de l'impuissance des cellules de médiation et de réconciliation des époux aux rôles des parents, qui ont perdu toute leur autorité sur leurs enfants.

C'est un échec social. Existe-t-il des offices spécialisés en conseils matrimoniaux, chargés de suivre les couples en difficulté, avant d'en arriver à l'ultime phase devant le tribunal ? Quel rôle des imams et des mouchides dans cette grave dérive sociale qui fait des enfants les premières victimes expiatoires, en augmentation surdimensionnée ?

Jean-Paul Vesco nouvel archevêque d'Alger

Monseigneur Jean-Paul Vesco a été nommé Archevêque d'Alger par le Pape François, annonce mercredi la Nonciature apostolique en Algérie.

Né en 1962 à Lyon (France), Jean-Paul Vesco, qui était auparavant Evêque d'Oran, est titulai-

re, entre-autres, d'une Maîtrise en Droit des Affaires et d'un Diplôme de Haute études commerciales (HEC Paris). Il a exercé la profession d'avocat de 1989 à 1995.

Entré au noviciat dominicain en 1995, il a obtenu en 2000 une Licence canonique en théologie à

la Faculté catholique de Lyon.

En poste en Algérie depuis 2002, et après des séjours à Béni-Abbès et à Tlemcen, il a exercé comme Vicaire général du diocèse d'Oran entre 2005 et 2010, avant d'être nommé Evêque de la même ville en 2012.

Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA ORAN -
PRESSE au Capital de
195.923.000,00 DAPrésident Directeur
Général Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran Tél.
041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et
Rédaction: 041.23.25.20Imp.: Oran : imprimerie "Le Quotidien
d'Oran" Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com> E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.frRédaction Algéroise Tél.: 021.
64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57 Pub Tél.:
021. 64.96.44Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11 Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Point indiciaire Révision recalée au deuxième semestre 2022



Abdelkrim Zerzouri

Très convoitée par les syndicalistes pour ce début 2022, la révision du point indiciaire doit encore attendre. C'est le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, qui a mis fin au suspense autour de la question, en annonçant lors d'une conférence de presse au Palais du gouvernement, que le point indiciaire des salaires sera révisé à partir du deuxième semestre 2022. Cela n'attendrait pas une loi de finances complémentaire 2022, car si M. Benabderrahmane n'a avancé aucune date précise à ce propos, il soulignera que la loi de finances 2022 prévoyait plusieurs mesures visant à améliorer le pouvoir d'achat des citoyens et que le gouvernement avait introduit plusieurs mécanismes dans la Loi de finances 2022 pour la révision du point indiciaire. Ce dernier mécanisme, ordonné par le Président de la République au mois d'octobre dernier, devait améliorer le pouvoir d'achat des citoyens, mais on se serait contenté momentanément des nouvelles mesures, contenues dans la Loi de finances 2022, qui garantissent l'amélioration du pouvoir d'achat des citoyens, notamment les salariés, par l'allègement de la charge fiscale dans le cadre de la révision du barème de l'impôt sur les salaires. Et, inévitablement, l'occasion a été bonne pour démonter la thèse du dernier rapport de la Banque mondiale, qui a fait des prévisions sombres sur l'économie de l'Algérie. En sus des arguments techniques dont a fait état le Premier ministre, qui s'inscrivent en faux contre le rapport en question, dont le taux de croissance de l'économie nationale, qui était de 4,1% à fin 2021, une «amélioration constante» de la situation économique qui font de l'Algérie, «une exception dans la région, voire par rapport à certains grands pays», qui a su mobiliser les capacités de production nationale qui lui ont permis de «réduire ses importations et d'éviter de recourir à l'endettement extérieur ou à la planche à billet», d'autres considérations hors cadre technique ont accompagné son analyse de la situation de l'économie nationale. Soulignant dans ce contexte que le rapport de la Banque mondiale

(BM) sur l'Algérie contrastait avec de récents rapports élaborés par cette même institution et d'autres institutions internationales, laissant entendre en filigrane que son contenu reste tendancieux. «Les faits sont là. Les institutions internationales ne doivent pas se contredire en l'espace d'un ou deux mois», souligne-t-il. C'est pourquoi, poursuit le Premier ministre, et pour «éviter toute sensibilité entre ces institutions et l'Algérie, nous avons appelé à des lectures minutieuses de l'état de l'économie algérienne». Rappelant dans ce sens que l'Algérie est un «pays sans dette extérieure». Également, pour M. Benabderrahmane, tout n'est pas noir dans le rapport en question, contrairement à ce qui a été présenté par certains médias, qui ont exagéré dans l'analyse de la teneur du rapport présenté comme un document uniquement négatif. Par ailleurs, M. Benabderrahmane a révélé que la facture des importations de l'Algérie s'est élevée à 33,8 milliards de dollars à la fin de la première semaine du mois de décembre, chose qui va «à contre courant des prévisions de certaines institutions internationales qui tablaient sur un montant de 50 milliards USD», a indiqué le Premier ministre. Notant dans ce sens que «la facture d'importation atteignait durant les années passées plus de 64 milliards USD, ce qui est une preuve de la corruption et du gaspillage qui prévalaient et qui se sont répercutés sur la balance commerciale et les réserves de change». Quant aux réserves de change, le Premier ministre a indiqué qu'en dépit des défis de 2020, nous avons pu reconstituer cette réserve. «Nous sommes maintenant à un niveau très satisfaisant au regard de la situation économique mondiale fragile, notamment en 2020, une année marquée par une récession de l'économie mondiale qui a impacté l'Algérie», a-t-il soutenu sur ce registre. Très optimiste sur l'avenir, le Premier ministre a affirmé que «la situation financière et économique s'améliore d'une manière plus que positive», et ce, grâce aux mesures prises par l'Etat, relevant qu'il s'agit d'autant de facteurs communs qui nous ont permis de réaliser un excédent dans la balance commerciale de l'ordre de 1,4 milliard USD au 30 novembre 2021.

Tebboune: 2022 sera l'année du «décollage économique» en Algérie

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a affirmé vendredi que l'année 2022 sera celle du décollage économique dans une Algérie ouverte à la coopération avec tous les partenaires et attachée à s'acquitter de son rôle à garantir la sécurité et la stabilité de la région.

Dans un message de vœux à l'occasion de l'avènement du Nouvel an 2022, le Président Tebboune a affirmé que la nouvelle année sera celle du «décollage économique» dans une Algérie nouvelle qui recourt à ses capacités, ouverte à la coopération avec tous les partenaires sur la base des intérêts communs et attachée à s'acquitter de son rôle à garantir la sécurité et la stabilité de la région.

Le temps est venu à l'aube de cette nouvelle année 2022, «maintenant que le pays a parachevé l'édifice institutionnel, d'aller vers l'achèvement des phases importantes attendues dans la marche de la Nation pour le rétablissement de la confiance en les capacités immenses freinées et marginalisées», a ajouté le Président Tebboune. «Dieu merci les prémices de leur libération de la prise du monopole et des intrus pilleurs des richesses de la Nation commencent à apparaître», a-t-il fait remarquer.

Et de souligner qu'il «n'est plus question de gaspiller les énergies et les efforts sur des questions marginales, car les défis de l'heure sont ceux que nous relevons ensemble avec une détermination



tion inébranlable, par fidélité aux espoirs et attentes des Algériennes et Algériens pour réunir les conditions d'une relance nationale avec une vision inclusive visant à adapter l'économie nationale aux normes de connaissance, d'effort et de compétence». «Il s'agira aussi d'œuvrer à intensifier et à accélérer les programmes de prise en charge du développement social durable et garantir une vie digne aux Algériennes et Algériens dans les quatre coins du pays», a-t-il dit.

PUISER LA FORCE DE DÉJOUER LES TENTATIVES DE DÉMORALISATION

Le président de la République a évoqué «les défis actuels», qualifiés de «complexes et difficiles» et marqués par des «complots de déstabilisation, y compris les tentatives visant à

créer la pénurie dans les produits de base», relevant l'importance de «puiser la force de déjouer les tentatives de démoralisation». «Nous amorçons une véritable renaissance nationale reposant sur la mobilisation des forces et des potentialités latentes, notamment chez nos jeunes, des potentialités bloquées par des entraves bureaucratiques, résultat naturel des mentalités de la rente et d'actes de corruption qui ont rongé les capacités de la Nation», a-t-il ajouté.

Rappelant son attachement à honorer ses engagements, le Chef de l'Etat a réaffirmé sa «forte volonté», en toutes circonstances, à «conforter l'unité nationale par un front interne qui hissera haut notre pays dans le cadre de la préservation de la souveraineté nationale et de la défense de la décision nationale souveraine».

Raïna Raïkoum Belkacem Ahcène-Djaballah

Le droit, la loi et le savoir

Un avant-projet de loi organique fixant les modalités d'élection des membres du Conseil supérieur de la magistrature et ses règles d'organisation et de fonctionnement avait été examiné, il y a peu, par le gouvernement lors de sa réunion hebdomadaire et ses membres ont été élus fin décembre 2021. Le projet de texte s'inscrivait dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de la Constitution du 1^{er} Novembre 2020, articles 180, 181 et 182, pour concrétiser l'engagement du Président Tebboune pour une réforme globale et profonde de la justice et l'affirmation de son indépendance, dont le garant est le Conseil supérieur de la magistrature. Entre autres objectifs, le projet vise à éliminer tout risque d'immixtion du pouvoir exécutif dans l'exercice des missions qui lui sont confiées. Bien ! Mais cela suffira-t-il ? L'indépendance de la justice et celle du juge sont choses souhaitées et réclamées par tous. Encore faut-il, aussi et surtout, garantir que celle-là et celui-ci soient aussi indépendants de tous les autres pouvoirs informels qui ont commencé à pulluler et à pénétrer bien des cercles officiels. Le plus dangereux d'entre eux étant celui de l'argent et des «affaires»

locales, nationales ou internationales. Encore faut-il, aussi et surtout, que le niveau de connaissance des textes, si nombreux et si compliqués (certains -les plus anciens- faits en français puis traduits en arabe, d'autres faits en arabe puis, parfois, traduits en français. Et, ne dit-on pas que «traduire, c'est trahir» !), soit au «Top» afin que l'«intime conviction» soit réduite au minimum et que les termes des lois et de la jurisprudence soient bien appris, très respectés et/ou très suivis à la lettre. Encore faut-il, aussi et surtout, que tous les personnels alentour du juge (les procs', les avocats, les greffiers, les huissiers, les notaires...) travaillent au même rythme et dans la même atmosphère de connaissance et de respect des textes réglementaires. Et, encore faut-il, aussi et surtout, que le CSM soit un gardien du temple ou un «timonier» plus que sévère et plus que rigoureux, dans ses analyses, ses critiques, ses observations et ses sanctions. Ce sont là certaines conditions pour que le citoyen, sans reproches, retrouve enfin une justice en qui il aura pleinement confiance et, se rende au tribunal (lorsque ceci lui est demandé ou imposé) sans peur.

Réunion aujourd'hui du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, préside, aujourd'hui dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen de deux projets de loi portant lutte contre la corruption et modalités d'exercice du droit syndical et la présentation de nombre d'exposés, a indiqué

samedi un communiqué de la présidence de la République. «Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera, demain dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen et l'approbation de deux projets de loi portant lutte contre la corruption et

modalités d'exercice du droit syndical et la présentation de nombre d'exposés liés aux mécanismes de désignation d'administrateurs au niveau des communes où les élections locales n'ont pas eu lieu, outre le suivi de l'application des décisions de transfert et de dévolution au secteur public des biens confisqués», lit-on dans le communiqué.

Variant «Omicron» «Un pic épidémique attendu fin janvier»

Pour le Pr Kamel Djenouhat, président de la Société algérienne d'immunologie et chef de service du laboratoire central EPH Rouiba, le variant «Omicron» s'est bel et bien installé «plus tôt que prévu» en Algérie pour «prendre la place du variant Delta d'ici fin janvier», a-t-il alerté.

El-Houari Dilmi

Intervenant sur les ondes de la Radio nationale, le Pr Kamel Djenouhat a révélé que selon l'Institut Pasteur d'Alger (IPA), «pas moins de douze nouveaux cas de la nouvelle souche Omicron ont été enregistrés jeudi pour porter le nombre global à seize», a-t-il souligné. «Le pic épidémique du variant Omicron pourrait être atteint dans quinze jours», a encore affirmé le membre du Comité de suivi de l'évolution de la pandémie de Covid-19, qui a pointé du doigt le relâchement constaté dans l'observation des mesures de prévention et gestes barrières, «et surtout la réticence



des Algériens à se faire vacciner», a-t-il rappelé.

«Avec plus de treize (13) millions de doses de vaccins disponibles, en matière de vaccination, nous sommes loin du compte pour assurer une immunité collective, ce qui ouvrira la voie à l'apparition d'autres variants pour venir compliquer davantage la donne», a encore martelé le chef de service du laboratoire central EPH Rouiba.

Pour identifier les types de variants, il faut passer par le séquençage, toujours selon le scientifique. D'après ce dernier, dans une déclaration à la Chaîne 3 de la Radio nationale mardi dernier, «à ce jour, seul le laboratoire de l'Institut Pas-

teur d'Alger peut effectuer le séquençage pour identifier le type de variant». Il rappelle que cette période de pandémie peut constituer l'occasion pour généraliser cet outil. «C'est désolant, en 2021, de n'avoir qu'un seul centre de séquençage de l'Omicron; il faut agir vite pour généraliser ces opérations», a-t-il regretté, précisant que cela «pourra nous épargner de faire monter un prélèvement d'un Algérien qui habite à Tamanrasset pour faire le séquençage à Alger», a-t-il plaidé. Selon le Comité de suivi de l'évolution de la pandémie de Covid-19, le nombre total de cas de coronavirus en Algérie est passé à 219.474 contre 6.272 décès.

12 nouveaux cas d'Omicron

Douze (12) nouveaux cas du variant Omicron (B.1.1.529) de la pandémie du Coronavirus ont été détectés en Algérie, ce qui porte le total des cas confirmés de ce variant au nombre de 16 cas, annonce jeudi l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) dans un communiqué.

«Dans le cadre de l'activité de séquençage du virus SARS-CoV-2 effectuée par l'Institut Pasteur d'Algérie, pour la détection des

variants circulant en Algérie, nous signalons la détection de douze (12) nouveaux cas du variant Omicron (B.1.1.529), confirmés par séquençage au niveau du Laboratoire de référence de l'Institut, sur tests PCR positifs des concernés», précise la même source.

Il s'agit de «six (6) citoyens algériens ayant été en contact avec des cas confirmés précédemment dans

le pays, de deux (2) ressortissants algériens de retour de France et de quatre (4) étrangers, dont un (1) venu du Royaume-Uni et trois (3) autres de Mauritanie».

Par ailleurs, l'IPA réitère son appel à «rester vigilant, se faire vacciner et respecter de la manière la plus stricte les règles sanitaires de base constituant les seuls moyens pour faire face à l'évolution du nombre de contaminations».

Coronavirus

386 nouveaux cas et 8 décès

Trois cent quatre-vingt-six (386) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 224 guérisons et 8 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué samedi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 218.818, celui des décès à

6 284 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 50.308 cas. Par ailleurs, 27 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 20 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 15 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que

13 wilayas ont enregistré 10 cas et plus. Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

El Bayadh

Quatre morts et un blessé dans une collision

Hadj Mostefaoui

Un tragique accident de la circulation s'est produit vendredi dans la wilaya d'El Bayadh. Quatre membres d'une même fa-

mille sont décédés, vendredi, en milieu de soirée, à plus de 120 km sur la route reliant la localité d'El Bnouh à celle de Zaouia (Adrar), suite à une collision entre un véhicule léger et un camion. Une cin-

quième personne grièvement blessée a été admise à l'hôpital d'El Abiodh. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances du drame.

Chlef

Trois morts dans un incendie

Abbad Miloud

Trois personnes sont décédées, jeudi, dans un incendie. En effet, un logement, en préfabriqués, situé au quartier d'Ouled Mohamed a pris feu. L'incendie a provoqué le décès de trois personnes, membres d'une même famille. Deux sont mortes sur place, la troi-

sième a rendu l'âme à l'hôpital d'Ouled Mohamed. Une quatrième atteinte de brûlures au niveau de plusieurs parties du corps, se trouve dans un état critique. Les dégâts matériels sont importants.

Les sapeurs-pompiers ont réussi à circonscrire le feu, évitant sa propagation aux habitations avoisnantes. Les causes de cet incendie

demeurent, pour le moment, indéterminées. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances exactes du drame.

Le wali, le chef de la Sûreté de la wilaya, le procureur de la République, le directeur de la Protection civile et le directeur de l'Action sociale se sont rendus sur les lieux.

ANP Plus de 500 kg de cocaïne saisis en 2021

Plus de 500 kilogrammes de cocaïne et plus de 600 quintaux de kif traité ont été saisis et 1645 narcotrafiquants arrêtés lors d'opérations menées par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) durant l'année 2021, indique samedi un bilan opérationnel de l'ANP.

Un total de 500,4 kg de cocaïne, 614 quintaux de kif traité et 3.140.095 comprimés psychotropes ont été saisis et 1645 narcotrafiquants arrêtés en 2021, précise la même source.

Concernant la sécurisation des frontières et la lutte contre la contrebande et le crime organisé, il a été procédé à l'arrestation de 11.460 contrebandiers et orpailleurs et la saisie de 1214 tonnes de denrées alimentaires, 1.107.361 litres de carburants, 5275 marteaux piqueurs, 8814 groupes électrogènes, 187 détecteurs de métaux et 1.161.704 kg de mélange d'or et de pierres.

Selon le même bilan, l'ANP a saisi 127,22 tonnes de cuivre, 18 pièces archéologiques, 457.850 unités de boissons, 4.936 moyens de liaison, 1.068 véhicules, 3.898.331 articles pyrotechniques, 439.418 unités de tabac, 1.247,16 quintaux de tabac, 637.781 paquets de cigarettes, 48.000 unités de produits pharmaceutiques, 5.000 euros et 4 paires de jumelles.

L'ANP a, par ailleurs, démantelé un réseau criminel composé de 6 personnes en leur possession 4 milliards et 108,5 millions de centimes, dont 3 milliards et 93 millions contrefaits. Les mis en cause avaient tenté d'introduire cette somme dans le territoire national avec la complicité de réseaux criminels marocains, précise la même source.

S'agissant de la lutte contre l'émigration clandestine, il a été mis en échec des tentatives d'émigration clandestine et opérations de sauvetage (6.426) et arrestation d'immigrants clandestins de différentes nationalités (5.839).

La loi de finances 2022 publiée au Journal officiel

La loi de finances de l'exercice 2022, signée jeudi dernier par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, a été publiée au dernier Journal officiel (n 100).

La loi avait été adoptée le 17 novembre dernier par l'Assemblée populaire nationale (APN) et le 25 novembre par le Conseil de la nation.

23 TERRORISTES NEUTRALISÉS

S'agissant de la lutte contre le terrorisme, le même bilan fait état de vingt-trois (23) terroristes neutralisés et 222 éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés lors d'opérations menées par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) durant l'année 2021.

Sur les 23 terroristes neutralisés, 9 ont été abattus, 6 repentis et 8 capturés, précise la même source, soulignant l'arrestation de 222 éléments de soutien aux groupes terroristes durant la même période.

Une cellule terroriste activant au profit de l'organisation terroriste «Rachad» ainsi qu'une cellule terroriste composée d'éléments de l'organisation terroriste «MAK» ont été également démantelées.

Par ailleurs, l'ANP a découvert et détruit, durant la même période, 52 casernes pour terroristes, 39 téléphones portables piégés, un atelier de confection d'armes et de munitions, 97 bombes de fabrication artisanales et une ceinture explosive.

Il a été également procédé à la récupération d'un système de missiles contre aéronef de type Strella 2M, d'un canon de mortier (calibre 60 mm), 37 Kalachnikov, 507 fusils de différents types, 29 pistolets automatiques, 5 batteries pour système de missiles contre aéronef de types Strella 2M et de 5 armatures d'obus pour mortier (calibre 60 mm).

Un total de 27 obus de différents calibres ont été récupérés, à savoir 15 obus pour mortier de différents calibres, 4 roquettes pour RPG-7, 6 roquettes pour RPG-2, une roquette pour système de missile Strella 2M et une roquette FLG.

Il a été également saisi 335.378 balles, 57 chargeurs de munition, 40 charges propulsives, 408 détonateurs, 359,5 kilogrammes d'explosifs, 440.000 cartouches vides pour fusils de chasse, 35 chaînes de munitions, 2 canons pour fusils de chasse et 1952 bombes lacrymogènes.

Soudan Nouveau déchaînement de violences

Des Soudanais hostiles au pouvoir militaire ont bloqué vendredi des routes à Khartoum pour protester contre un déchaînement de violences la veille qui a fait cinq morts et suscité une vague de condamnations.

Jeudi, la répression des autorités emmenées par le général Abdel Fattah al-Burhane, auteur d'un coup d'Etat fin octobre, a franchi un nouveau palier. D'abord, les forces de sécurité ont coupé l'internet mobile, l'ensemble des communications téléphoniques --y compris les appels venus de l'étranger-- et les ponts reliant Khartoum à ses banlieues, Omdourman et Khartoum-Nord.

Dans les rues de la capitale, comme de sa périphérie, les forces de sécurité ont tiré grenades lacrymogènes et balles réelles sur des dizaines de milliers de partisans d'un pouvoir civil dans un pays quasiment toujours sous la férule de l'armée depuis son indépendance il y a 65 ans. En parallèle, des officiers ont arrêté des journalistes et attaqué le bureau de la chaîne satellitaire arabe al-Arabiya.

Après deux mois d'une répression qui a fait en tout 53 morts, les violences se sont jeudi concentrées à Omdourman, où quatre manifestants ont été mortellement touchés par des balles dans la tête ou dans la poitrine, selon un syndicat de médecins pro-démocratie. Un cinquième a succombé vendredi à ses blessures, après avoir été touché lui aussi par balles jeudi, dans le centre de Khartoum.

CAMPS IRRÉCONCILIALES

Le syndicat accuse également les forces de sécurité d'avoir bloqué des ambulances et sorti de force au moins un blessé grave de l'une d'elles, alors que de nombreuses vidéos diffusées vendredi sur les réseaux sociaux montrent des hommes en uniforme tabassant des manifestants avec des bâtons. Ces violences, mais aussi les attaques contre les médias --dont deux chaînes saoudiennes, pourtant un allié traditionnel de l'armée au Soudan--, ont suscité l'indignation des Européens, mais aussi du secrétaire d'Etat américain Anthony Blinken et de l'ONU.

La rue, elle, ne cesse de répéter qu'elle ne

pliera pas. Vendredi de nouveau, des manifestants barraient les routes de Khartoum-Nord et de Bourri, un remuant quartier de l'est de Khartoum, avec des pierres, des branchages et des pneus en feu, a constaté un journaliste de l'AFP. Pour les manifestants, les initiatives politiques ont fait long feu et les militaires doivent "retourner à la caserne", comme ils l'avaient promis en 2019 en renversant le dictateur Omar el-Béchir. "Les manifestations ne sont qu'une perte d'énergie et de temps" qui ne mènera "à aucune solution politique", a rétorqué vendredi auprès de l'agence d'Etat un conseiller du général Burhane, dont le mandat a été prolongé de deux ans avec le putsch du 25 octobre. Le 21 novembre, Abdel Fattah al-Burhane, également chef de l'armée, a réinstallé dans ses fonctions le Premier ministre civil Abdallah Hamdok qu'il avait fait arrêter lors du coup d'Etat. Tous deux ont signé un accord qui devait remettre la transition démocratique sur les rails et rassurer la communauté internationale ayant coupé le robinet de l'aide.

«SOLIDARITÉ INTERNATIONALE»

Mais les morts de jeudi, les dizaines de blessés par balles, les attaques contre les journalistes d'Asharq et d'al-Arabiya, ainsi que la coupure totale des communications ont relancé les interrogations sur les intentions du nouveau pouvoir dominé par les militaires. Et ce, jusqu'au sein du pouvoir. Le ministre par intérim de la Santé Haitham Mohammed a annoncé dans une lettre vendredi sa démission, dénonçant notamment les attaques contre les médecins et hôpitaux. Et Abdel Baqi Abdel Qader, récemment nommé par M.Burhane au sein du Conseil de souveraineté --plus haute autorité de la transition-- en remplacement d'un partisan du pouvoir civil, a dit vouloir faire de même "à cause de la violence contre les manifestants".

L'Américain Blinken s'est dit "très troublé"



par les violences de jeudi, tandis que les ambassades occidentales ont protesté contre les morts, la coupure des communications et les attaques contre les médias. "Il faut en urgence que la solidarité internationale s'active à réclamer la fin de la répression sanglante au Soudan", a lancé en écho le parti communiste soudanais, plaçant notamment pour les Comités de résistance.

Ces groupuscules qui organisent les manifestations sont sûrement ceux qui sont frap-

pés le plus durement depuis le coup d'Etat: chaque jour dans chaque quartier, ils annoncent de nouvelles arrestations ou disparitions dans leurs rangs. La police soudanaise a fait état de 297 blessés "dont 49 policiers", tout en accusant certains manifestants d'avoir cherché à "transformer un défilé pacifique en des affrontements".

En mémoire des victimes de jeudi, les dignitaires chrétiens du Soudan ont annoncé annuler les célébrations du Nouvel an.

Anniversaire de la mort de Soleimani Appel au retrait des forces américaines d'Irak



Des milliers de partisans des ex-paramilitaires irakiens pro-iraniens du Hachd al-Chaabi ont manifesté samedi à Bagdad pour marquer le 2e anniversaire de l'assassinat du général iranien Qassem Soleimani et de son lieutenant irakien tués dans une attaque de drone des Etats-Unis. Le 3 janvier 2020, sur ordre du président de l'époque Donald Trump, un drone armé a pulvérisé le véhicule à bord duquel se trouvaient Qassem Soleimani, architecte de la stratégie iranienne au Moyen-Orient, et Abou Mehdi al-Mouhandis, numéro 2 du Hachd al-Chaabi, une coalition de factions qui a été intégrée aux forces régulières d'Irak. L'attaque nocturne, sur une route de l'aéroport international de Bagdad, avait fait craindre une guerre ouverte entre Téhéran et Washington, deux ennemis historiques et deux puissances agissantes en Irak. Sous haute sécurité, des milliers de partisans du Hachd, venus pour certains en famille et avec leurs enfants, ont défilé sur une place fermée à la circulation dans le centre de Bagdad, selon un correspondant de l'AFP sur place.

Dominant la foule, de grands drapeaux blanc frappés de l'insigne du Hachd, mais aussi des drapeaux irakiens. "Non à l'Amérique!" ont scandé les manifestants,

dont certains brandissaient des portraits de Soleimani et de Mouhandis. "Le terrorisme des Etats-Unis doit cesser", pouvait-on lire sur une pancarte. Faleh al-Fayyad, un haut responsable du Hachd, a salué la mémoire des deux "martyrs", voyant dans l'assassinat "un crime contre la souveraineté de l'Irak". Il a réitéré dans une allocution devant la foule l'appel pour "le retrait total des forces étrangères et des forces américaines" d'Irak.

Le général Soleimani était le chef de la Force Qods, unité d'élite chargée des opérations extérieures des Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique d'Iran. L'Iran avait riposté à son assassinat en tirant quelques jours plus tard des missiles sur des bases irakiennes abritant des soldats américains.

L'Irak est continuellement pris en étau par les tensions entre les Etats-Unis et la République islamique d'Iran, son grand voisin. Ces dernières années, des dizaines de tirs de roquettes ou des attaques aux drones piégés ont visé les troupes et intérêts américains en Irak. Jamais revendiquées, ces attaques sont systématiquement imputées par les Etats-Unis aux factions irakiennes pro-Iran. Ces attaques ont néanmoins été de plus en plus sporadiques ces dernières semaines.

L'Université algérienne : la nécessité d'une réflexion sur un modèle propre de management

«Ce que je cherche par un bon management ou une bonne gouvernance de l'université, c'est faire en sorte que le génie des universitaires, de ses équipes, la qualité de ses équipes plus l'organisation dont s'est dotée l'université, plus les moyens qu'elle a réussi à récupérer permettent à cette université de donner le mieux d'elle-même : c'est-à-dire de prétendre à atteindre la meilleure qualité dont elle est capable».

Axel KAHN, médecin, chercheur et président de l'Université Paris Descartes. 11 juin 2010.

Par Abdellatif Megnounif*

1re partie

Depuis le temps des temps, l'université est considérée comme le lieu privilégié où on puise les connaissances, les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être. Quelles que soient les conditions environnantes, l'université occupera toujours cette position de leadership permettant de tirer avec elle, tout le développement d'un pays. En tant qu'ex responsable d'une université, je disais toujours que je peux fournir à la communauté, à n'importe quel moment et n'importe quel endroit, des compétences dans n'importe quel domaine de la société. Et quelles compétences ! La ressource «compétence» est aujourd'hui plus précieuse que jamais, qui fournit un avantage concurrentiel ; elle est conçue, aujourd'hui, comme un levier indispensable, dans tous les domaines, afin de maintenir un avantage d'existence d'abord puis concurrentiel, ensuite, dans le contexte économique, technologique et social. Aucune autre institution ne pourra rivaliser avec l'université tant dans la diversité et la grande qualité de ses compétences que dans la disponibilité de matériels, aussi diversifiés que de pointe. Ce n'est pas pour rien que les décideurs des autres secteurs, s'approchent de plus en plus de l'université, non seulement pour leur CV mais aussi pour les prestations que peut leur apporter. L'université restera toujours debout même après le passage de très grands séismes de toutes natures (économique, politique, sociale, ...). Elle est si bien conçue antisismique qu'elle continuera à fonctionner, plutôt elle continuera à servir la communauté en la guidant vers son développement et son évolution, alors que peut-être d'autres institutions qui paraissent solides disparaîtront à la moindre secousse sismique. En d'autres termes, il y a et il y aura toujours l'université. Là où on côtoie, au quotidien et pour plus de trente années (la durée de travail dans la fonction publique), des milliers d'étudiants, d'enseignants et de travailleurs. Cette université qu'on aime tellement puisqu'on y passe toute une vie à la travailler et à la servir. Elle restera très chère à nous, quelles que soient les priorités. Elle servira de levier pour le démarrage de toute une civilisation.

QU'EN EST-IL POUR L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE ?

Cette université qui reste relativement jeune, de par son existence, a connu, comme



tout autre système, des points forts et des points faibles, des opportunités et des risques. Mais je dirais qu'à travers le temps, on n'a pas saisi beaucoup d'opportunités, au contraire on a rencontré beaucoup de risques qu'on n'a jamais essayé de les prendre en charge sérieusement et de façon réfléchie. Bien que l'état ait investi énormément dans l'université (financièrement, matériellement, humainement, ...) le résultat reste insuffisant, je dirais même décevant étant très jaloux de mon université. Il suffit d'écouter comment on parle de l'université à l'extérieur pour comprendre sa position dans la société. Dans cette société, l'université doit se trouver au cœur de demandes diversifiées : recherche toujours plus fine, formation répondant aux attentes de la société, formation ouvrant de réelles perspectives aux étudiants, valorisation de la recherche (dialogue entreprises-université), demandes citoyennes posées par les défis sociotechniques (dialogue recherche-société) ... L'université se trouve donc à l'interconnexion de plusieurs systèmes d'objectifs différents mais complémentaires poussant, le plus souvent, à traiter l'instabilité, l'évolutivité et la complexité qui en résultent. Alors où se situe le problème ? D'abord dans la complexité de l'université en tant que système fonctionnant pour des objectifs bien définis, dans la diversité de ses parties prenantes (responsables, enseignants, étudiants, personnel administratif, les parents d'étudiants, le monde socio-économique...) et surtout dans la finalité, tant attendue, de satisfaire les besoins de toutes ses parties prenantes. L'université est l'un des rares systèmes où le client est confondu avec le propriétaire et l'utilisateur, où l'utilisateur peut être propriétaire, ce qui rend notre système «université» encore plus complexe. L'université forme ses propres formateurs, ses propres responsables, son produit est réinjecté à sa sortie dans le système lui-même. Le plus souvent, le produit est réinjecté dans la même université de formation et de diplomation. Est-ce une bonne solution ? Donc je dirais, d'une façon générale, le problème de l'université algérienne se situe essentiellement dans son côté managérial, dans son sens le plus large. Il faut absolument revoir le système de management dans sa vision globale (ressources humaines, infrastructures, finances, ...). Car on ne peut dissocier la gestion d'un budget, d'une formation pédagogique, d'un conseil scientifique, on ne peut pas les dissocier du choix d'un recteur, d'un doyen, du recrutement d'enseignants, du fonctionnement d'un conseil d'administration, etc... Tout est lié et tout doit être étudié et conçu

selon ce concept ensembliste, globaliste. Notre grand problème dans ce management est que souvent les interfaces qui existent entre les différents composants de l'université ne sont pas bien étudiées. On a tendance à «bricoler» pour trouver des solutions à des points spécifiques en ne considérant que ce point de façon isolé, sans se soucier de ses différentes interfaces. C'est bien de fournir des ambulances de dernière technologie aux cités universitaires pour des besoins de secours, mais quelle serait leur efficacité et leur durée de vie si on n'a pas pensé à former d'abord les ambulanciers, à les sensibiliser. C'est cette vision «locale» qui fragilise nos systèmes et les rend vulnérables. C'est ce que j'appelle l'approche «bottom-up» au lieu de celui, plus performant l'approche «top-down». Autre point négatif (et il y en a des points négatifs), c'est l'absence totale d'un vrai modèle de management de l'université algérienne. Cette université qui a ses propres particularités doit être prise en charge selon ses besoins spécifiques qui, généralement, diffèrent des besoins d'autres universités étrangères ou d'autres institutions non universitaires. A titre d'exemple, l'université de Tlemcen, avec le nombre de ses enseignants, étudiants et travailleurs (toutes catégories confondues, avec des exigences aussi diversifiées et sensibles), gère près du quart de la population de la ville Tlemcen, elle-même (c'est l'équivalent d'une grande daïra). Cette université, avec ses seize cités universitaires s'étale sur cinq campus se situant sur trois daïras différentes. D'où la nécessité de réflexion sur un modèle spécifique de management.

STABILITÉ OU PAIX

La façon dont nous manageons, aujourd'hui, l'université algérienne n'obéit à aucune règle de management. On a tendance à agir uniquement en désamorçant des situations difficiles sinon explosives. Pas de temps pour la réflexion, pour la vision, pour la stratégie, pour la planification. En fait on est dans l'ancienne approche dite «Bottom-Up» où la notion de «deliver it now and fix it later» (le livrer maintenant et le fixer plus tard) reste très dépassée ces temps-ci et ne donne plus de résultats acceptables. A tous les niveaux de la hiérarchie, on se contente de jouer le «pompiers» (que je respecte énormément) au lieu de s'occuper d'autres choses. Pour cette raison, les responsables passent plus de temps, si ce n'est tout le temps, à «stabiliser» les choses à l'intérieur des campus et des cités universitaires au point où le mot «stabilité» est devenu très populaire chez

tous les composants de l'université, plus particulièrement chez les responsables du secteur, voire plus, il est devenu l'indicateur principal de réussite de management d'une université algérienne. Quel dommage. Où est la place de la formation, de la pédagogie, de la recherche, où est la position de l'université par rapport à son environnement ? Partant de ce constat, et vu ma modeste expérience dans le management de l'université (à tous les niveaux) je me permets d'exprimer dans ces petites colonnes le retour de mon expérience qui j'espère trouvera des oreilles attentives afin qu'on puisse hisser l'université algérienne vers des niveaux internationaux très appréciés et ceci, chacun dans son petit coin. Je ne nie pas qu'il faille chercher la stabilité ou plutôt la «paix», mais il ne faut pas que ça soit notre seul et principal objectif (rôle du pompier). La stabilité ou la paix doit rester un préambule à une vision plus stratégique pour faire évoluer notre université. Elle doit être conçue et préparée bien en amont, elle doit être anticipée. J'utilise expressément le mot «paix» car, selon Dominique Pire, la paix est bien plus que l'absence de guerre ou de violence (définition par la négative). Elle consiste réellement en une ouverture, dans un geste de partage de points de vue. C'est une disposition bienveillante et réciproque (définition par l'affirmative). On parle actuellement de la paix positive. Tout le monde est responsable de cette paix. D'ailleurs, en écrivant ces quelques lignes, je me suis penché sur ce mot «PAIX» non pas pour répondre à une situation de violence mais plutôt l'utiliser pour exprimer des recommandations quant au bon management de l'université algérienne. Ce modèle algérien qu'on est en train de le concevoir et pourquoi pas le tester dans toutes nos universités (le modèle proposé reste valable à tous les niveaux, département, laboratoires, facultés, écoles, universités, ministère. J'utilise le mot université pour représenter toutes ces catégories). Ma réflexion tourne autour de quatre principes fondamentaux pouvant être très utiles pour le management de l'université. Les lettres initiales de ces principes forment le mot «PAIX» pour dire que le «P» c'est le «Participatif», la lettre «A» pour l'«anticipatif», la lettre «I» pour l'«initiative» et la lettre «X» pour le «retour d'expérience». Bien sûr ces principes interagissent entre eux et ne peuvent exister séparément. C'est ça l'art de «manager» l'université et qui reste absent chez la plupart des responsables de nos universités.

A suivre

* Professeur, Université de Tlemcen

Place de la communication en santé dans la prise en charge des urgences ou «Trauma system»

Les hôpitaux, ainsi que les systèmes de soins, pour aboutir à leur forme actuelle, moderne, ont dû faire l'objet d'une longue évolution et même mutations majeures dans lesquelles, entre autres, l'économie de santé y a pris une place importante, car comme tout le monde le sait, «la santé n'a pas de prix, mais elle a un coût» !



Asclépeion de Kos



Hôpital romain : Valetudinarium

Hôpital Ahmad ibn Tulun, fondé

Par M. Bouchakour *

Le secteur de la communication de santé, assez négligé ces dernières décades, a suscité l'intérêt des différents acteurs de la santé depuis les années 60, afin de promouvoir une collaboration multidisciplinaire entre les différents acteurs y activant. Depuis la Grèce antique, les malades venaient se faire soigner dans des sanctuaires en pèlerinage qui portaient le nom d'asclépieions, en référence à Asclépios (Esculape), 350 ans avant J.-C., où Hippocrate aurait été formé et reçu sa formation dans l'un d'entre eux, l'asclépieion de l'île de Kos,

Suivis, à l'époque romaine, des infirmeries furent réservées spécialement aux soldats de métiers ainsi qu'aux esclaves puis une transformation progressive, à Byzance, 325 après J.-C., en une forme d'établissements d'assistance charitable dans lesquels, les invalides, les pauvres et les voyageurs y étaient hébergés et soignés, l'hôpital n'a jamais changé de vocation depuis 02 millénaires : soigner les malades et y enseigner la médecine !

Après les différentes évolutions observées durant les 40 dernières années marquées par une véritable «révolution managériale» et une nouvelle gestion publique, une réorganisation des activités du secteur de la santé et mise en place des systèmes de qualité inspirés de la gestion des structures privées est apparue en bouleversant les habitudes administratives dans lesquelles la rationalisation des tâches ayant pour finalité un souci constant d'efficacité représentaient alors un challenge permanent, à tel point que, par exemple, l'OMS a dû faire 02 définitions de l'hôpital :

- l'une pratique, «Établissement desservi de façon permanente par au moins un médecin et assurant aux malades, outre l'hébergement, les soins médicaux et infirmiers»;
- et l'autre fonctionnelle, «L'hôpital est l'élément d'une organisation de caractère médical et social dont la fonction consiste à assurer à la population des soins médicaux complets, curatifs et préventifs, et dont les services extérieurs irradiant jusqu'à la cellule familiale considérée dans son milieu; c'est aussi un centre d'enseignement de la médecine et de recherche bio-sociale».

La technicité croissante du monde médical, l'apparition de «nouvelles disciplines» tant médicales que chirurgicales hyperspécialisées, le rôle et la diversité des technologies de la communication, essentiellement électronique, ont fortement impacté l'évolution du fonctionnement des hôpitaux et se sont octroyés une part importante pour ne pas dire quasi

centrale, en s'imposant aux dérivés des échanges classiques, directs entre les différentes équipes soignantes à tel point que les termes de «télémédecine», «télétravail», «visioconférence» se sont imposés d'eux-mêmes, surtout depuis le début de la pandémie de Covid-19 ! C'est pour cela qu'il me semble important que devant les réductions imposées des effectifs en personnels, par soucis (légitimes ?) de rentabilité, et, par voie de conséquence logique, l'augmentation de la charge de travail qui leur sera imposée, les échanges et les possibilités de dialogue directs entre les acteurs du monde hospitalier vont se réduire peu à peu; c'est pour cela, il faudra comprendre l'importance et les enjeux de la communication à tous les niveaux de l'organisation hospitalière qui permettra, en retour, de mieux cerner les impacts des changements apparus ces dernières années dans ces institutions de soins au fonctionnement, certes devenu, complexe. Et comme nous savons que les services des urgences, en général, sont le «cœur de l'hôpital» dans lequel on y lutte de manière acharnée contre la mort et la douleur, on y trouve du sang, de la sueur, des larmes, du stress, de la vie, de la tristesse, de la délivrance, de la fatigue, de la colère, etc., Ils représentent aussi un véritable miroir de l'établissement auquel ils sont rattachés.

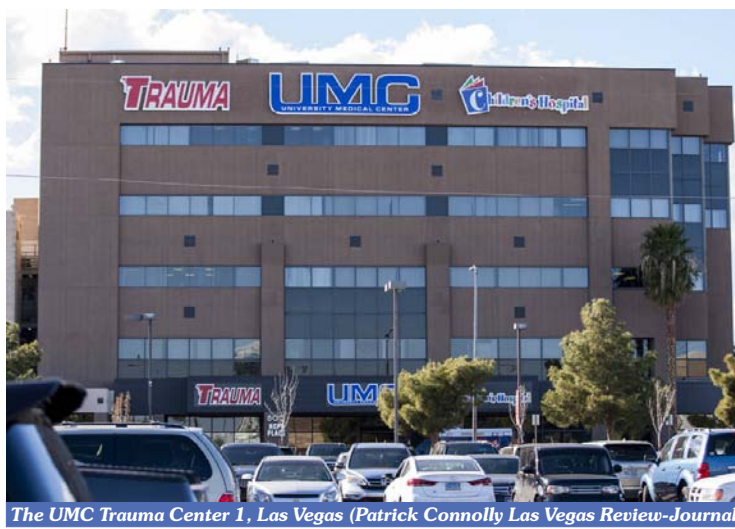
Au niveau du CHU d'Oran, une structure entièrement dédiée aux urgences d'une importance stratégique au niveau de l'Ouest algérien, dans laquelle des soins hautement spécialisés y sont prodigués ainsi qu'une formation hospitalo-universitaire de qualité, à la manière d'un «Trauma center» fut inaugurée en 1995 par l'ex-ministre de la Santé, feu le Professeur Yahia Guidoum, auquel je tiens à témoigner ici mon immense respect pour l'homme et sa forte personnalité, le chirurgien orthopédiste et le ministre qu'il fut ! Cette structure, et vu les impératifs de grande demande de soins, tant d'urgences chirurgicales, toutes catégories confondues, allant du polytraumatisé grave à la «bobologie» de tous les jours, que des urgences médicales, fut baptisée «Urgences médicochirurgicales -UMC- CHUO».

En 26 ans d'existence et autant d'expériences, avec plus de 03 millions de consultations et près de 100.000 interventions chirurgicales qui y ont été effectuées, ce qui représente, à mon avis, un capital expérience non négligeable, il me paraît opportun et légitime de partager les conclusions de cette grande expérience dans le domaine de la gestion, du fonctionnement et de l'organisation de ce genre de structures, y relever les multiples points positifs notamment en matière de travail d'équipe, de ferveur du personnel y exerçant, de son abnégation, de ses sa-



Centre de Tri et d'Orientation UMC-CHUO

Avant tout, je tiens à apporter une petite précision beaucoup plus d'ordre linguistique qui s'impose d'elle-même, en ces temps de new-tendance à l'anglicisme, concernant le terme de «Trauma Center».



The UMC Trauma Center 1, Las Vegas (Patrick Connolly Las Vegas Review-Journal)

crifices et bien entendu certaines imperfections que nous avons relevées, et ceci à des fins d'amélioration qui seront proposées ultérieurement !

En Anglais, et strictement sur le plan étymologique, le terme de Trauma center signifie «Centre de traumatologie» et, par extension, certains lui préfèrent celui de «Centre de polytraumatologie» ! En Français, en plus de ces 02 appellations, il y englobe, aussi, tous les services d'urgences et peut concerner ce qui est connu sous le terme de «Services des urgences chirurgicales» auxquelles y sont ajoutées les «urgences médicales» pour s'appeler «Urgences médicochirurgicales» plus connues sous l'acronyme «UMC» !

Néanmoins, ces structures, totalement autonomes, quelle que soit leur appellation en anglais ou en français, car il s'agit de la même chose, du moins chez nous en Algérie, ne seront efficaces que si elles sont intégrées dans une stratégie communicationnelle qu'elle soit interpersonnelle, interne ou externe, appelée soit réseau organisationnel, soit «trauma system», c'est selon les préférences linguistiques. C'est tout l'intérêt du sujet de la communication dans le domaine de la santé de surcroît quand il s'agit d'urgences médicochirurgicales que je

souhaite aborder devant ce que j'appellerais un «autisme fonctionnel» de la gestion des structures de santé qui communiquent très peu entre elles ! Devant la situation de fait que subit le CHUO, qui lui aussi doit faire face à tous les différents aspects technico-administratifs et médicaux de gestion et de fonctionnement de ses services tels que la maintenance des équipements médicaux de blocs opératoires et de réanimation, de conditions d'accueil et d'hébergement des malades, des conditions de travail du personnel, de sous-effectifs en spécialistes, etc., par exemple, les évacuations que nous avons qualifiées d'abusives, déjà en 1998, car ne respectant que très peu les circulaires ministérielles fixant les modalités d'évacuations de patients d'hôpital à hôpital (n° 03 d'avril 1998 et n° 2 d'avril 2012), pouvant être pris en charge au niveau des nombreux «hôpitaux évacuateurs» disposant de médecins spécialistes affectés par l'Etat et qui représentent 60 - 65% de la totalité des évacuations, venant se greffer et aggraver les problèmes internes de chaque service hospitalier.

Ces 02 circulaires interdisent formellement à tout directeur d'établissement de santé de procéder à une évacuation de patients vers une autre structure hospitalière sans l'accord préalable de la structure d'accueil. Mis à part les hôpitaux du Sud, ceux du Nord ne les respectent nul-

lement et créent, par conséquent, des désagréments dont nous aurons pu nous en passer !

En effet, la communication directe entre le «médecin évacuateur» et le spécialiste, ou le médecin régulateur, va permettre un échange d'informations cruciales sur l'état du blessé, évaluer son état de gravité, définir une stratégie thérapeutique ainsi que sa prise en charge précoce et permettre de poser l'indication ou non de procéder à l'évacuation, et ceci en commun accord.

La notion d'évacuation «abusive» disparaîtra d'elle-même !

Les avantages de la communication directe sont :

- meilleure organisation,
- absence de rupture de «la chaîne des soins», donc diminution des complications, en préparant le lit, l'équipe soignante et s'assurer de la disponibilité des équipements adéquats de réanimation ou de bloc opératoire en fonction de la gravité des lésions afin de gagner un temps précieux au niveau de l'hôpital d'accueil et lui assurer les soins appropriés,
- éviter les risques d'accidents de la route au personnel,
- éviter aux familles des déplacements, parfois, onéreux,
- intérêt évident de formation médicale continue par une forme d'audioconférences, ou «audio-médecine», «télémédecine» facilitée par les nouvelles technologies !
- diminuer la pression des évacuations abusives et inutiles sur les CHU.
- donner une image positive d'une santé algérienne bien organisée et professionnelle,
- création et mise place d'un véritable réseau organisationnel régional transposable et applicable au niveau national, à l'image des «trauma system».

Mais quoi qu'il en soit, il faut noter l'importance du rôle majeur de l'administration dans la supervision, la régulation et le respect strict de ces modalités qui sont dans l'esprit de la circulaire n° 2 du 10/04/2012, par exemple.

Néanmoins, il faut préciser qu'il n'a été et ne sera jamais question de refuser un patient pour quelque raison que ce soit, de surcroît quand il s'agit d'urgences vitales, mais devant cette anarchie organisationnelle «bien organisée» au niveau régional, de cette «situation répétée du fait accompli», spécialement lors des week-ends et jours fériés. Nous pensons que le moment est venu de mettre sur place une véritable organisation régionale en matière d'urgences médicochirurgicales en général, dans laquelle l'administration doit jouer son rôle et impliquer directement les hôpitaux périphériques.

En conclusion, nous pouvons dire que s'il y a bien un secteur dans lequel la communication doit jouer un rôle encore plus important, pour ne pas dire fondamental, c'est bien celui de la santé car elle a une place essentielle, entre autres, dans le parcours de soins des patients, de surcroît dans le domaine des urgences et, comme pour les pathologies cérébrales aiguës dans lesquelles le facteur temps est vital, nous utilisons l'expression «the time is brain» !

*Professeur
Médecin-chef
Service de Neurochirurgie
CHUO Oran

BOUIRA

Une voiture prend feu: 2 blessés



Farid Haddouche

Une voiture a pris feu, avant-hier à l'aube, vers 3h30, sur la RN 15, à proximité de la station de Tikesghiden dans la com-

mune de Chorfa, à une quarantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya. Les éléments de la Protection civile du secteur d'Aghbalou, sont intervenus sur le lieu pour éteindre l'incendie.

Deux occupants du véhicule ont été blessés. Ces derniers ont reçu les premiers soins avant d'être évacués aux urgences du Centre hospitalier «Mohamed Bou-diaf» du chef-lieu de wilaya.

Dérobes dans une maison, des bijoux en or et une somme en devises récupérés

Dans une opération qui fait preuve de professionnalisme, les forces de la Sûreté urbaine extérieure de la daïra de Sour El Ghoulane sont parvenues, dans la nuit d'avant-hier, à arrêter 2 individus, âgés de 24 et 36 ans, et à récupérer environ 500 g de bijoux en or jaune, en plus d'une somme d'argent en devises fortes de quelque 350 euros. Cette opération s'est déroulée à un poste de contrôle au centre-ville de Sour El Ghoulane, établi par les éléments extérieurs de la Sûreté urbaine, appuyés des membres de la Brigade mobile de la police judiciaire de Sour El Ghoulane. Vers 3h du matin, le passa-

ge de 2 individus dans une voiture de marque Renault Laguna, a éveillé les soupçons des policiers qui ont décidé de l'inspecter. Une recherche et un contrôle de sécurité minutieux ont réussi à trouver une quantité de bijoux cachés dans un sac à dos à l'intérieur de la voiture.

Les suspects ont été conduits au siège de la police, afin de déterminer la provenance de ces bijoux. Il s'est avéré que ces bijoux ont été dérobés d'un appartement, en absence de sa propriétaire qui était dans la wilaya d'Alger. Cette dernière a été contactée par la police et ignorait complètement le vol de

sa demeure. L'enquête auprès des 2 suspects a également permis de retrouver une somme d'argent en devises fortes chez l'un des détenus, estimée à 350 euros. Après avoir achevé les procédures d'enquête, les 2 suspects ont été présentés devant le procureur de la République, près le tribunal de Sour El Ghoulane, pour constitution d'une association de malfaiteurs dans but de commettre un vol de nuit utilisant diverses fausses clés et usage d'un véhicule pour le transport. Par ailleurs, les éléments de la Division régionale de la gendarmerie nationale de M'Chedallah, ont saisi avant-hier, des quantités importantes de boissons alcoolisées de divers marques et formats, destinées à la vente illégale. Les quantités saisies sont estimées à quelque 1.000 bouteilles de vin et ont été remises à l'Inspection des domaines de l'Etat. La valeur financière des réservations a été estimée à 146.400 DA.

F. H.

F. H.

Un piéton tué par une voiture

Jeudi soir, vers 21h 50, un jeune citoyen a été mortellement percuté par une voiture sur l'autoroute Est-Ouest, au lieu-dit Boulerbah, dans la commune de Kadiria, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest du chef-lieu de

wilaya. La victime, un homme dans la trentaine d'âge, est morte sur le coup.

Selon le lieutenant Youcef Abdet, chargé de la communication la direction de la Protection civile de la wilaya de Bouira, la

dépouille mortelle a été évacuée au service mortuaire du Centre hospitalier «Amar Ouamrane» de la daïra de Lakhdaria. L'identité de la victime reste inconnue, pour l'instant, d'après la Protection civile.

F. H.

Des mesures pour le respect du protocole sanitaire

Les services sécuritaires de la wilaya de Bouira viennent d'élaborer un plan de sécurité renforcé. Ce plan de sécurité s'est concentré sur 2 volets, le premier relatif à la circulation des véhicules, et le second à la sécurisation des citoyens et de leurs biens, en plus d'assurer la mise en place de mesures préventives contre la propagation du Covid 19.

Dans le domaine de la sécurité routière, des mesures préventives et d'autres mesures ont été prises pour faciliter la circulation et prévenir les accidents de la circulation. Dans le

domaine de la sécurisation des citoyens et de leurs biens, des forces de la police judiciaire, ont été mobilisées sous la supervision directe sur le terrain, des cadres de l'autorité, afin de sécuriser les citoyens et leurs biens, par l'intensification des patrouilles à travers tous les quartiers de la wilaya.

Dans le même contexte, des équipes spéciales ont été formées pour assurer l'organisation de sorties intensives sur le terrain, afin de déterminer dans quelles mesures préventives sont respectées contre la propagation du virus Corona, Co-

vid 19, dans les commerces, les moyens de transport et les lieux publics, notamment. Pour ce qui est du respect des protocoles sanitaires homologués, et l'obligation du port du masque de protection et du maintien de la distanciation physique, la direction générale de la sécurité nationale a appelé les citoyens à respecter les règles de sécurité routière et à faire preuve de prudence. Soulignant également le respect des mesures préventives contre la propagation du virus Corona, Covid 19.

F.H.

ALGER

Clôture du Festival national des jeunes talents de la chanson

La troisième édition du Festival national des jeunes talents de la chanson a pris fin, vendredi à Alger, par une cérémonie de distinction des lauréats.

La cérémonie de clôture de cette manifestation, qui a débuté vendredi, a été marquée par un concert de musique animé par 10 jeunes artistes primés lors de ce festival. Parmi les 60 jeunes venus de 38 wilayas ayant participé aux éliminatoires, 10 candidats ont été retenus et ont suivi un programme de formation de 8 jours à l'Ins-

titut national de Formation supérieure des cadres de la jeunesse (INFSCJ) de Tixeraine, à Alger, sous la supervision de spécialistes de musique et de la chanson.

La chargée de l'Information et de la communication auprès de la Direction de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs de la wilaya d'Alger (organisatrice) a précisé que cette manifestation a pour objectif de mettre en contact les jeunes des différentes régions d'Algérie et de leur accorder la chance de s'exprimer et de promouvoir leurs talents.

Rentrée universitaire 2022-2023: lancement d'une formation d'ingénieur-master en Agriculture de précision



L'Ecole nationale supérieure Agronomique (ENSA) d'Alger lance, à la prochaine rentrée universitaire 2022-2023, une nouvelle formation d'ingénieur-master en Agriculture de précision, a-t-elle annoncé, vendredi, dans un communiqué. Cette formation répartie en quatre semestres s'inscrit dans la dynamique actuelle de renforcement des capacités de l'Algérie dans le domaine de l'Enseignement supérieur, a affirmé la même source, précisant que l'ENSA est partenaire du projet CUPAGIS ERASMUS PLUS. « Un projet appuyé par l'Union européenne qui contribue à la modernisation des systèmes d'enseignements supérieurs et au développement de nouveaux programmes d'éducation innovants », a-t-on expliqué. « La formation, structurée en quatre semestres, utilise les technologies

innovantes telles que : les systèmes d'informations géographiques, la télédétection, l'intelligence artificielle et les capteurs aux sols. Selon ses initiateurs, ce type de formation s'impose face à l'augmentation de la croissance démographique et de l'impact attendu des changements climatiques sur les systèmes productifs agricoles. Le communiqué ajoute que l'Algérie, dont la population devrait atteindre 51 millions en 2030 et plus de 60 millions à l'horizon 2050, devra assurer l'accroissement de sa production agricole tout en veillant à la gestion durable des ressources naturelles. « Ceci requiert l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication et leurs valorisations dans des systèmes de production agricole alternatifs », a-t-encore souligné.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 jomada el oula 1443

El Fedjr 06h29	Dohr 12h52	Assar 15h26	Maghreb 17h47	Icha 19h11
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TÉBESSA

Six trafiquants de drogue condamnés à 20 ans et 12 ans de prison ferme

Ali Chabana

Six membres d'un réseau de trafic de drogue viennent d'être condamnés à la réclusion criminelle de 20 ans de prison ferme à l'encontre de deux d'entre eux et 12 ans pour les quatre autres. Un verdict rendu par le tribunal criminel près la cour de justice. Au moment où le parquet a requis la per-

pétuité pour tous. Le principal accusé a été arrêté à l'entrée de la ville de Tébessa, près de la localité de Hammamet et avec lui 1,03 quintal de drogue. Une quantité destinée à être remise à son complice qui aura la tâche de la réexporter vers un pays voisin. Le convoyeur de la marchandise avait encaissé 80 millions de centimes, qui avait pour mission d'acheminer la drogue

d'Oran jusqu'à Tébessa. Les investigations des services de sécurité en charge du dossier ont abouti à l'arrestation de 7 autres personnes inculpées dans l'affaire de trafic de stupéfiants. Lors du procès, alors que les deux principaux accusés reconurent les faits, le reste du groupe réfuta tout lien avec ce trafic, contrairement à leurs précédentes déclarations devant la justice.

Kif, psychotropes, agressions...

Les services de la police de la sûreté de la wilaya de Tébessa viennent de dresser le bilan de leurs activités concernant les trois dernières semaines de l'année 2021. Pour ce faire, la police a planifié un programme d'action sécuritaire mobilisant des moyens humains et matériels, avec entre autres un meilleur déploiement des éléments, ainsi qu'une exploitation des résultats du travail en amont des renseignements. Par les chiffres, il est indiqué dans le communiqué de la cellule

de presse de la police, la saisie de 14 kg de résine de cannabis, 15.000 comprimés de psychotropes, durant la même période et ce, en traitant 48 affaires liées au trafic de stupéfiants, impliquant 72 personnes. Le bilan a mentionné aussi le nombre d'agressions contre les biens, avec l'arrestation de 40 individus, 110 autres affaires d'agressions dont les victimes étaient des citoyens, là également les forces de l'ordre ont mis sous les verrous 138 personnes. Il est à noter que les affaires relatives

au trafic de drogue demeurent le point central dans la lutte contre la criminalité urbaine et le crime organisé. De par sa position géographique le territoire de la wilaya de Tébessa reste toujours exposé aux activités de réseaux de trafiquants de drogue transfrontaliers. Aussi, les différents services de sécurité sont-ils sur le qui-vive, d'autant que les narcotrafiquants et à travers les dizaines de dealers recrutés ciblent les catégories les plus vulnérables, à savoir les jeunes. **A.C.**

TAMANRASSET

Destination privilégiée des touristes

La wilaya de Tamanrasset connaît les deux dernières semaines une grande affluence de touristes venus apprécier la beauté et la richesse des sites naturels et touristiques disséminés à travers la région de l'Ahaggar, dans l'extrême Sud du pays, coïncidant avec les vacances scolaires et les fêtes de fin d'année. Cet intense flux touristique explique que les différentes structures d'accueil touristiques, soit sept hôtels et onze campings, totalisant une capacité de 1.600 lits, affichent «complet», affirme-t-on à la direction du tourisme et d'artisanat (DTA). Devant cette situation, il est recouru au soutien de la population pour contenir le flux de touristes et les accueillir à domicile, dans des conditions décentes pour préserver l'image touristique et hospitalière de la région, a-t-on soutenu. La convergence touristique vers cette destination a engendré, outre une relance des activités touristiques, un effet «positif» sur les autres aspects de la vie quotidienne à Tamanrasset, dont les volets socioéconomique et culturel, comme l'at-

teste Mohamed Mehiri, un acteur du secteur du tourisme, le gérant du camp «Touaregs», situé au quartier Adriane, un camping qui connaît une saturation de réservation jusqu'à la première semaine de la nouvelle année (2022). Cette dynamique n'a épargné pratiquement aucun secteur et profite, d'une manière ou d'une autre, aux autres secteurs des services et des transports, à l'instar des agences de location de véhicules tout terrain, indispensables pour emprunter de longs et difficiles circuits touristiques vers de magnifiques sites archéologiques et touristiques du vaste territoire de la wilaya de Tamanrasset. Il s'agit en effet de l'établissement d'une feuille de route, à l'appui de guides avérés, pour atteindre le majestueux mont de l'Assekrem, via la zone humide d'Afellal, puis la région de Taguemart, les cascades de Tamekrest et les oueds du Tassili-Hoggar, avant de rallier le palais de la reine des Touaregs «Tinhinane», dans la zone d'Abalesa, où les touristes sont accueillis chaleureusement en invités d'hon-

neur par la population. Imbue de valeurs et vertus d'hospitalité et de générosité, la population locale est toujours au rendez-vous de ces invitations, en présentant, outre les bivouacs en cours de la route, de succulents mets et plats traditionnels réservés à ce genre d'invités, dont la Taguella, une miche traditionnelle préparée sous le sable chauffé par des braises puis servie avec une sauce, une soupe locale connue sous le nom de «Ilioua», ainsi que le couscous orné de viandes séchées «Keddid», avant d'être agrémentés par le rituel service du thé en fin de repas.

S'agissant des actions entreprises pour renforcer les capacités d'accueil touristiques dans la région, le directeur du tourisme et de l'artisanat de Tamanrasset, Hib-Allah Ourezig, a fait état de la réalisation en cours de cinq structures hôtelières totalisant 230 lits. Entre autres infrastructures, le secteur compte également des structures de jeunes, dont un camping de 100 lits, deux auberges (120 lits) et un centre d'accueil (50 lits).

Capitale du tourisme saharien par excellence

Approchés par l'APS, de nombreux touristes dans la région qualifient Tamanrasset de «capitale du tourisme saharien», se référant à la richesse et la panoplie d'atouts naturels et archéologiques qui lui confèrent cette notoriété, des atouts admirablement mis en valeur par les coucher et lever de soleil.

Le jeune Hamza Boursas, touriste de Constantine visitant pour la première fois Tamanrasset, s'est dit «très surpris» par la splendeur de cette région aux spécificités singulières, parmi lesquelles aussi la couleur ocre de ses constructions, faisant d'elle une destination attractive. Il s'est dit «émervillé» par «l'harmonie du tissu urbain de la

ville et l'hospitalité de la population locale», confortée par l'existence d'infrastructures publiques, traduisant la volonté de l'Etat de faire de la région une destination privilégiée de touristes locaux qui peuvent l'atteindre aussi bien par voie aérienne que terrestre.

Les touristes à Tamanrasset apprécient, en cette période de fin d'année, une panoplie de manifestations et d'activités culturelles et économiques, à l'instar de la manifestation internationale de l'Assihar qui draine de nombreux visiteurs de la wilaya et d'autres régions du pays, ainsi que le festival des innovations des jeunes. Des responsables d'agences de tourisme (plus de

80 agences) estiment que la dynamique touristique que vit la région de Tamanrasset a largement stimulé les activités (artisanat, transport, services) créant, ainsi, des revenus pour une grande partie de la population locale. Selon le propriétaire de l'agence de tourisme et de voyage «Takouba», Ahmed Hamdaoui, les activités de tourisme saharien ont enregistré une nette impulsion, induite par les flux de touristes. Un état de fait requérant l'accompagnement des investisseurs dans les projets de réalisation de structures d'accueil et des établissements hôteliers, notamment au niveau de la zone d'expansion touristique (ZET) de Tamanrasset.

EL TARF

Campagne de reboisement

A.Ouélaa

Afin de compenser les pertes occasionnées par les incendies de forêts de l'été passé, qui ont eu raison, faut-il le rappeler, de plus de 3.000 ha, les pouvoirs publics viennent de lancer un vaste programme de plantation d'oliviers, d'arbres fruitiers et l'attribution de riches d'abeilles aux apiculteurs dure-

Des permis de construire pour des investisseurs

Voilà donc, le bout du tunnel pour quelques investisseurs, sept au total, conviés l'après-midi de jeudi dernier par le wali, accompagné du P/APW et d'autres responsables à qui des arrêtés d'exploitation ont été délivrés alors que d'autres ont pu disposer de leur permis de construire afin de concrétiser leurs projets. Ces projets dès qu'ils deviendront opérationnels permettront de créer environ 1.000 emplois.

ment éprouvés par ces incendies. Cette opération a été lancée symboliquement dans la commune de Raml Souk, en début d'après-midi de ce mercredi, où 118 oliviers ont été plantés. Cette opération confiée à l'entreprise étatique EGR Babbar touchera huit communes et permettra de planter un total de 5.480 plants d'oliviers et d'arbres fruitiers.

Après plusieurs années d'attente, dans un dossier aussi sensible que l'investissement, seront suivies d'autres opérations similaires. Il aura donc fallu des instructions fermes du président de la République qui a inscrit la nouvelle année sous le signe de la relance de l'économie, sans oublier les partisans de la léthargie et de la bureaucratie parmi quelques élus et responsables afin que pareille décontenance s'opère. **A.O.**

BATNA

Succès prometteur de la culture du maïs et cap sur le colza

La wilaya de Batna mise pour la prochaine saison agricole sur la culture du colza, après le succès de l'expérience pilote de la culture du maïs réalisée en 2021, incitant à l'extension des superficies consacrées à cette culture. L'expérience de la culture du maïs menée pour la première fois au sud de la wilaya a ainsi donné des résultats dépassant toute attente en termes de qualité et de quantité, encourageant les agriculteurs à étendre cette culture, selon la Direction des services agricoles (DSA).

L'expérience a été menée dans cette région de la wilaya connue pour son climat sec et chaud, sur une superficie de 14 hectares (ha) à travers les communes de Barika, Bitam et M'doukal, avec un rendement moyen à l'hectare de 85 quintaux jugé «très satisfai-

sant» pour une première expérience, a souligné le directeur des services agricoles, Mohamed Ali Moudaa. Le retard enregistré dans la plantation a fait que la récolte a été affectée par les gelées, amenant les agriculteurs à transformer leur production en aliment de bétail, a indiqué M. Moudaa. «A partir de la saison prochaine, nous œuvrerons à encourager et à accompagner les agriculteurs en vue d'élargir les superficies consacrées à cette culture stratégique à travers la wilaya, afin d'obtenir une plus grande récolte et une meilleure qualité», a-t-il affirmé. Les services agricoles s'attèleront à mettre en place les conditions de réussite de cette culture, notamment celle du maïs fourrager utilisé comme aliment pour les volailles et les vaches laitières.

Pari sur la culture de colza

Si la culture du maïs a dépassé avec succès le stade expérimental, incitant les agriculteurs à s'y lancer sans hésitation ni crainte, le pari pour l'actuelle saison est d'assurer la réussite de la culture du colza, a affirmé le directeur des services agricoles. Pour ce faire, des stages de formation et des journées techniques de vulgarisation ont été intensivement organisés, courant 2021, dans plusieurs régions de la wilaya au profit des agriculteurs pour les initier aux techniques culturales de cette plante oléagineuse. Le programme spécial réservé aux fermes pilotes de la wilaya vise, dans une première étape, la culture du colza sur 200 ha, dont 70 ha ont été semés, a indiqué le directeur des services agricoles. Un certain nombre d'agriculteurs capables de suivre l'itinéraire technique de cette culture a été choisi pour cette

première expérience qui sera par la suite élargie, dans le cadre de la stratégie de l'Etat de développement de cette culture stratégique. La principale préoccupation actuelle pour la Direction des services agricoles est d'assurer le succès de cette expérience au niveau des fermes pilotes et auprès des agriculteurs, de manière à intégrer cette culture parmi le reste des filières agricoles au rendement important. L'objectif du secteur, au cours de la prochaine saison agricole à Batna est de mobiliser les moyens humains et matériels pour adopter les cultures de maïs et du colza, et en élargir les superficies, parallèlement à l'augmentation des rendements céréaliers, notamment le blé dur et tendre, en coordination avec plusieurs partenaires à leur tête la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) et les Universités Batna 1 et 2.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 jomada el oula 1443

El Fedjr 06h15	Dohr 12h38	Assar 15h13	Maghreb 17h34	Icha 18h58
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



El Kerma, Es-Sénia, Boutlélis, Bethioua...

Récupération de 151 ha du foncier industriel, inexploités

Quelque 151 ha de foncier industriel inexploités ont été récupérés dans la wilaya d'Oran, depuis le lancement de l'assainissement du foncier destiné à l'investissement, a-t-on appris, jeudi, de la direction locale de l'Industrie.

APS et D. B.

L'opération d'assainissement, initiée par le Comité de wilaya chargé du suivi et de l'évaluation du taux de réalisation des investissements depuis deux ans, a permis la récupération de 171 terrains d'une surface globale de 151 ha dont leurs propriétaires ont accusé un retard dans la concrétisation des projets d'investissement. Ces assiettes foncières sont situées dans les zones industrielles et zones d'activités des communes d'El Kerma, Es-Sénia, Boutlélis, Bethioua, Ain El Turck et Sidi Chahmi. Ce foncier a été récupéré suite à des sorties sur le terrain du comité de wilaya dans zones d'activités, en adressant des mises en demeure à deux reprises aux bénéficiaires avant l'annulation des décisions d'attribution de ces terrains par le droit de concession.

En outre, le même comité a également annulé des décisions d'affectation de 204 terrains totalisant une surface globale de 216 ha. Ils seront récupérés prochainement, a-t-on indiqué.

Le foncier industriel de la wilaya d'Oran se compose de 35 zones d'activités couvrant une surface globale de 1.230 ha et 5 zones industrielles s'étendant sur 4.000 ha, rappelle-t-on. Il y a lieu de signaler que l'opération d'assainissement du foncier industriel dans la wilaya d'Oran se poursuit toujours. La commission chargée par le wali d'Oran entame des visites régulières dans les zones industrielles et d'activité pour un constat de visu, sur le lancement des projets prévus sur des assiettes accordées à des investisseurs. A ce titre et selon les services de la wilaya un important portefeuille foncier a été récupéré, ces derniers mois. Nos sources indiquent que près de 400

assiettes foncières non exploitées par des investisseurs ont été récupérées. Nos interlocuteurs signalent que plus de 300 actes de concession d'assiettes foncières pour l'investissement ont été annulés. La Commission de wilaya chargée du suivi des investissements a procédé à l'annulation de ces actes suite à un constat faisant état de la non-concrétisation des projets d'investissement en vertu de l'ordonnance 04-08 du 1^{er} septembre 2008, fixant les conditions et modalités de concession des terrains relevant du domaine privé de l'Etat, destinés à la réalisation de projets d'investissement. Ces assiettes se trouvent dans plusieurs zones d'activité. Elles étaient destinées à l'investissement dans plusieurs créneaux. Cette opération qui se poursuit toujours vise la récupération d'autres assiettes foncières non exploitées par des investisseurs.

Résorption de l'habitat précaire Distribution de plus de 2.000 logements dans les tout prochains jours

D. B.

Réalisés depuis plusieurs années, près de 2.500 logements sociaux, répartis sur plusieurs communes, seront distribués à leurs bénéficiaires dans les tout prochains jours, a-t-on appris auprès des Services de la wilaya. Selon nos interlocuteurs, le wali d'Oran M. Said Sayoud a instruit l'ensemble des communes concernées pour l'affichage des listes, y compris pour les chantiers dans les travaux ont dépassé le taux de réalisation de 60%. Selon les mêmes services, ces logements sont achevés et actuellement en phase d'affichage des listes des bénéficiaires et il ne reste que le passage à la phase des recours pour leur distribution. Entre autres communes concernées par la distribution, 400 logements à Oued Tlélat, 150 à El Braya, 300 à Boufatis, 156 à Aïn El Kerma, 200 à Sidi Benyebka, 300 à Aïn El Bya, 180 à Hassi Mefsoukh et 700 à Misserghine.... Le retard dans l'attribution des programmes achevés des logements sociaux, dans plusieurs communes de la wilaya, est à l'ori-

gine de plusieurs actions de protestation des mal-logées à travers la wilaya d'Oran, notamment les habitants des bidonvilles. A ce titre, et selon des sources proches de la wilaya, une opération de relogement ciblant certains bidonvilles à l'image d'Es-Sénia et Ras El Ain et programmée, aussi, dans les tout prochains jours. A ce titre, nos sources indiquent que le wali d'Oran a instruit l'ensemble des communes, dont les programmes de logement ont été achevés ou en cours d'achèvement, de procéder à l'affichage des listes des bénéficiaires dans les plus brefs délais. L'affichage des listes constitue un véritable casse-tête pour les gestionnaires des collectivités locales au de la wilaya d'Oran, car souvent confrontés au problème de l'inadéquation entre l'offre et la demande. A ce titre et selon nos sources, plus de 3.000 logements répartis entre les communes, n'ont toujours pas été distribués. Il s'agit de programmes qui ont été achevés, pour certaines communes, il y a plus de 6 ou 7 ans. Le retards dans l'affichage des listes ne fait qu'accroître la pression sur les ser-

vices chargés de l'attribution de ces logements, car au fil des ans le nombre de demandeurs ne fait qu'augmenter. Nos interlocuteurs signalent que le nombre de demandes déposées dans certaines communes dépasse de très loin le nombre d'unités proposées à la distribution. Il y a près de 3 mois, sur instruction du wali d'Oran, les 9 commissions de daïra chargées de l'étude des dossiers des demandeurs de logements ont été réactivées. Ces commissions qui avaient suspendu leurs activités à cause de la pandémie du Covid 19, ont entamé l'étude des dossiers. Selon, l'étude des dossiers en suspend devrait permettre aux autorités locales de procéder à la distribution de plus de 10.000 logements sociaux dont une grande partie à Oued Tlélat. Ce pôle urbain est constitué de 17.000 logements, dont 6.300 ont été distribués et 10.700 prévus à la distribution, répartis sur 3 sites. Selon les mêmes interlocuteurs ces sites sont dotés d'établissements d'enseignement des 3 paliers et d'un siège de la Sécurité.

Menace d'effondrement au 26, rue Larbi Benmhidi Les habitants lancent un appel de détresse au wali

J. Boukraâ

Les habitants de l'immeuble sis au 26, rue Larbi Benmhidi, viennent de lancer un énième appel de détresse au premier responsable de la wilaya d'Oran. Ces derniers espèrent que les autorités locales leur tendent une oreille attentive à leur préoccupation, en ce début de nouvelle année.

Ils attendent solution pour leur relogement lors de ces opérations qui ont été entreprises par la daïra d'Oran et mettre ainsi fin à leur situation qu'ils jugent plus que préoccupante. Cet immeuble a été victime d'une série d'effondrements et de fissures successifs et menace de s'effondrer complètement à n'importe quel moment. Les fissures dues au temps et aux séquelles de

l'effondrement précédent, comme celle du 5 décembre dernier où les pompiers ont dû intervenir, se répètent, touchant les toits de cet immeuble et les murs des habitations et aussi de la cage d'escalier. Un des habitants déclare que «chaque nuit nous remettons nos vies et celles de nos familles aux mains de notre Seigneur Tout-Puissant. Le matin, dès que nous nous réveillons on Le remercie de nous avoir donné l'occasion de vivre une autre journée et de nous avoir épargnés pendant la nuit d'un effondrement».

Un autre ajoutera: «notre bâtiment tombe en ruine chaque jour un peu plus. L'accès à nos logements est une vraie aventure où nos familles peuvent y perdre la vie surtout les enfants. Les escaliers se détachent toujours un peu plus et

sont devenus instables». Il signalera que l'intervention des agents de la Protection civile n'est pas la première du genre. Ce citoyen qui habite au dernier étage voit sa surface habitable se rétrécir comme une peau de chagrin, à chaque fois, à cause des effondrements de plafond ou à cause de l'état du plancher qui risque de casser à chaque pas.

Pour un habitant de l'immeuble, la situation empire de jour en jour, surtout que les eaux d'oued Rouina continuent de s'infiltrer au sous-sol de cette habitation déjà fragile. Ces familles vivent continuellement dans la peur d'être ensevelies sous les décombres. Elles remettent leur sort aux mains du wali d'Oran, pour elles c'est leur dernier espoir.

En perspective des JM Oran 2022 Des instructions pour le lancement de projets d'embellissement de la ville



L'embellissement de la ville d'Oran en prévision de la 19^e édition des Jeux méditerranéens (JM) prévue l'été prochain a fait l'objet d'une réunion restreinte des autorités locales et des responsables exécutifs des secteurs concernés, a-t-on appris, vendredi, des Services de la wilaya.

Cette réunion, tenue jeudi soir, au siège de la wilaya et présidée par le wali Saïd Sayoud, a traité les différentes propositions liées aux projets de développement local et l'amélioration du cadre de vie des citoyens, a précisé la cellule de communication de la wilaya. Le wali a insisté, à l'occasion, sur la nécessité d'accorder la priorité aux projets visant à donner une belle image à la ville d'Oran en prévision des JM. A l'adresse des chefs de daïras et directeurs de l'organe exécutif, il a notamment mis en avant l'importance de lancer des projets d'embellissement à même de contribuer dans la réussite de l'évènement sportif régional, souligne-t-on de même source. Après avoir pratiquement achevé tous les nouveaux projets sportifs concernés par le rendez-vous méditerranéen et également achevé les opérations de rénovation d'anciennes infrastructures, les autorités locales se tournent vers un autre aspect non moins important dans la réussite des JM. Dans une récente déclaration à l'APS en marge de la cérémonie d'ouverture d'une session de formation dédiée aux volontaires des JM,

Saïd Sayoud a indiqué que les mois à venir seront consacrés au lancement de nouveaux projets visant l'embellissement de la ville afin que cette dernière accueille dans les meilleures conditions ses hôtes, aussi bien étrangers que nationaux au cours de la manifestation sportive prévue du 25 juin au 5 juillet 2022. Il y a lieu de signaler que des travaux d'entretien et d'embellissement de la ville ont été lancés, depuis plusieurs jours, par les services de l'APC d'Oran, sur les grandes artères, les carrefours et les trémies.

Cette opération, initiée par la Division des Travaux neufs et de maintenance DTNM relevant de l'APC d'Oran, vient également, en application d'une directive du wali d'Oran, portant sur l'embellissement de la ville et l'entretien de l'environnement. Les travaux portent sur la rénovation de l'éclairage public à travers la réfection des points lumineux existants et la création d'autres au niveau des places et les grands carrefours.

Ces travaux ont ciblé, dans un premier temps, le grand boulevard qui longe la résidence d'El Bahia, l'une des vitrines d'Oran et qui se prolonge jusqu'au Front de mer. Des équipements modernes d'éclairage ont été installés le long de cette artère notamment, à hauteur de l'hôtel Sheraton et d'autres établissements hôteliers. Outre cette opération de rénovation de l'éclairage, il est question de travaux de peinture de façades qui va cibler toutes les grandes artères.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Tahari Boujelal, 80 ans, Oran

Michlet Atou Fatima, 82 ans, Oran

Jeled Mohamed Seghir, 85 ans, Oran

Tazi Abdelkader, 77 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 jomada el oula 1443

El Fedjr
06h43

Dohr
13h07

Assar
15h44

Maghreb
18h05

Icha
19h28



Haï Bouamama et El Kerma

Des ossements et des crânes de boudets dans les décharges

L'inquiétude a de nouveau gagné la population suite à la découverte vendredi dans deux endroits différents d'ossements et de restes à savoir, une tête complète, des crânes, des pattes et des abats d'animaux.

J. Boukraa

Ces restes ont été découverts dans une décharge. Une vidéo montrant les os et la viande et une tête d'un animal jetés à même le sol a ébranlé les réseaux sociaux à Oran. Selon le bureau d'Oran de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), il s'agit bel et bien d'ossements d'âne. La même source a ajouté que la viande asine a été découverte au niveau du quartier Mahieddine (Rocher) dans le secteur urbain Bouamama et dans la commune d'El Kerma. Une vidéo montrant les os et la viande jetés à même le sol a été postée sur Internet. Les riverains se sont interrogés sur l'origine et la destination de cette viande.

Un citoyen a pris la peine d'avertir la population et les riverains en disant : «faites attention à ce que vous mangez». «N'achetez pas n'importe où, surtout la viande hachée et les merguez», a-t-il lancé. Cette découverte étrange a encore une fois ravivé l'affaire de la viande hachée de boudet commercialisée en tant que viande ovine il y a quelques années à Oran et



à Alger. Plusieurs citoyens ont manifesté leur colère et leur peur de tomber entre les mains de personnes sans scrupules en mesure d'accomplir le pire pour le gain facile. Les riverains ont lancé un appel aux services concernés pour ouvrir une enquête et mettre toute la lumière sur cette découverte, notamment que les carcasses aient été jetées récemment, et cela confirmé par la couleur de la viande fraîche, en plus d'être jetées dans un endroit exposé et en milieu urbain.

Pour rappel, plusieurs fois des carcasses d'ânes ont été découvertes jetées dans des quartiers à Oran. La dernière fois remonte à 2019 où des restes d'ânes ont été découverts loin de Haï El Yasmine. Cinq têtes d'ânes étaient jetées au beau milieu des déblais. Il y a quelques jours, les habitants de la cité 1.600 logements de Sidi

El Bachir dans la commune de Bir El Djir ont été stupéfaits de découvrir une montagne d'ossements et une dizaine de crânes d'animaux fraîchement abattus. Leur peur s'est accrue pensant qu'il s'agissait de carcasses d'ânes. Selon un habitant, les faits se seraient produits pendant la rencontre comptant pour la Coupe arabe FIFA se déroulant au Qatar entre notre équipe nationale et celle du Liban. Le ou les protagonistes auraient profité de ce créneau horaire où la cité et ses rues étaient désertées par les fans de foot pour jeter dans leurs poubelles cette grosse quantité de restes de boucherie. Une vidéo montrant les os et la viande jetés à même le sol a ébranlé les réseaux sociaux à Oran. Les premières constatations faites par les services concernés ont dévoilé qu'il s'agit bel et bien d'une viande bovine.

Moisson culturelle 2021

Des personnalités d'Oran s'illustrent

L'année 2021 a été marquée dans la wilaya d'Oran par la distinction de plusieurs personnalités littéraires, scientifiques et artistiques qui ont contribué par leurs œuvres et travaux à relancer leurs secteurs respectifs en dépit de la crise sanitaire causée par la pandémie du coronavirus.

L'universitaire Abdelmalek Mortad a réussi un parcours distingué dans les champs littéraires national et arabe au point d'être gratifié du prix «El Aouïs», décerné par la Fondation culturelle Sultan Benali El Aouïs (Emirats arabes unis), lors de sa 17^{ème} session pour l'année 2020-2021, en guise de reconnaissance à ses œuvres qui ont traité de plusieurs domaines de la littérature et de la théorie de la critique. Le lauréat, premier président du Haut Conseil de la langue arabe, qui a reçu plusieurs prix de la part d'universités et organismes algériens, s'est dit fier de cette distinction qui récompense une carrière riche de plus de 80 ouvrages dédiés à la critique littéraire, à la Sunna du Prophète Mohamed (QSSL), à l'histoire de la littérature algérienne et autres traitant 18 champs de la connaissance.

Dans le domaine scientifique, le professeur Nasreddine Berrached, professeur à l'Université des sciences et technologies «Mohamed Boudiaf» d'Oran, a reçu l'Ordre du Soleil Levant que lui a attribué l'empereur du Japon. Cet ingénieur en électronique a été récompensé par cette haute distinction pour ses efforts, déployés depuis plusieurs décennies dans le cadre de la consolidation de la coopération entre l'Algérie et le Japon dans le domaine de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, au titre du programme JICA. Le même universitaire, également respon-

sable du Laboratoire de recherche sur les systèmes intelligents de l'établissement universitaire oranais, a souligné, lors de la remise de ce prix par l'ambassadeur du Japon en Algérie que «cette distinction est une fierté pour l'USTO et un point de départ pour d'autres projets», tout en réaffirmant sa disponibilité à poursuivre ses efforts pour mettre en place des nouveaux projets de coopération bilatérale dans le domaine de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

La comédienne Fadela Hachmaoui du Théâtre régional «Abdelkader Alloula» d'Oran a été honorée, de son côté, lors de la 22^{ème} édition des Journées internationales du théâtre de Carthage, organisée en décembre dernier. Cette artiste qui a campé de nombreux rôles tant sur les planches qu'à la télévision dont le feuilleton à succès «Ouled El Halal», a déclaré que cet hommage arrive à point nommé au moment où la scène artistique et culturelle nationale traverse des moments difficiles en raison de la pandémie sanitaire du coronavirus.

UNE MOISSON FRUCTUEUSE

Toujours pour ce qui est du 4^{ème} art, la troupe «Malaikat El Khachaba», composée de comédiens amateurs et relevant de l'association «Kitar El Fen», a pris part à de nombreux festivals nationaux et remporté trois prix avec mérite durant l'année 2021. Cette troupe a aussi remporté le Grand Prix du meilleur spectacle complet, lors de la 2^{ème} édition des Journées nationales du théâtre engagé et de la comédie satirique à Bordj Bounâama (Tissemsilt) en juillet dernier ainsi que le prix du meilleur spectacle intégré «le burnous d'or» de

la 19^{ème} édition des journées nationales du théâtre de la Mekerra, à Sidi Bel Abbès, en novembre écoulé. Pour sa part, la page Internet d'un groupe d'arts visuels a décerné une médaille d'excellence au calligraphe Kour Noureddine pour sa contribution à la promotion et au développement de cet art à Oran. L'artiste a ouvert une galerie spécialisée dans la calligraphie arabe, la première du genre au niveau national.

La wilaya Oran s'est illustrée également au niveau national avec des prix attribués à des journalistes ayant participé aux différents concours. La journaliste Nacéra Gharnati de la radio El Bahia s'est vu décerner le 2^{ème} prix dans la catégorie des médias audio du Prix du Président de la République des journalistes professionnels dans sa 7^{ème} édition. Dans le cadre du Prix Reda Hamiani pour la presse économique, organisé par la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), la journaliste Zakia Kébir, du quotidien oranais «El Djoumhouria» a remporté le premier prix d'encouragement. Par ailleurs, Oran a été choisie par le Théâtre national palestinien de

Canaan, activant à Gaza, pour ouvrir son antenne. Le metteur en scène Belfadel Sidi Mohamed a été désigné président de cette structure et représentant la section algérienne dans les manifestations organisées par cette institution théâtrale dans les pays arabes. La moisson de l'année 2021 a été fructueuse pour la wilaya d'Oran.

Elle s'ajoutera à toutes les réussites enregistrées sur tous les plans dans le passé. Les prochains Jeux méditerranéens qu'abritera la ville l'été prochain seront un tremplin pour permettre à ses sportifs de briller de mille feux.

Chambre d'agriculture Création du conseil interprofessionnel de la filière d'apiculture

La filière apicole d'Oran s'est dotée dernièrement d'un conseil de wilaya interprofessionnel, en vue de développer l'apiculture et prendre en charge des préoccupations des apiculteurs, a-t-on appris du président du conseil, Bentorki Mohamed.

Le conseil interprofessionnel de la filière apicole de la wilaya a été créé lundi dernier à la chambre d'agriculture d'Oran, lors d'une assemblée générale constitutive où les 11 membres du conseil ont été élus, en présence d'un grand nombre d'apiculteurs, a souligné M. Bentorki. Ce conseil, qui sera à l'écoute de tous les apiculteurs, s'attachera à promouvoir l'apiculture, qui enregistre un essor à Oran, et à étudier les préoccupations des professionnels pour les soumettre au Conseil national interprofessionnel d'apiculture, selon la même source.

Cette organisation, considérée comme un organisme qui regroupe tous les acteurs de l'apiculture, que ce soit au sein d'associations, de coopératives ou d'apiculteurs individuels, œuvrera à augmenter la production de miel pour répondre aux be-

soins du marché, ainsi qu'une coordination avec la chambre de l'agriculture, la direction des services agricoles et la conservation des forêts, où cette dernière joue un rôle majeur dans le développement de l'activité apicole en allouant des espaces aux apiculteurs au niveau forestier.

Le conseil de wilaya interprofessionnel envisage également d'organiser à l'avenir des formations dans diverses spécialités de l'apiculture, qui ne se limitent pas à la seule production de miel, mais il existe d'autres activités telles que la gelée royale et la propolis, qui sont devenues très appréciées par les consommateurs, notamment avec l'émergence de la pandémie du Covid-19 au vu de ses bienfaits pour la santé, selon le même intervenant.

Selon la direction des services agricoles d'Oran, le nombre de ruches à Oran s'élève à 6.343 ruches appartenant à 308 apiculteurs dont 51 apiculteurs en méthode traditionnelle. Les mêmes services ont également enregistré la production de 288 quintaux de miel au cours de la saison 2021.

Saisie de près de 7.700 comprimés psychotropes Démantèlement de deux réseaux de trafiquants

Les services de police d'Oran ont démantelé deux réseaux de trafic de psychotropes et saisi environ 7.700 comprimés au cours de deux opérations distinctes, a-t-on appris, jeudi, de la direction de la sûreté de wilaya.

Ces deux opérations sont intervenues sur la base d'informations reçues par les services de la police des 15^{ème} et 7^{ème} sûretés urbaines faisant état des activités de suspects s'adonnant au trafic de comprimés psychotropes dans le milieu de jeunes, indique la cellule de communication de ce corps constitué.

Lors de la première opération, les éléments de la 15^{ème} sûreté urbaine ont pu arrêter une personne en flagrant délit en possession de 439 comprimés psychotropes et d'une somme d'ar-

gent estimée à 2.530 DA provenant des recettes de ce trafic. Les premières investigations ont révélé l'existence d'un complice, arrêté ensuite. La perquisition de son domicile a permis de saisir une quantité de 3.460 comprimés psychotropes. Dans la deuxième opération, les enquêteurs de la 7^{ème} sûreté urbaine ont mis fin aux activités d'un autre réseau composé de deux individus.

Ces deux mis en cause étaient à bord d'une camionnette dont la fouille minutieuse a permis la découverte des 3.800 comprimés et un montant de 644.000 DA provenant de la vente de ces produits. Deux procédures judiciaires ont été engagées à l'encontre des membres des deux réseaux en vue de leur présentation devant la justice.

Es-Sénia Un jeune découvert pendu

Les éléments de la Protection civile d'Oran ont déposé à la morgue de l'hôpital '1^{er} Novembre 1954' avant-hier, le corps sans vie d'un jeune homme âgé de 27 ans, pour les besoins d'une autopsie ordonnée par le procureur de la République.

Selon la cellule de communication de la Protection civile, il s'agit de la dépouille d'un jeune qui a été découvert, pendu à l'aide d'une corde dans son domicile au quartier 'Kara' dans la commune d'Es-Sénia.

J. B.

SIDI BEL ABBÈS

«El Mhadid» toujours éclairé à la bougie

M. Delli

À l'instar de centaines de bourgs, de douars et autres zones éparpillées recensées sur le vaste territoire de la wilaya de Sidi Bel Abbès, douar «El Mhadid» situé à quelques encablures du chef lieu de la wilaya souffre le martyre et les 800 familles qui y résident sont privées des commodités les plus rudimentaires. Outre l'absence de l'aménagement urbain, le douar n'est pas raccordé au réseau électrique et de gaz, par conséquent les citoyens ont recours aux leurs des bougies une fois

la nuit tombée. Pourtant, a-t-on appris de certains citoyens qui crient leur détresse, «les pylônes de la haute tension sont bien plantés à proximité de l'agglomération». Et d'ajouter : «nous vivons avec des promesses non tenues depuis des années». A noter que cette localité qui ne comptait que quelques maisons, est devenu ces derniers temps une importante agglomération avec la construction de centaines de nouvelles bâtisses dans le cadre des programmes de l'habitat rural. Les pouvoirs publics ont attribué des lots de terrain, avec les aides de l'Etat, mais les commodités relatives

aux branchements aux réseaux électriques et du gaz naturel, n'ont pas suivi, a-t-on signalé.

Les résidents de cette localité, dont les besoins ont considérablement augmenté, tiennent leur mal en patience. Le nouveau maire de la commune de Tilmouni dont dépend administrativement «El Mhadid» affirme qu'il a saisi, dès son investiture, les autorités compétentes afin d'activer la procédure de raccordement au réseau électrique. Il convient de signaler que le problème de l'alimentation en énergie électrique perdure depuis presque une dizaine d'années.

TLEMCEN

Plus de 450 kg de kif saisis en 2021



Cheikh Guetbi

Plus de 450 kg de kif ont été saisis par les services de la direction régionale des douanes de Tlemcen durant l'année 2021.

La dernière saisie en date, 9 kg de

kif, a été opérée jeudi passé par l'escouade mobile de l'inspection divisionnaire des douanes de Maghnia.

Au niveau d'un barrage de contrôle dressé par les douaniers au niveau l'accès de Hammam Boughrara à l'autoroute, un véhicule a

été contrôlé et cette quantité de kif a été découverte dissimulée sous le moteur du véhicule. L'enquête a donné lieu à la saisie de 3 autres véhicules qui servaient également pour ce trafic de stupéfiants, et l'arrestation de 2 individus.

MAGHNIA

Lutter contre la spéculation sur l'huile

C. G.

Si le citoyen des autres régions de la wilaya, principalement ceux du chef lieu de wilaya, se plaint de la tension sur le lait en sachet et l'huile qui entraîne des files humaines devant des points de vente notamment pour le lait subventionné, l'habitant de la région de Maghnia fait face à la pénurie d'huile. Se procurer un bidon d'huile à Maghnia relève de la gageure. «A chaque

fois c'est la galère pour acheter de l'huile. Toute la famille se mobilise et fait appel aux connaissances et à la débrouille pour s'en procurer», s'indigne ce père de famille.

Cette situation semble causée par la pratique spéculative qui crée le déséquilibre entre l'offre et la demande, à l'origine de l'actuelle crise de l'huile de table.

Pour faire face à cette situation, des actions sont menées par le secteur du

commerce en coopération avec les services de la gendarmerie nationale. La dernière en date est celle qui a été menée, jeudi, par les éléments de la compagnie de la gendarmerie nationale de Maghnia qui a découvert au centre-ville, un dépôt de stockage d'une importante quantité d'huile, selon les informations recueillies sur place. La perquisition qui y a été effectuée a permis la découverte de 500 bidons de 5 litres et 1200 bouteilles d'un litre.

NÂAMA

Des facilitations pour les éleveurs

La concrétisation du programme de développement des zones d'ombre de la wilaya de Nâama a contribué à impulser une nouvelle dynamique dans ces régions en vue de leur désenclavement et pour l'exploitation de leurs potentialités économiques, affirment les services de la wilaya.

La réhabilitation des zones d'ombre au cours des années 2020 et 2021 et le déblocage des enveloppes financières qui ont dépassé les trois milliards de DA, ont contribué à combler les lacunes et les déséquilibres de développement et à remédier à la fragilité de la structure économique au niveau de 73 zones habitées par environ 41.000 âmes.

Plusieurs actions ayant un impact effectif et direct sur les conditions de vie des populations des zones d'ombre ont été réalisées au cours de cette année 2021.

Il s'agit entre autres, de réseaux d'assainissement, d'aménagement urbain, la pose de l'éclairage public en LED, l'aménagement et l'extension des salles de soins. Une enveloppe financière de plus de 550 millions DA a été allouée pour financer plus de 60 projets de développement.

Les projets ont touché des villages et quartiers classés zones d'ombre à travers les 12 communes que compte la wilaya ainsi qu'à travers la région steppique.

Au cours de l'année scolaire, deux groupes scolaires ont été rouverts après une période de fermeture de deux décennies dans les villages de Leghouiba, relevant de la commune de Moghrar et Hassi Defla (Sfisifa), en plus de la réalisation de 35 classes d'extension, de six nouvelles cantines pour fournir des repas chauds aux enfants des nomades, selon la direction locale de l'éducation.

Durant la même période, ces zones ont été renforcées par 21 nouveaux bus du transport scolaire et l'ouverture d'une classe numérique au village de Belhanadjir (commune de Ain Sefra) dans le cadre de la modernisation du secteur de l'éducation où 127 élèves poursuivent leur scolarité en utilisant des moyens numériques modernes.

Par ailleurs, et pour réduire les coûts supportés par les éleveurs face à la dégradation du couvert pastoral et d'assurer la commercialisation de leur cheptel, plus de 40 éleveurs d'ovins ont ad-

hérité à une convention tripartite avec la société algérienne des viandes rouges en échange de la fourniture de fourrages subventionnés.

Au niveau de la DSA, on précise que les éleveurs continuent d'adhérer à cet accord tripartite, qui associe l'Algérienne des viandes rouges, l'ONAB et la Fédération nationale des éleveurs, compte tenu des avantages dont ils bénéficient comme les facilités dans la vente des bétails et l'approvisionnement en quantités d'aliments nécessaires au prix de 2.600 dinars le quintal.

Environ 120.000 quintaux d'orge subventionnés ont été distribués aux éleveurs de ces zones afin de nourrir les bétails, compte tenu de la rareté des pâturages et de la dégradation du couvert végétal au niveau de la plupart des zones pastorales, en raison de la sécheresse et du manque de pluviométrie.

Pour faire face à cette situation, plusieurs zones d'ombre ont été soutenues avec l'équipement des puits et la réhabilitation de sources d'eau. Pour faciliter l'acquisition de l'aliment de bétail, quatre unités de la CCLS et une autre de l'ONAB ont été récemment ouvertes dans des sites isolés.

ADRAR

Foule nombreuse aux obsèques de Cheikh Mohamed Abdallah

Une foule nombreuse a assisté, vendredi à la grande mosquée d'Adrar, aux obsèques de Cheikh Hadj Mohamed Abdallah, fils du défunt Cheikh Sidi Belkebir, décédé jeudi matin à l'âge de 63 ans à l'hôpital d'Ain-Naadja (Alger) des suites d'une maladie.

La cérémonie funéraire s'est déroulée en présence, outre les officiels, de nombreux citoyens venus de différentes régions du pays présenter leurs condoléances et apporter un réconfort à la famille et proches du défunt.

A cette occasion, et représentant le Président de la République, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a transmis les condoléances du Président chargées de compassion suite à la perte de cette éminente personnalité aussi pour la wilaya d'Adrar, que pour l'Algérie et pour la Nation musulmane.

Dans son oraison funèbre, le ministre a mis en exergue les nombreuses vertus du défunt Cheikh Hadj Mohamed Abdallah et ses bonnes actions au service de l'enseignement religieux et coranique, appelant à continuer à porter le message de cette école en appuyant les efforts de son frère Cheikh Sidi hadj Ahmed et ses collaborateurs au niveau de cet établissement religieux.

Le défunt, connu pour sa

grande piété, avait accompagné son père Cheikh Sidi Mohamed Belkebir jusqu'au décès de ce dernier en 2000, date à partir de laquelle il assumera les affaires de l'école coranique située au centre-ville d'Adrar, se chargera de l'enseignement religieux, mais aussi de l'accueil des invités et du dénouement des litiges sociaux.

Dans le même sens, l'Imam Hadj Abdallah Basalah, imam prédicateur à la mosquée Cheik Sidi Mohamed Belkebir, évoque la place occupée par le défunt, qui a remplacé son père à l'école coranique, en assumant les tâches de veiller à l'enseignement et à l'accueil des élèves, sachant que, même sur le lit de la mort, il continuait de s'enquérir sur la situation de l'école.

Le regretté a dirigé aussi les prières du vendredi durant plusieurs années après le décès de son père qu'il avait accompagné pour l'accomplissement du pèlerinage.

Le défunt a été inhumé à côté du Mausolée de son père, jouxtant la mosquée Sidi Mohamed Belkebir d'Adrar.

Le conseiller chargé de mission à la Présidence de la République, Mohamed Hassouni, a remis au frère du défunt la lettre de condoléances adressée par le président Abdelmadjid Tebboune à la famille de Cheikh Hadj Mohamed Abdallah.

TIARET

Hadj Ahmed Oulbachir n'est plus

El-Houari Dilmi

Tiaret vient encore de perdre l'un des noms lumineux en la personne de Hadj Ahmed Oulbachir, emporté par le Covid-19. Une personnalité-ressource qui a tant fait pour la ville de Ali Maâchi qu'il chérissait, par-dessus tout. Ancien président du club-phare des Hauts plateaux de l'ouest, la JSM Tiaret, pour de nombreux Tiarétiens, le défunt était l'un des rares présidents d'Ezzerga qui aura marqué de son empreinte indélébile l'histoire du club. Forte personnalité au caractère bien trempé et homme d'affaires rompu au monde économique, Hadj Ahmed

Oulbachir, était également président de la fédération nationale des hôteliers, un secteur qui a connu une relance effective sous sa présidence de l'avis même de ses pairs, présents à Tiaret pour présenter leurs condoléances à sa famille ainsi qu'une délégation dépêchée par le ministre du tourisme.

Aimé et apprécié de tous, Hadj Ahmed Oulbachir a été inhumé jeudi après-midi au cimetière de Tiaret, en présence des autorités locales et militaires, des membres de sa famille et un public nombreux venu saluer la mémoire de celui qui a porté Tiaret dans son cœur jusqu'à son dernier soupir.

TISSEMSILT

Quatre personnes grièvement blessées dans une collision

Quatre personnes ont été grièvement blessées dans un accident de circulation survenu dans la nuit du jeudi à vendredi sur la RN 14 dans son tronçon entre Theniet El Had et Youssoufia, a-t-on appris vendredi de la direction de la protection civile de la wilaya de Tissemsilt. L'accident s'est produit suite à une collision entre deux véhicules circulant en

sens inverse. Les quatre victimes, grièvement blessées, ont été évacuées vers l'établissement hospitalier de Theniet El Had.

Selon des sources hospitalières, les blessés sont dans un état «critique» et se trouvent en «soins intensifs».

Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie nationale pour connaître les causes exactes de ce drame de la route.

AIR ALGÉRIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

DIMANCHE

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Mecheria	08h00
Oran - Tindouf	11h05
Oran - Adrar	12h20

LUNDI

Oran - Alger	08h30
Oran - Alger	09h35
Oran - Alger	14h25
Oran - Constantine	08h00
Oran - Adrar	10h20
Oran - Annaba	13h15
Oran - Béchar	13h30

MARDI

Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	12h25
Oran - Alger	17h00
Oran - Constantine	08h35
Oran - Adrar	12h05

MERCREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Elbayadh	07h15
Oran - Bechar	10h15
Oran - Timimoune	11h00
Oran - Constantine	11h45
Oran - H.Messaoud	15h55

JEUDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h05
Oran - Alger	17h00
Oran - Ouargla	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Annaba	14h35
Oran - Adrar	15h45

VENDREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h35
Oran - Alger	17h00
Oran - Timimoun	08h00
Oran - Tindouf	09h00
Oran - H. Messaoud	14h30

SAMEDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	17h00
Oran - Béchar	08h10
Oran - Annaba	13h20
Oran - Ghardaïa	14h00

TRAIN - SNCF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

ORAN - ARZEW

05h30	06h18
08h30	09h18
13h40	14h28
17h05	17h53

ARZEW - ORAN

06h30	07h22
09h30	10h18
15h00	15h48
18h30	19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10	09h15
13h30	14h35
17h02	18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57	07h04
09h20	10h24
14h40	15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50	15h12
16h00	18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40	08h09
10h00	12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00	18h23
-------	-------

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00	07h24
-------	-------

ORAN - SBA

17h10	18h32
-------	-------

SBA - ORAN

05h30	06h47
-------	-------

ORAN - CHLEF

16h15	18h35
-------	-------

CHLEF - ORAN

06h50	09h16
-------	-------

ORAN - RELIZANE

17h30	19h03
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h32
-------	-------

ORAN - SAIDA

15h20	17h59
-------	-------

SAIDA - ORAN

07h00	09h42
-------	-------

ORAN - BECHAR

10h20	17h11
-------	-------

BECHAR - ORAN

06h15	13h10
-------	-------

THÉÂTRE LA FOURMI

HOTEL LIBERTÉ - ORAN

DJAM & DENDANA

NOUS AVONS L'HONNEUR D'ACCUEILLIR NOS DEUX ARTISTES MONDIALEMENTS CÉLÈBRES D'AMÉRIQUE COOL ET INTÉRESSÉ, DJAM & DENDANA SEBONT PARMIS NOUS LE 04 ET LE 05 JANVIER 2022 DANS UN SHOWCASE UNPLUGGED D'AS COMME LES AUTRES.

04/05 Janvier 2022
18H

RESERVATION OU INFORMATION
0770606976

12000DA

► **Mardi 04 & mercredi 5 janvier à 18h**
Réservation & information :
0770. 60. 69 .76

CINÉMATHEQUE D'ORAN

Cycle Cinéma Italien

► **Dimanche 02 Janvier**

-14h00: «La Dolce Vita» De Federico Fellini. Italie /1960.

-16h00: «Nuits Blanches» De Luchino Visconti. Italie / 1957.

► **Lundi 03 Janvier**

-14h00: «Rome Ville Ouverte» De Roberto Rossellini. Italie /1948

-16h00: «Mort A Venise» De Luchino Visconti. Italie-France/1971.

► **Mardi 04 Janvier**

-14h00: «Juliettes Des Esprits» De Federico Fellini/ ITALIE 1965..

16h00: «Parlons Femmes» D'Ettore Scola. Italie/1964

► **Mercredi 05 Janvier**

-14h00: «Le Voleur De Bicyclette» De Vittorio De SICA. Italie /1948.

-16h00: " Parlons Femmes" D'Ettore Scola. Italie/1964.

► **Jeudi 06 Janvier**

-14h00: "Juliettes des Esprits" De Federico Fellini/ Italie 1965.

-16h00: «La Dolce Vita» De Federico Fellini. Italie /1960.

---COURRIER EXPRESS---

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

KAZI TOURS

ALGER

-Bab Ezzaouar: 0770.91.38.06**0560.27.51.59****0560.91.40.67****-Aïn Naâdja : 0770.61.65.32****0560.27.00.09****-Gare Routiere Kharrouba :****0770.34.74.21****Oran: 0770.61.65.31****0560.27.54.02****0770.33.91.32****0770.33.91.14****Saida : 0560.90.86.18****048.41.31.57****Mascara : 0560.27.05.72****0560.26.62.91****Sidi Bel-Abbès: 0560.27.52.48****0561.61.14.82****Mostaganem : 0770.94.89.73****0560.27.73.59****Relizane : 0560.27.08.41****Setif : 0770.78.13.26****0560.27.71.05****El-Eulma : 0770.89.44.64****0560.24.09.76****Constantine : 0770.97.62.02****0560.23.04.21****Annaba : 0770.91.38.03****0560.27.51.66****Blida : 0561.91.61.49****Skikda : 0561.94.86.27****Batna : 0561.93.75.34****Bechar : 0561.65.80.70****Boumerdès : 0560.27.51.59****Tipaza : 0561.95.62.30**

MÉTÉO

AUJOURD'HUI

DEMAIN

ORAN

Peu nuageux
Max.20-Min.13Nuageux
Max.21-Min.13

MOSTAGANEM

Peu nuageux
Max.19-Min.13Peu nuageux
Max.20-Min.14

TLEMCEN

Peu nuageux
Max.19-Min.9Nuageux
Max.19-Min.9

MASCARA

Peu nuageux
Max.20-Min.10Peu nuageux
Max.18-Min.9

TIARET

Peu nuageux
Max.18-Min.8Nuageux
Max.18-Min.8

CHLEF

Peu nuageux
Max.22-Min.12Peu nuageux
Max.22-Min.12

BÉCHAR

Ensoleillé
Max.19-Min.10Ensoleillé
Max.18-Min.10

ALGER

Peu nuageux
Max.19-Min.13Peu nuageux
Max.19-Min.12

CONSTANTINE

Peu nuageux
Max.21-Min.9Ensoleillé
Max.21-Min.10

ANNABA

Peu nuageux
Max.19-Min.12Peu nuageux
Max.19-Min.12

COTATIONS HEBDOMADAIRES

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	136,80	145,15
	1 EUR	154,63	164,12
	1 GBP	181,44	192,58
	100 JPY	119,85	127,20
	1 CHF	148,18	157,29
	1CAD	106,83	113,38
	1DKK	20,81	22,08
	1 SEK	15,09	16,02
	1 NOK	15,17	16,10
	1AED	37,24	39,52
	1 SAR	36,46	38,68
	1KWD	450,45	479,05
Chèque de voyage	Achat	Vente	
	1 USD	138,19	145,15
	1 EUR	156,20	164,12
	1 GBP	183,28	192,58
	100 JPY	121,07	127,20
	1 CHF	149,69	157,29
	1 CAD	107,91	113,38
	1 SEK	15,24	16,02.



FIFA - Mondial biennal L'UEFA réitère son opposition au projet

Le président de l'Union européenne de football (UEFA) le Slovène Aleksander Ceferin, a réitéré son opposition au projet du patron de la Fédération internationale (Fifa) Gianni Infantino, d'organiser une Coupe du monde tous les deux ans, au lieu de quatre, affirmant que le tournoi féminin ou les Jeux Olympiques seraient affectés s'ils avaient lieu la même année. «Si le Mondial aurait lieu tous les deux ans, il nuirait au football féminin, car il aurait lieu la même année que la Coupe du monde de football féminin. Cela affecterait d'autres sports, les Jeux Olympiques, bref beaucoup de choses. C'est tout simplement une mauvaise idée et cela ne se fera pas parce que c'est une mauvaise

idée», a indiqué le président de l'UEFA en marge de l'Expo 2020 à Dubaï, cité vendredi par l'Equipe. Le président de la Fifa, Gianni Infantino, avait appelé à une réforme du calendrier international et à une Coupe du monde tous les deux ans.

La Confédération africaine (CAF) était la première à adopter, à la majorité de ses membres, le projet d'un Mondial biennal. Accompagné du président du la Conmebol le Paraguayen Alejandro Dominguez, Ceferin a estimé que la Coupe du monde doit garder son calendrier habituel, pour «être plus intéressante». «L'Europe et l'Amérique du Sud sont contre (ce plan) et ce sont les seuls (continents) qui ont des vainqueurs de Coupe du monde. Le

problème est que la Coupe du monde doit avoir lieu tous les quatre ans pour être intéressante». Les plans de la Fifa ont également suscité l'inquiétude du Comité international olympique (CIO) qui a exprimé ses «vives préoccupations» concernant l'impact qu'une telle organisation engendrerait sur le calendrier sportif mondial. «Pourquoi ne pas le faire tous les six mois alors ? Vous pouvez regarder chaque mois, chaque semaine. Ce n'est pas aussi simple que cela. Pourquoi les Jeux Olympiques ont-ils lieu tous les quatre ans ? Parce que c'est un événement que vous devez attendre avec impatience, que vous devez prévoir et que vous devez apprécier», a conclu Ceferin.

Angers SCO Fulgini intéresse le FC Séville

Auteur d'une très belle saison l'année passée sous le maillot du SCO d'Angers avec 10 buts et 4 passes décisives en 36 matches toutes compétitions confondues, Angelo Fulgini (25 ans) continue de maintenir un rythme tout à fait honorable lors de cet exercice 2021-2022. Fort de 3 réalisations et

2 offrandes en championnat, le natif d'Abidjan, passé par Valenciennes, attire donc logiquement les convoitises, qui plus est en cette période de mercato hivernal.

Ainsi, selon nos informations, le numéro 10 angevin, sous contrat jusqu'en juin 2023, intéresse tout particulièrement le Séville FC, dau-

phin du Real Madrid en championnat, qui aimerait se renforcer lors de cette fenêtre des transferts. Au sortir d'une année compliquée sur le plan économique, nul doute que les Scoistes accueilleront, eux, volontiers de nouvelles liquidités. Une situation qui pourrait alors profiter aux Blanquirojos.

AS Monaco Fin de mission pour Niko Kovac

Monaco a remercié son entraîneur Niko Kovac à la suite d'un entretien, a-t-on appris de sources proches du club de Ligue 1. Kovac, qui était arrivé Monaco à l'été 2020, paie le manque de résultats du club (6e du championnat de France), éliminé dès le tour préliminaire de Ligue des champions, ainsi que des relations devenues compliquées avec certains cadres de l'équipe, dont le capitaine et international français Wissam Ben Yedder ou le milieu de terrain Youssouf Fofana. L'entraîneur croate était sous contrat avec le club

de la Principauté jusqu'en juin 2023. Il a été reçu jeudi soir par sa direction, qui lui a signifié la décision de mettre un terme immédiat à sa mission d'entraîneur de l'équipe principale du club.

Si sa première saison dans la Principauté avait été globalement un succès (3e de L1 après une deuxième partie de saison remarquable sur le plan du jeu), l'ancien entraîneur du Bayern Munich a vécu un début de saison 2021-2022 compliqué. Au total, Kovac aura dirigé Monaco lors de 74 rencontres, dont 57 en Ligue 1 (32 victoires, 11 nuls, 14 défaites).

Leicester City Vardy out pour plus de 3 semaines

Le buteur de Leicester Jamie Vardy, blessé à la cuisse mardi, lors de la victoire des siens face à Liverpool en championnat d'Angleterre (1-0), est forfait de trois à quatre semaines. La «fatigue» accumulée dans cette fin d'année particulièrement chargée en Premier League,

avec notamment le Boxing Day, ainsi que le retour du Covid-19, ont «contribué» à la blessure de Vardy, a estimé l'entraîneur de Leicester, Brendan Rodgers.

L'international anglais de 35 ans s'était déjà plaint d'un problème musculaire lors de la défaite en Cou-

pe de la Ligue contre Liverpool le 22 décembre. Il avait alors été mis au repos contre Manchester City en championnat. L'attaquant des Foxes est jusque-là le meilleur buteur de son équipe et le troisième de la Premier league avec neuf réalisations en quinze matches.

Championnats européens

Espagne - 19e journée

Aujourd'hui

(14h00):	Getafe	-	Real Madrid
(16h15):	Atlético Madrid	-	Rayo Vallecano
	Elche	-	Grenade
(18h30):	Betis Séville	-	Celta Vigo
	Alavés	-	Real Sociedad
(21h00):	Majorque	-	FC Barcelone

Lundi

(19h00):	Villarreal	-	Levante
(21h00):	Osasuna	-	Athletic Bilbao
(21h15):	Cadix	-	Séville FC

Angleterre - 21e journée

Aujourd'hui

(15h00):	Brentford	-	Aston Villa
	Everton	-	Brighton
	Leeds United	-	Burnley
(17h30):	Chelsea	-	Liverpool

Lundi

(18h30):	Man United	-	Wolverhampton
----------	------------	---	---------------

Coupe de France

Aujourd'hui

(13h45):	Cannes	-	Toulouse
	Versailles	-	La Roche sur Yon
	Brest	-	Bordeaux
	Nantes	-	Vitré
(16h00):	Bergerac	-	Créteil
	Nancy	-	Rennes
	Bastia	-	Clermont
	Montpellier	-	Strasbourg
(18h30):	Linas-Montlhéry	-	Amiens SC
	Thaon	-	Reims
	Jura SudJura Sud	-	St Étienne
	Quevilly-Rouen	-	AS Monaco
(21h00):	Chauvigny	-	O.Marseille

Lundi

(21h10):	Vannes	-	Paris SG
----------	--------	---	----------

Real Madrid Une pépite brésilienne dans le viseur

Selon les dernières informations venues d'Espagne et plus précisément du média Marca, les formations du Real Madrid et de Manchester City s'intéresseraient de près à une pépite brésilienne.

Il s'agit de Wesley Patati. Jeune milieu offensif de 18 ans, ce dernier appartient au Santos FC. Sous con-

trat jusqu'au 31 décembre 2022, le joueur a évolué cette saison avec les U20 du club brésilien.

Auteur de six buts et une passe décisive, il a également participé à une rencontre avec l'équipe réserve. Actuellement, il serait estimé à trois millions d'euros sur le marché des transferts.

Tennis - Open d'Australie Rafael Nadal à pied d'œuvre à Melbourne



Le tennisman espagnol Rafael Nadal a indiqué sur Twitter qu'il se trouve déjà à Melbourne, en vue de l'Open d'Australie, qui débute dans deux semaines. L'ancien N1 mondial, aujourd'hui âgé de 35 ans, a posté une photo de lui sur un court de l'Open d'Australie, accompagné de la légende suivante : «Ne le dites à personne... me voici».

Vainqueur de 20 tournois du Grand Chelem, Nadal a été testé positif au coronavirus à son retour en Espagne, après un tournoi d'exhibition à Abou Dhabi, à l'instar d'autres joueurs, comme Denis Shapovalov, Andrey Rublev, Belinda Bencic et Ons Jabeur, alors que la Britannique Emma Raducanu, qui a remporté l'US Open de cette année, a été testée positive avant le tournoi. L'arrivée de Nadal, qui a remporté l'Open d'Australie en 2009, va faire l'effet d'un coup de pouce pour les organisateurs du pre-

mier grand chelem de l'année, qui aura lieu du 17 au 30 janvier, en l'absence de nombreuses stars du circuit mondial. Serena Williams, Roger Federer, Dominic Thiem, Jennifer Brady, Karolina Pliskova et Bianca Andreescu manqueront à cause de blessures.

La présence de l'actuel N1 mondial Novak Djokovic, elle, reste la principale interrogation du tournoi, car le Serbe de 34 ans, également vainqueur de 20 tournois du grand chelem, s'est retiré de la Coupe ATP avant le début de la compétition, laissant planer le doute sur sa participation à l'Open d'Australie, dont il est tenant du titre. Djokovic, qui détient le record de victoires dans ce tournoi (ndlr : neuf), a jusqu'à maintenant refusé de confirmer s'il était vacciné contre le Covid-19, condition requise pour participer au tournoi à moins d'avoir une exemption médicale.

EN -Le match Algérie-Gambie annulé La FAF sort de ses gonds !



La rencontre Algérie-Gambie qui devait se jouer hier à Doha, en préparation à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021, «n'aura finalement pas lieu» a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF), hier.

«La partie Gambiaise a été décidée de manière unilatérale et à quelques heures de ce match d'annuler cette rencontre sous prétexte que cette sélection enregistre l'absence d'un gardien de but», écrit la FAF sur son site internet.

La Fédération algérienne «déclare cette attitude qui fait preuve d'un grand manque de professionnalisme et de respect vis-à-vis des parties ayant tout mis en place pour la réussite de ce match de préparation, dans un pays frère qui, à travers la Fédération Qatarie de football (QFA), n'a pas hésité à apporter toute l'aide et les facilitations nécessaires». «Ces difficultés d'organiser un stage ainsi qu'un match de préparation ont été déjà évoquées par le sélectionneur national Djamel Belmadi lors de la conférence de presse qu'il a animée jeudi 30 décembre à Doha. Mais cela n'a pas empêché la sélection al-

gérienne de faire appel à un gardien remplaçant, Abderrahmane Medjadel, pour suppléer aux absences de Raïs M'Bolhi et Mustapha Zeghba, et de réunir un minimum d'effectif pour disputer ce match», poursuit la même source. «De ce fait, la Fédération algérienne de football (FAF) fera valoir ses droits en ce qui concerne les frais engagés auprès des instances concernées, tout comme elle entreprendra les démarches qui s'imposent pour dénoncer l'attitude déshonorable de la partie gambiaise», conclut la FAF. Les joueurs de Belmadi auront cependant à disputer le mercredi 5 janvier, toujours à Doha, leur match de préparation contre le Ghana, avant de rejoindre le lendemain Douala, au Cameroun.

Logée dans le groupe E, l'Algérie entamera la défense de son titre le mardi 11 janvier 2022, contre la Sierra Leone, au stade Japoma à Douala (14h00, algériennes), avant de défier la Guinée équatoriale, le dimanche 16 janvier 2022 à Douala (20h00), puis la Côte d'Ivoire, le jeudi 20 janvier 2022, sur le même stade (17h00). De son côté, la Fé-

dération gambiaise de football (GFF) a exprimé, dans un communiqué, son regret d'annuler les deux matches internationaux amicaux pré-AFCON avec l'Algérie et la Syrie, en raison de l'indisponibilité de 16 joueurs, représentant 57% des 28 joueurs convoqués. Selon la partie gambiaise, le sélectionneur belge des Scorpions est «actuellement privé des services de plusieurs joueurs, pour diverses raisons. Il s'agit de Lamin Jallow, Bubacarr Jobe, Baboucar Gaye, Omar Colley, Ebrima Sohna, Saïdy Janko, Cheikh Sibi, Noah Sonko Sundberg, Yusupha Njie, Steve Trawally, Ebou Adams, Ibou Touray, Modou Jobé, Abbie Jallow, Modou Barrow, et Yusupha Bobb. Les «Scorpions» sont actuellement en stage de 10 jours au Qatar pour préparer leur première apparition à la Coupe d'Afrique des Nations, qui débutera au Cameroun dans huit jours. La Gambie commencera sa campagne contre la Mauritanie le 12 janvier avant d'affronter le Mali quatre jours plus tard et de boucler sa campagne de groupes avec la Tunisie, championne 2004, le 20 janvier.

CAN-2022

L'indignation de la FIFPro Africa

La FIFPro Africa, branche africaine du syndicat international des joueurs de football «demande que l'on respecte l'Afrique, son football, ses footballeurs et sa plus prestigieuse compétition», la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera au Cameroun du 9 janvier au 6 février 2022. Dans un communiqué, vendredi, l'organisation syndicale se dit «indignée par certains propos sur la CAN qui témoignent d'un profond

manque de respect envers le football africain». La FIFPro Africa «tient» notamment «à affirmer qu'être sélectionné est, en Afrique comme partout ailleurs, un objectif suprême pour chaque footballeur», appelant «au respect dû à chaque footballeur et footballeuse africains quand ils sont appelés à jouer pour leur pays lors d'une compétition internationale majeure».

«Les joueurs ne sont pas responsables - et pas encore as-

sociés ! - à la construction du calendrier international (et qu') il ne saurait dès lors leur être reprochés quoi que ce soit en la matière», ajoute le communiqué. Jeudi, l'ancien international anglais d'Arsenal Ian Wright, avait estimé que le traitement médiatique du problème des joueurs évoluant dans des clubs européens devant se rendre à la Coupe d'Afrique des nations est «irrespectueux» et «teinté de racisme».

Mercato

Le onze des joueurs libres en fin de saison

Le début des hostilités. Depuis hier samedi, tous les joueurs en fin de contrat en juin prochain peuvent négocier et de s'engager avec n'importe quel club !

Dans cette liste, nous retrouvons plusieurs joueurs de Ligue 1, comme Kylian Mbappé (PSG) Jason Denayer (OL) ou encore Boubacar Kamara

(OM). Nous retrouvons également des joueurs français évoluant à l'étranger, à l'instar d'Hugo Lloris (Tottenham), Paul Pogba (Manchester United), Ousmane Dembélé (France), ou encore Alexandre Lacazette (Arsenal). À cette liste s'ajoute d'autres grands noms, comme Luis Suarez (Atlético Madrid), Zlatan Ibrahimovic et Franck Kessié (AC Milan), Antonio Rüdiger et Cesar Azpilicueta (Chelsea), Marcelo (Real Madrid). Voici par ailleurs, le onze des joueurs libres en fin de saison: Lloris - Azpilicueta, Denayer, Rüdiger - Kamara, Kessié, Pogba, Marcelo - Dembélé, Mbappé, Suarez.

tico Madrid), Zlatan Ibrahimovic et Franck Kessié (AC Milan), Antonio Rüdiger et Cesar Azpilicueta (Chelsea), Marcelo (Real Madrid). Voici par ailleurs, le onze des joueurs libres en fin de saison: Lloris - Azpilicueta, Denayer, Rüdiger - Kamara, Kessié, Pogba, Marcelo - Dembélé, Mbappé, Suarez.

CAF Les stades seront pleins à 80% de leur capacité

La Confédération africaine de football (CAF) a pris la décision d'instaurer une jauge de 80 % dans les stades lors de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2021 décalée à 2022, qui aura lieu au Cameroun du 9 janvier au 6 février prochain, rapporte la presse locale. Selon Cfoot, l'instance africaine a donné son feu vert au gouvernement camerounais afin de rem-

plir les stades à 80%, ceci dans le strict respect du protocole sanitaire.

La CAN-2021 se déroulera dans un contexte particulier marqué par la pandémie du Covid-19, et son variant Omicron, qui est en train de gagner du terrain dans le monde.

Selon le protocole sanitaire, les supporters ne pourront accéder aux stades dans lesquels se jou-

ront les matches de la CAN-2021 que s'ils sont entièrement vaccinés et présentent un test PCR négatif de moins de 72h ou d'un TDR antigénique négatif de moins de 24 heures. Les autorités sanitaires compétentes prendront toutes les mesures nécessaires pour faciliter la vaccination et la réalisation des tests COVID sur l'ensemble des sites de la compétition.

Côte d'Ivoire Le gardien Gbohouo suspendu pour dopage



Le gardien N.1 de la Côte d'Ivoire Sylvain Gbohouo, contrôlé positif à la trimetazidine, est suspendu pour dopage par la commission de discipline de la FIFA à 12 jours de l'entrée en lice des Elephants en Coupe d'Afrique des Nations CAN 2021 prévue au Cameroun du 9 janvier au 6 février prochain, rapportent plusieurs médias locaux. L'information a été annoncée jeudi soir conjointement par son club de Wolkite City (Ethiopie) et la Fédération éthiopienne de football. L'ancien portier du TP Mazembe a fait l'objet d'un test positif à la trimetazidine, une substance que les athlètes n'ont plus le droit d'utiliser depuis 2014. Celle-ci «aide à traiter les

maladies cardiaques causées par la coagulation sanguine et augmente l'utilisation du glucose dans les muscles», indique un communiqué de la fédération éthiopienne (EFF). «Sylvain Gbohouo sera temporairement interdit de pratiquer le football. Cette interdiction prend en compte les compétitions nationales et internationales», peut-on lire dans le communiqué de EFF sur Facebook.

L'international ivoirien a été suspendu de façon temporaire le temps de disposer de résultats des autres analyses du Comité de Discipline de la FIFA qui en a informé les instances de football ivoirien et éthiopien. Absent depuis le début du regroupement à

Djeddah, Sylvain Gbohouo est forfait pour la CAN 2021. Une absence de taille pour les Elephants qui perdent leur gardien numéro 1 à une semaine de la CAN. La sélection ivoirienne est en train de prendre un énorme coup à une semaine de la messe du football africain. Dos au mur, le sélectionneur Patrice Beaumelle devrait jongler entre blessures, cas Covid ou suspension afin d'avoir un groupe compétitif.

Le gardien Badra Ali Sangaré (JDR Stars FC/ Afrique du Sud) devrait garder le but de la Côte d'Ivoire à la CAN 2021 où les Elephants évolueront dans le groupe E avec l'Algérie, la Sierra Leone et la Guinée équatoriale.

Nigeria Osimhen forfait pour le tournoi au Cameroun

L'attaquant de Naples Victor Osimhen, positif au Covid-19 et insuffisamment remis de fractures au visage, est grand absent de la liste des joueurs nigériens convoqués pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations de football (CAN-2021) au Cameroun (9 janvier-6 février). Dans une nouvelle liste publiée par la Fédération nigérienne vendredi, on compte trois autres remplacements, dont celui d'Emmanuel Dennis, ailier de Watford, que son club ne libérera pas car il a reçu trop tard l'invitation à la CAN, a-t-il prétexté.

Osimhen et Dennis sont remplacés respectivement par Henry Onyekuru (Olympiakos) et Peter Olayinka (Slavia Prague), alors que Tyrone Ebuehi (Venise) et Oluwaseun Ajayi (West Bromwich Albion) prennent les places de Shehu Abdullahi (Nicosie) et Leon Balogun (Glasgow Rangers).



MC Oran Une faillite programmée !

M. Zeggai

La situation du Mouloudia d'Oran a atteint son paroxysme. Les mascarades se poursuivent au moment où le club flirte déjà avec la relégation. Triste et regrettable pour ce club, devenu un géant aux pieds d'argile en raison de l'inconscience de certains dirigeants. Le conflit entre les membres du conseil d'administration, et non entre les actionnaires comme veulent le prétendre certains pour préserver leurs intérêts, risque de mener le MCO vers la faillite.

Le club phase de l'Ouest, pour reprendre l'expression d'un ancien dirigeant, traverse une zone de turbulences jamais égalée par cette prestigieuse formation.

La tension est montée d'un cran à propos des deux dernières décisions prises par le conseil d'administration, composé par Youcef Djebbari, Chems Eddine Bense-nouci et Nasr Eddine Bessedjerari. La première aura été le retrait de confiance à Tayeb Mehiaoui et la seconde a été la désignation de Youcef Djebbari comme président par intérim pour «gérer provisoirement» les affaires du club et ce, jusqu'à la tenue de l'AG des actionnaires en janvier prochain, a-t-on précisé. Ces décisions ont suscité le courroux du grand public du Mouloudia et aussi de certains actionnaires. Pour ces derniers, le conseil d'administration actuel a perdu sa représentativité et sa légitimité, étant donné que seuls trois membres, Youcef Djebbari, Chems Eddine Bessedjerari, qui se sont accaparés du pouvoir pour gérer les affaires de la SSPA et du club, au moment où Tayeb Mehiaoui se trouve à l'étranger, Sofiane Benamar, absent en raison des démêlés avec la justice, Kheir Eddine Chorfi en France depuis longtemps et Belhadj Mohamed qui n'assiste plus aux réunions.

Le retrait de confiance approuvé a suscité la réaction de Tayeb Mehiaoui qui a affirmé que le CA n'a pas le droit de prendre une telle décision. Une nouvelle polémique avec la guerre des communiqués où le MCO vit l'une de ses crises les plus noires de son histoire. Les milliers d'inconditionnels sont désormais envahis par la hantise de la descente.

Alors, où est l'intérêt du club ? Pour ce qui est du retrait de confiance au président, selon un actionnaire qui a voulu garder l'anonymat, cette réunion n'est pas réglementaire, sachant qu'une réunion du CA est soumise à des exigences statutaires. En ce qui concerne les actionnaires, près d'une dizaine ne sont plus en activité pour diverses raisons. Voilà où en est le MCO, le grand club de la deuxième ville d'Algérie.

Une honte pour une ville devant abriter les Jeux méditerranéens dans quelques mois seulement. La situation risque de se compliquer davantage avec des joueurs limités et n'ayant pas les critères requis pour endosser le maillot «Rouge et Blanc». En outre, le club risque d'être interdit de recrutement lors de la trêve hivernale en raison des dettes cumulées. A présent, le grand public du Mouloudia, en particulier, et les Oranais, en général, ne savent plus à quel saint se vouer, à moins que les autorités ne décident d'intervenir pour sauver ce patrimoine national qui a écrit dans un passé récent l'une des plus belles pages de l'histoire du football algérien. Avec une telle gestion et l'acharnement de certains dirigeants, le MCO est en train de filer du mauvais coton pouvant l'amener vers le purgatoire.

WA Tlemcen De mal en pis !

Le WA Tlemcen voit sa situation se compliquer davantage dans le bas du tableau en devenant lanterne rouge du championnat de Ligue 1 de football. Les «Zianides», qui ont échappé de peu à la relégation lors de l'exercice précédent, risquent de rencontrer d'énormes difficultés pour s'en sortir cette saison, surtout qu'ils se montrent impuissants y compris à domicile. En effet, en cinq matchs disputés sur le terrain de son jardin préféré du stade «Akid-Lotfi», le «Widad» n'a obtenu que quatre points, d'une victoire contre le NC Magra et un nul face au NAHD.

Les autres rencontres du WAT à domicile ont été soldées par des défaites contre le CS Constantine (2-0), l'O Médéa (2-0) et tout récemment face à la JS Saoura (3-2), mardi dans le cadre de la 10e journée. Aussi, les «Bleus et Blancs» n'ont plus goûté à la joie de la victoire depuis la 1re journée quand ils s'étaient imposés face au NC Magra. Un état de fait qui

augure d'une suite de parcours des plus délicats, craint-t-on dans le camp tlemcenien. Mais l'entraîneur adjoint, Anouar Boudjakdji, se veut rassurant en déclarant à l'issue du précédent match, que le WAT «ne va pas baisser les bras. On va poursuivre le travail et tout faire pour sauver l'équipe». Le parcours de la formation de l'Ouest n'a pas surpris ses proches ni les observateurs en général. Outre les problèmes financiers énormes dans lesquels se débat le club ce qui s'est répercuté négativement sur la motivation des joueurs, l'effectif a connu plusieurs changements au cours de l'intersaison avec l'engagement de pas moins de 17 recrues. Mais cette révolution opérée par la direction n'a pas donné ses fruits, étant donné que le WAT continue de manger son pain noir depuis la saison passée qui a coïncidé avec son retour parmi l'élite après sept années passées dans les divisions inférieures. Cette instabilité a également touché la barre

technique, puisque l'entraîneur Kamel Bouhellal, engagé au cours de l'intersaison, n'a tenu que l'espace de trois journées avant de rendre le tablier. Son successeur n'a été connu qu'après quatre autres journées au cours desquelles le poste est resté vacant. L'arrivée de Meziane Ighil à la tête de la barre technique a redonné espoir aux fans, sauf que les trois premières sorties de l'ancien sélectionneur national avec le WAT n'ont pas été couronnées de succès. Sous sa houlette, ses protégés n'ont décroché que deux unités sur neuf possibles. Le WAT rendra visite à l'US Biskra (6e, 16 points et un match en moins) demain dans le cadre de la 11e journée du championnat, un déplacement périlleux face à une équipe du haut du tableau avide de se racheter de ses deux précédentes défaites de rang.

Quatre équipes quitteront l'élite en fin de saison pour que le prochain championnat du premier palier se joue avec 16 clubs au lieu de 18, rappelle-t-on.

RC Arbaâ Le stade Ismail-Makhlouf homologué

Le stade Communal de l'Arbaâ Ismail-Makhlouf a été homologué par la commission d'audit des stades de la Ligue de football professionnel (LFP), a indiqué l'instance chargée de la gestion

de la compétition sur son site officiel. Ainsi, le match de la 11ème journée du championnat de la Ligue 1 entre le RC Arbaâ et le CS Constantine programmé aujourd'hui, a été domicilié

dans cette enceinte sportive, précise la même source. Pour rappel, le RC Arbaâ (nouveau promu) avait accueilli ses adversaires lors des premières journées au stade de Boufarik.

Rallye automobile féminin La troisième étape aujourd'hui à Mascara

Les participantes au rallye automobile féminin d'Algérie sont arrivées, vendredi, à El Bayadh, deuxième étape de cette course organisée pour, entre autres, promouvoir la 19ème édition des Jeux méditerranéens qu'abritera l'été prochain Oran. Les 59 participantes au rallye dont trois pilotes palestiniennes ont effectué un tour d'honneur à travers la ville d'El Bayadh avant d'être accueillies par les autorités locales. Les concurrentes se sont ensuite dirigées vers la région d'El Gour, située à 85 km au sud de la wilaya, pour découvrir ses sites et potentialités touristiques et naturelles. La présidente de l'Association nationale de la promotion et du développement du sport féminin (ANPDS), Dounia He-

djab, a indiqué que la manifestation sportive et touristique vise à faire découvrir les multiples facettes de la beauté pittoresque de diverses régions du pays, faire la promotion des sports mécaniques pour la gent féminine celle des prochains JM prévus l'été prochain à Oran.

La même responsable a également indiqué que le deuxième rallye international féminin aura lieu en 2022 et verra la participation de plusieurs pays arabes et européens. «De nombreuses wilayas du pays dont celles du Sud doivent se préparer d'ores et déjà à cet événement pour faire connaître et découvrir leurs trésors naturels et touristiques», a-t-elle ajouté.

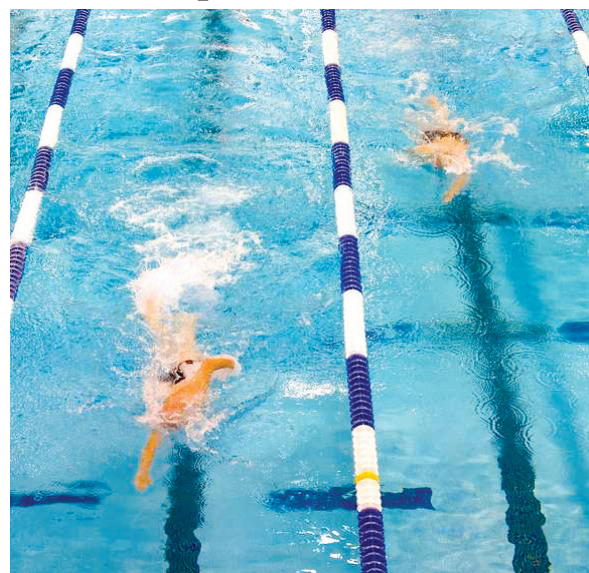
Les concurrentes devaient quitter samedi El Bayadh

pour rallier la ville de Mascara, troisième étape, avant de regagner Alger. Le directeur local de la jeunesse et des sports, Lazher Bekhouche, a estimé que ce rallye automobile constitue une opportunité pour encourager la pratique du sport féminin dans toutes ses disciplines dont les sports mécaniques. Pour sa part, le directeur de wilaya du tourisme a considéré que ce rallye est également une occasion pour promouvoir le tourisme local et faire connaître les atouts de la région de Brezina qui draine un grand nombre de visiteurs. Le coup d'envoi de ce rallye automobile féminin a été donné, jeudi, de l'esplanade Riadh El Feth d'Alger, rappelle-t-on.

Natation - Championnat d'Algérie d'hiver-petit bassin Une participation importante aux qualifications

Les compétitions de natation, organisées dans plus de 15 ligues de wilaya durant quatre mois (de septembre à décembre) et qualificatives au Championnat d'Algérie d'hiver (19-22 janvier 2022), ont enregistré une participation «importante» des nageurs et nageuses, après la dernière décision de la fédération d'appliquer un nouveau système de compétition, en prévision de la saison 2021-2022, a indiqué le directeur des équipes nationales (DEN) de l'instance, Benabderrahmane Lamine.

Ce dernier a révélé sa «grandes satisfaction» de l'adhésion des ligues de wilaya et clubs au nouveau système de compétition arrêté par la fédération algérienne de natation (FAN). «Les compétitions qualificatives au National d'hiver ont enregistré une participation conséquente des athlètes, après que l'instance fédérale ait fixé le dernier délai de qualification à 25 jours, avant le début du championnat national, en application de nouvelle orientation de l'instance», a indiqué Benabderrahmane. Concernant les résultats escomptés avec le nouveau système de compétition, le DEN a souligné que «l'objectif principal consiste à augmenter le nombre de compétitions, et permettre à chaque nageur de participer à, au moins, une compétition au niveau de sa wilaya ce qui lui donnera la possibilité d'améliorer ses performances, ensuite il donnera la possibilité de relever le niveau général de la natation algérienne conformément aux directions de



la Fédération internationale de natation (Fina)». Les membres de l'assemblée générale de la FAN avaient approuvé lors de l'Assemblée extraordinaire en novembre dernier à Mostaganem, à l'unanimité, les amendements proposés aux règlements généraux, dont principalement le changement de la formule de compétition. Le directeur des équipes nationales a également abordé la méthode adoptée par la direction technique concernant l'attribution des points «Fina» en soulignant: «Nous avons fixé les temps précis des minimas qualificatifs pour le championnat d'Algérie, en donnant aux ligues régionales la possibilité d'organiser des compétitions de qualification au niveau de chaque wilaya, ou prendre part avec 3 ou 4 autres wilayas pour l'organisation d'une compétition commune, de façon à assurer une fluidité dans cette opération». En revanche, Benabderrahmane évoque «qu'il ne peut évaluer le ni-

veau actuel des nageurs, en raison d'absence de «tableaux électroniques» dans toutes les piscines, soulignant que les résultats sont globalement satisfaisants, et qu'il s'attend à des résultats meilleurs, lors des championnats nationaux d'hiver prévus au mois de Janvier». Et de poursuivre: «L'essentiel est d'assurer une participation conséquente avec la présence des nageurs de la sélection nationale. Nous avons exigé, même aux internationaux, l'obligation d'assurer les minimas exigés, en prenant en compte les chronos des nageurs résidant à l'étranger». L'instance fédérale avait, lors des précédentes saisons, organisé un championnat national «Open» ouvert à un grand nombre de nageurs, ayant un minima précis, avant de procéder par la suite au changement du système de compétition, mieux plus adapté à la réalité du terrain, permettant l'élévation du niveau technique de la natation nationale.

Football - Ligue 1 Les écarts vont se creuser



Adjal Lahouari

Allure actuelle, la LFP sera en mesure d'atteindre son objectif, celui de boucler le championnat début juin. D'ailleurs, la programmation des prochaines journées a été dévoilée, mardi dernier, y compris les matches en retard.

De cette façon, les clubs ne peuvent pas prétendre qu'ils n'ont pas été informés. En ce début d'année, et si les pronostics se réalisent, les écarts vont commencer à se creuser, preuve irréfutable des différences de niveau entre les clubs du haut du tableau, du ventre mou et de la zone des turbulences, où plusieurs équipes sont en train de stagner, au grand mécontentement de leurs supporters. Le CRB, vigilant leader, se déplacera à Chelghoum Laid, sûr de sa force.

Même si, sur le plan du jeu, les Belouizdadis ne sont pas les plus séduisants, ils font preuve d'un réalisme qui leur permet de caracoler en tête et de nourrir l'espoir de conserver leur titre. Seules les obligations de la Ligue des champions d'Afrique des clubs pourraient les affaiblir. Et, franchement, on ne voit pas le CRB chuter à Chelghoum Laid, le promu qui fait de son mieux pour conserver sa place en Ligue 1. Le groupe com-

pact des poursuivants retient particulièrement l'attention. En effet, ils sont une demi-douzaine de clubs qui vont tenter de tout faire pour que le Chabab ne creuse pas définitivement l'écart.

C'est d'ailleurs souhaitable pour l'intérêt de la compétition. Leurs ambitions sont légitimes, dans la mesure où le CRB a joué tous ses matches, à l'inverse de ses rivaux.

Actuellement, le PAC a trois rencontres en retard, la JSS, le CSC, le MCA et l'USB un match. Sans la mise à jour complète, on peut considérer que c'est actuellement un classement fictif.

Deux chocs sont pleins de promesses. Il s'agit de JSS-MCA et JSK-MCO même si les situations sont différentes entre ces deux affiches. Ces derniers temps, le MCA est en train d'imiter le CRB, en ce sens qu'il gagne sans vraiment convaincre. Pour preuve, les Mouloudéens ont éprouvé des difficultés pour venir à bout du RCA, un promu à la défense friable. Il faudra que les hommes du coach tunisien Khaled Ben Yahia montrent un autre visage pour ne pas revenir bredouilles de Béchar où la JSS tient à conserver son poste de dauphin.

Ce sera donc un véritable test pour le Doyen qui, en cas de défaite, risque de rétrograder au tableau, étant devan-

cé par le PAC, le CSC et l'USB. Par le passé, les fans de la JSK et du MCO étaient parmi les plus gâtés. Ce n'est plus le cas, à la suite de la régression inquiétante de leurs clubs fétiches, pénalisés par des crises à répétition. La JSK et le MCO vont s'affronter pour le même objectif, améliorer leur classement, indigne de leur statut de grands clubs. Au vu de la désespérante inefficacité des Mouloudéens face au promu, le Hillel Chelghoum Laid, on est bien obligé de dire qu'ils risquent gros, cet après-midi, à Tizi-Ouzou. Pour sa part, le CSC, qui a connu des frayeurs mardi face au NAHD, a tout intérêt à réagir à Boufarik, où le RCA pourrait leur créer quelques problèmes. De leur côté, les poulains de Chérif El-Ouazzani font preuve désormais de plus de maturité, comme l'attestent leurs deux récentes victoires face à l'OM et à l'ESS. Pourtant, contre un NAHD combatif, ils ont tout intérêt à se tenir sur leurs gardes. S'ils gagnent, ils feront toujours partie du wagon de tête. A domicile, l'ESS est appelée à s'imposer après ses deux contre-performances, face à un OM déclinant (trois défaites consécutives). A Chlef, le derby ASO-RCR s'annonce serré, ceci sur la base de leurs derniers résultats.

Par ailleurs, les rencontres de demain seront intéressantes à suivre, surtout celle qui se déroulera au stade Omar Hamadi. L'USMA, en dépit de son échec face au CRB, a prouvé ses potentialités.

En accueillant le NC Magra, les Usmistes devraient stopper l'hémorragie. Enfin, à Biskra, le WAT aura fort à faire face à l'équipe locale dangereuse sur son terrain fétiche.

Ligue 2 La JSBM reprend la tête, le RCK cartonne à l'Ouest

La JS Bordj Ménael vainqueur en déplacement devant la JSM Béjaïa (3-1) pour le compte de la 11e journée de la Ligue 2 de football, disputée vendredi, a repris le fauteuil de leader du groupe Centre-Est, alors que le RC Kouba a creusé l'écart en tête du groupe Centre-Ouest, après sa large victoire devant le SC Aïn Defla (5-0). La JS Bordj Ménael (1ere - 25 pts) a profité de la défaite de l'USM Annaba face à l'USM Kenchela (1-0) pour reprendre les commandes du groupe Centre-Est, une semaine après l'avoir cédé au profit de l'USMA (2e - 23pts), qui se retrouve sous la menace de l'USMK (3e - 22). Accrochés au peloton de tête, le NRB Téléghma et le CA Batna (4es - 20 pts) ont également profité de cette journée pour rester au contact du trio de tête.

Le NRBT est revenu avec le point du match de son déplacement à Aïn M'lila (0-0), alors que le CAB a engrangé les trois points de la victoire face au CA Bordj Bou Arréridj (1-0). De

son côté, la JSM Skikda a prolongé sa série d'invincibilité en s'imposant en déplacement devant l'IRB Ouargla (1-0). A la faveur de cette nouvelle victoire les Skikdis remontent au 6e rang avec 17 points. Dans la course au maintien, le MC El Eulma et le MO Constantine ont fait match nul (2-2) et restent parmi les quatre équipes relégables en compagnie du CA Bordj Bou Arréridj et l'IB Lakhedaria, qui a décroché sa première victoire de la saison devant l'US Chaouia (1-0).

Dans le groupe Centre-Ouest, le RC Kouba (1er - 28 pts) fait cavalier seul en tête du classement après sa large victoire devant la lanterne rouge le SC Aïn Defla (5-0) profitant au passage de la défaite du MC El Bayadh face au CR Té-

mouchent (1-0). A la faveur de cette victoire le CRT (22 pts) passe devant son adversaire du jour à la deuxième place du classement à huit longueurs du leader incontesté. Enchaînant avec un cinqui-

me succès de rang contre l'USM Bel Abbès (2-0), le MCB Oued Sly rejoint le MC El Bayadh à la 3e place du classement avec 20 points confirmant ainsi son regain de forme. L'autre équipe en forme du moment, l'ES Ben Aknoun (5e - 18 pts) qui s'est également distinguée lors de cette journée en décrochant une nouvelle victoire devant le GC Mascara (3-1), qui glisse au 6e rang occupé conjointement avec le MC Saïda et le WA Boufarik, vainqueurs respectivement devant l'USMM Hadjout (1-0) et le SKAF El Khemis (2-1). Dans le bas du classement, l'USM El Harrach (9e - 14 pts) a réussi à quitter la zone de relégation en s'imposant en déplacement devant le CRB Aïn Ouessaïra (2-0), alors que l'ASM Oran a battu la JSM Tiaret (1-0). La 12e journée du Championnat de la Ligue 2 de football se déroulera mardi prochain (4 janvier), selon le programme publié sur le site de la Ligue nationale de football amateur (LNFA).

LNFA - Sanctions Lourde sanction pour Derdouri Lasaâd

Le joueur de l'IRB Ouargla, Derdouri Lasaâd a écopé de «quatre matchs de suspension», dont deux avec sursis, pour «comportement antisportif envers officiel», lors de la 10e journée de Ligue 2, disputée le 25 décembre courant à Constantine et ayant vu son équipe s'incliner (2-1) contre le MOC.

«La sanction de Derdouri est rehaussée d'une amende de 25.000 DA», a encore précisé la CD de la LNFA. Plusieurs autres sanctions ont été prononcées lors de la même session, dont une grande majorité pour «contestation de décision», comme ce fut le cas pour Mohamed Kerfi (SCAD), Djilali Bessakria (SKAF), Mohamed Messa-

dek (HAMRA), Ziad Rabah (ASMO), Rabie Meftah (ASAM) et Nadji Benkheira (MCEB). Tous ces joueurs ont écopé d'un match de suspension ferme, «rehaussé d'une amende de 15.000 DA», selon la même source, ayant expliqué s'être basée sur l'article 101 dans la prise de ces décisions. L'entraîneur du CA Bordj Bou Arréridj, Kheir-Eddine Sidi Ikhlef a lui aussi écopé d'un match de suspension ferme, plus 15.000 DA d'amende pour contestation de décision (Art 101).

Par ailleurs, la CD de la LNFA a annoncé que «deux affaires ont été transférées au niveau de la Direction de l'Organisation de la Compétition (DOC), à savoir :

le dossier du match ASMO - MCS (seniors) et USMMH - JSMT (Réserves). Pour rappel, la première rencontre a été arrêtée, sans reprendre, suite au décès du joueur du MC Saïda, Sofiane Loukar, ayant trouvé la mort dans le cadre de la 10e journée de la Ligue 2 contre l'ASM Oran.

Cela s'était passé quelques instants après son téléspectage avec le gardien de but du MCS, Bendoula, survenu à la 26e minute de la première mi-temps.

Le deuxième dossier transmis à la DOC concerne le match de la catégorie «Réserves» entre l'USMM Hadjout et la JSM Tiaret et qui ne s'était pas joué à sa date initiale, le 25 décembre courant.

JM Oran-2022 Une compétition expérimentale au complexe de tennis

Le complexe de tennis relevant du parc omnisport de la wilaya d'Oran, qui a subi de larges opérations de rénovation en prévision des jeux méditerranéens (JM) prévus en 2022, a accueilli sa première compétition expérimentale depuis l'achèvement des travaux de sa mise à niveau. Il s'agit d'un tournoi organisé par la Ligue oranaise de tennis en hommage à la défunte Zitouni Haoua, ancienne figure de proue du tennis oranais décédée en août dernier. «Ce tournoi, lancé jeudi et qui a pris fin samedi, était ouvert à plusieurs catégories jeunes, et en marge duquel d'anciens tennismen oranais ont également été honorés»,

a souligné Djemai Tedjini, membre du bureau exécutif de la Ligue oranaise.

La compétition se veut également une aubaine pour tester les différents équipements du complexe, pratiquement totalement rénové par la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS). Cette dernière a mobilisé, à cet effet, une enveloppe de 201 millions DA, rappelle-t-on. D'importants travaux et des transformations considérables ont été engagés dans cette infrastructure portant le nom du défunt Habib-Khelil. L'opération de réhabilitation a touché plusieurs chantiers de ce site sportif bâti en 1934. Il s'agit essentiellement du court central qui a été doté de tribunes d'une capacité

d'accueil de 500 places et le réaménagement des 11 cours composant le complexe. L'entreprise chargée des chantiers des courts a soigneusement refait les terrains en procédant aux étapes nécessaires pour arriver à des terrains stabilisés et perméables, selon les normes internationales, indiquent les services de la DJS. Le complexe a été doté d'un nouveau réseau d'éclairage et des luminaires, d'une puissance importante.

Le site, qui n'a pas été réhabilité depuis plusieurs décennies, a bénéficié également d'un grand parking, d'une salle réservée à la vidéosurveillance, une salle des conférences, un salon VIP, des vestiaires refaits à neuf et une aire pour les familles.

Handball - Coupe d'Algérie messieurs La JSES et l'ESAT en finale

La JSE Skikda et l'ES Aïn Touta se sont qualifiées pour la finale de Coupe d'Algérie de handball 2019-2020 (messieurs), en s'imposant vendredi respectivement devant l'ES Arzew (28-22) et le CRB Baraki (16-15).

Dans une demi-finale dispu-

tée de bout en bout, l'ES Aïn Touta, vainqueur du trophée en 2018, a réussi à se hisser pour la finale en s'imposant par la plus petite des marges (16-15). De son côté, la JSE Skikda finaliste malheureux de la dernière édition (2019), a dominé l'ES Arzew

qui atteint ce stade de la compétition pour la 1ere fois de son histoire, par six buts d'écart (28-22).

Le vainqueur du trophée représentera l'Algérie en Coupe arabe des clubs vainqueurs de coupe, prévue à Arzew en mars 2022.

Aujourd'hui 14h00

Alger (20 août): NAHD - PAC
Boufarik: RCA - CSC
Chelghoum Laid: HBCL - CRB
Tizi-Ouzou (15h00): JSK - MCO
Chlef (15h00): ASO - RCR
Béchar (17h00): JSS - MCA
Sétif (18h00): ESS - OM

Demain à 14h00

Biskra: USB - WAT
Alger (18h00): USMA - NCM

Le monde fête un deuxième nouvel An sous l'ombre du Covid

Le monde célèbre samedi le passage à 2022 avec des festivités souvent restreintes, sur fond d'explosion des contaminations au Covid.

Le cap symbolique du million de cas quotidiens de coronavirus dans le monde a été franchi dans les dernières heures de l'année 2021, après l'émergence du variant Omicron, particulièrement contagieux, selon un décompte de l'AFP. Officiellement, plus de 5,4 millions de personnes sont mortes depuis que le virus a été identifié pour la première fois en Chine en décembre 2019.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et même l'Australie, longtemps restée à l'abri de la pandémie, battent des records de nouveaux cas.

Et la France a annoncé à son tour jeudi qu'Omicron était désormais majoritaire sur son territoire. Toutefois, dans ses vœux à la nation, le président français Emmanuel Macron s'est déclaré «résolument optimiste», souhaitant que 2022 soit aussi «l'année de sortie de l'épidémie».

Les îles Kiribati, dans le Pacifique, ont été les premières à célébrer la nouvelle année à partir de 10h00 GMT vendredi.

De Séoul à Mexico et San Francisco, de nombreuses festivités ont été, une nouvelle fois, annulées ou sévèrement encadrées.

A Paris, où le traditionnel feu d'artifice de la Saint-Sylvestre a été annulé, des milliers de touristes et de badauds - beaucoup moins nombreux qu'avant la pandémie - ont déambulé sur l'avenue des Champs Elysées, bordée d'arbres scintillants, où les policiers contrôlaient le port du masque, à nouveau obligatoire. «Tout est fermé aux Pays-Bas, donc on est mieux ici. Je vais rester jusqu'à minuit, voir les lumières, après on ne sait pas trop», explique Koen, un touriste néerlandais de 22 ans venu à Paris pour le réveillon avec sa petite amie.

En plein cœur de Madrid, le traditionnel rassemblement à la Puerta del Sol a réuni quelque 7.000 personnes pour avaler des grains de raisin au son des douze coups de minuit.

«C'EST CALME, ÇA ME PLAÎT»

A Sydney, ville qui se vante habituellement d'être la «capitale mondiale du Nouvel An», la foule était inhabituellement peu nombreuse



se sur le port pour assister au traditionnel feu d'artifice.

A Dubaï (Emirats arabes unis), 36 feux d'artifice sur 29 sites ont embrasé la ville. Les fêtards se sont rassemblés dès le début de la soirée pour assister au spectacle de la plus haute tour du monde, la Burj Khalifa.

Au Brésil, deuxième pays le plus endeuillé par la pandémie après les Etats-Unis, Rio de Janeiro a réduit la voilure pour ses célébrations, qui attirent annuellement trois millions de touristes sur la célèbre plage de Copacabana. Cette année, les concerts ont été annulés, l'accès au quartier restreint, et la pluie de l'été tropical s'est invitée.

Vendredi, trois heures avant l'entrée dans 2022 et les 16 minutes de feux d'artifice au-dessus de la baie, seul un nombre limité de fêtards - pour la plupart habillés de blanc comme le veut la tradition - avaient répondu présent. «Je m'attendais à voir bien plus de gens, que ce soit stressant», dit à l'AFP Alejandra Luna, une touriste colombienne de 28 ans, «mais c'est calme, ça me plaît».

«NOTRE RÊVE»

A New York, les fêtards ont commencé à se regrouper vendredi soir sur l'emblématique Times Square, au cœur de Manhattan, pour assister au compte à rebours juste avant minuit et au lâcher de la boule et des confettis qui marque l'entrée dans la nouvelle année.

Le maire Bill de Blasio avait promis que la fête aurait lieu mais avec seulement 15.000 personnes sur Times Square au lieu de 60.000, toutes masquées et vaccinées.

À l'image d'un couple d'Afro-Américains venus spécialement de Memphis (Tennessee): «Voir le lâcher de la boule, c'est notre rêve et on s'est fait vacciner pour ça», admet devant l'AFPTV Chroni Spokes.

Le président américain Joe Biden a appelé vendredi à l'unité dans un message vidéo: «Alors que nous entrons dans la nouvelle année, je suis plus optimiste sur l'avenir de l'Amérique que je ne l'ai jamais été (...) Chaque crise à laquelle nous avons été confrontés, nous

l'avons transformée en une opportunité d'être une nation plus forte et meilleure».

En Russie, le président Vladimir Poutine dans ses vœux télévisés, a évoqué l'épidémie de Covid, sans citer le chiffre de plus de 600.000 morts établi la veille par l'agence nationale des statistiques - deux fois plus que le chiffre communiqué par le gouvernement - qui place le pays parmi les plus endeuillés au monde.

Les experts espèrent que l'année 2022 marquera une nouvelle phase, moins meurtrière, de la pandémie.

La distribution de vaccins à environ 60% de la population mondiale laisse entrevoir une lueur d'espoir, bien que certains pays pauvres n'y aient toujours qu'un accès limité et qu'une frange de la population y reste réticente.

Mais l'Organisation mondiale de la santé prévoit de prochains mois éprouvants; son chef, Tedros Adhanom Ghebreyesus, disant redouter qu'Omicron «plus transmissible, circulant en même temps que Delta, entraîne un tsunami de cas».

Inde : 12 morts lors d'un mouvement de foule dans un sanctuaire



Au moins 12 personnes sont décédées et 13 autres ont été blessées au cours d'un mouvement de foule dans un sanctuaire religieux samedi au Cachemire indien, selon les autorités.

Le drame s'est produit à environ 03H00 (21H30 GMT) alors qu'il faisait encore noir sur la route menant à Mata Vaishno Devi, l'un des sanctuaires hindous les plus fréquentés du Nord de l'Inde.

«Les gens sont tombés les uns sur les autres», a témoigné auprès de l'AFP, Ravinder qui n'a donné qu'un seul nom. «J'ai aidé à ramasser huit corps lorsque les ambulances sont arrivées après environ une demi-heure. J'ai la

chance d'être en vie mais je tremble encore au souvenir de ce que j'ai vu».

Un représentant des autorités a expliqué qu'il y a eu une ruée de personnes voulant faire des prières spéciales à l'occasion du Nouvel an, mais cela n'a pas été confirmé par d'autres sources.

Les villes et villages indiens comptent des millions de sanctuaires hindous et notamment dans les régions isolées de l'Himalaya ou dans les jungles du Sud.

Certains sont des lieux de pèlerinage extrêmement importants et le gouvernement nationaliste hindou du Premier ministre Narendra Modi a beaucoup investi dans

l'amélioration des infrastructures pour en faciliter l'accès.

Avant la pandémie de coronavirus, environ 100.000 fidèles se rendaient chaque jour au temple hindou de Mata Vaishno Devi, à une soixantaine de km de Jammu, la capitale d'hiver du Cachemire indien. Ce chiffre a depuis été limité à 25.000 par les autorités mais, selon des témoins et des médias, cette jauge aurait été dépassée à plusieurs reprises.

«MAUVAISE GESTION»

Deux bousculades dans des temples avaient fait en août et septembre 2008 plus de 370

morts parmi des fidèles hindous dans l'Himalach Pradesh (Nord) et au Rajasthan (Ouest).

D'autres, en janvier 2011 parmi une foule de pèlerins sur une route de montagne au Kerala (Sud-Ouest) puis deux ans plus tard, en octobre 2013, sur un pont près d'un temple au Madhya Pradesh, avaient chacune fait plus d'une centaine de victimes.

Les opérations de secours ont rapidement commencé et les blessés, dont certains seraient dans un état grave, ont été conduits à l'hôpital. Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrent des ambulances équipées de gyrophares se rendant en pleine nuit vers les établissements hospitaliers.

Pour gagner le sanctuaire, ouvert 24 heures sur 24, les gens se rendent dans la ville voisine de Katra puis font une ascension d'environ 15 kilomètres à pied ou en poney - il existe également un service d'hélicoptère - jusqu'à l'entrée de la grotte, où ils doivent souvent attendre pendant des heures.

Ravinder, qui a témoigné auprès de l'AFP, a expliqué que la bousculade s'est produite à un endroit où une foule immense de personnes descendant du sanctuaire rencontre celles qui montent. Il estime qu'il y avait au moins 100.000 personnes. «Personne ne vérifiait les fiches d'inscription des fidèles. J'y suis allé de nombreuses fois, mais je n'ai jamais vu autant de personnes», a-t-il déclaré.

«Ce n'est que lorsque certains d'entre nous ont réussi à soulever un cadavre avec leurs mains que les gens ont pu voir (ce qui se passait) et faire de la place pour déplacer les corps», a-t-il ajouté.

Un autre témoin, venu de Ghaziabad, près de New Delhi, avec un groupe d'environ 10 personnes, a fait état d'une «mauvaise gestion». «S'ils savaient qu'il y avait autant de monde, ils auraient dû arrêter les gens», a déclaré l'homme sans donner son nom. Le Premier ministre s'est dit sur Twitter «extrêmement attristé par la perte de vies humaines».

Dans le Colorado Des incendies déclarés «en un clin d'oeil», étouffés par la neige



Les incendies qui ont détruit «en un clin d'oeil» des quartiers entiers dans l'Etat américain du Colorado étaient pour la plupart éteints dans la nuit de vendredi à samedi, d'importantes chutes de neige étant venues étouffer les dernières braises.

Au moins 500 maisons sont parties en fumée et des dizaines de milliers de personnes ont dû fuir, mais aucun décès n'a pour l'instant été rapporté, «un miracle» selon le gouverneur Jared Polis.

Les dégâts n'en sont pas moins saisissants: sur des images aériennes, des rues entières ne sont guère plus que des tas de cendres fumantes. L'incendie, contrairement à des feux précédents, a touché des banlieues et pas seulement des zones rurales.

«Des familles n'ont eu que quelques minutes pour mettre tout ce qu'elles pouvaient - leurs animaux, leurs enfants - dans la voiture et partir», a déclaré Jared Polis vendredi lors d'une conférence de presse.

Cela s'est produit «en un clin d'oeil», a-t-il dit.

D'impressionnantes flammes ont déchiré le ciel, attisées par des vents violents, qui ont soufflé jusqu'à 160km/h jeudi. L'incendie aurait été causé par la chute de lignes électriques sur un sol aride. Le nombre définitif de maisons détruites n'est pas encore connu. Le shérif du comté de Boulder Joe Pelle l'a estimé vendredi supérieur à 500, disant qu'il ne serait pas surpris s'il était supérieur à 1.000.

Le feu s'est consumé «en

mosaïque», épargnant certains quartiers pour dévaster les maisons voisines, a-t-il expliqué.

«Quand on voit la dévastation, c'est incroyable que l'on n'ait pas une liste de 100 personnes disparues, mais on ne l'a pas», a déclaré le shérif.

Dans un appel avec le gouverneur Polis, le président Joe Biden a promis que «tout serait fait pour apporter une aide immédiate aux personnes et populations touchées», selon la Maison Blanche. M. Biden a ordonné le versement d'aide fédérale au Colorado.

CHUTES DE NEIGE

Vendredi, une couche de neige s'est déposée sur les cendres de ces incendies dévastateurs, contraste frappant avec la fournaise de la veille. Le service météorologique américain (NWS) a placé une partie de cet Etat montagneux de l'Ouest sous alerte tempête hivernale, prévoyant d'importantes précipitations dans les prochains jours. Cette neige va «vraiment nous aider», s'est félicité Joe Pelle, disant ne plus s'attendre à ce que le feu se développe.

Une partie des ordres d'évacuation ont été levés dans la nuit par les autorités locales. Mais des localités comme Superior, 13.000 habitants, sont encore interdites d'accès.

Patrick Kilbride, habitant de la ville âgé de 72 ans, était au travail quand il a reçu l'ordre d'évacuer, mais n'a pu sauver que sa voiture et ses vêtements. «Il ne reste que des cendres», de la maison

dans laquelle il a vécu pendant trois décennies, a-t-il confié au Denver Post.

Les personnes vivant à Superior, tout comme les quelque 20.000 résidents de Louisville, ont reçu l'ordre de faire bouillir l'eau du robinet ou d'utiliser des bouteilles, les villes utilisant de l'eau non traitée afin de combattre les feux.

SÉCHERESSE HISTORIQUE

A l'instar d'une grande partie de l'Ouest américain, le Colorado, un Etat déjà aride, est aux prises depuis plusieurs années avec une sécheresse exceptionnelle.

Avec le réchauffement climatique, l'intensité et la fréquence des épisodes de sécheresse et de canicule risquent encore d'augmenter, continuant à créer des conditions idéales pour les feux de forêt ou de brousse. Ces dernières années l'Ouest américain a ainsi connu des incendies sans précédent, notamment en Californie ou en Oregon.

Pour Daniel Swain, météorologiste à l'université UCLA, il est «dur de croire» que ces incendies ont lieu en décembre, une période habituellement peu propice à ce type d'événements dans la région.

«Mais prenez un automne à la chaleur et la sécheresse record, seulement deux centimètres de neige jusqu'ici cette saison, et ajoutez une tempête aux rafales descendantes extrêmes... et le résultat consiste en des incendies extrêmement dangereux et qui se déplacent très rapidement», a tweeté le chercheur.

45 journalistes tués dans le monde en 2021



Quarante-cinq journalistes et professionnels des médias ont été assassinés en 2021, soit un tiers de moins que l'année précédente (65), mais le bilan est particulièrement lourd en Asie, notamment en Afghanistan, selon la Fédération internationale des journalistes (FIJ).

«Ce chiffre de 45 représente l'un des plus bas bilans depuis que la FIJ a commencé à publier des rapports annuels sur les journalistes tués dans des incidents liés au travail, y compris les assassinats ciblés, les décès dus à des tirs croisés ainsi que les attentats à la bombe», a souligné, dans un communiqué, cette organisation qui compte 600.000 membres dans 140 pays.

Elle a recensé 2.721 journalistes tués dans le monde

depuis 1991. «Les risques liés aux conflits armés ont diminué ces dernières années en raison de l'exposition limitée des professionnels des médias, qui sont de moins en moins nombreux à couvrir» les zones de guerre, explique la FIJ.

«Dans le même temps, les menaces liées à la domination des gangs criminels et des cartels de la drogue, depuis les bidonvilles au Mexique jusqu'aux rues des villes européennes en Grèce et aux Pays-Bas, continuent d'augmenter et expliquent de nombreux assassinats ciblés», précise-t-elle.

Par région, sur l'année écoulée, l'Asie-Pacifique est en tête du macabre bilan, avec 20 assassinats, devant les Amériques (10), l'Afrique (8), l'Europe (6) et le

Moyen-Orient et le Monde arabe (un seul). A ces 45 homicides s'ajoutent le décès accidentel de deux journalistes en Iran.

Si la diminution constatée en 2021 «est une bonne nouvelle, elle n'est qu'un maigre réconfort face à la violence continue qui a coûté la vie à des journalistes dans des pays comme l'Afghanistan (9), le Mexique (8), l'Inde (4) et le Pakistan (3)», estime la FIJ, soulignant que «les journalistes et les travailleurs des médias sont le plus souvent tués pour avoir dénoncé la corruption, la criminalité et les abus de pouvoir dans leurs communautés, villes et pays».

L'organisation plaide pour «une nouvelle convention des Nations unies pour la protection des journalistes».

L'Iran annonce le lancement réussi d'une fusée de recherche



L'Iran a annoncé jeudi le lancement réussi, dans l'espace, d'une fusée porteuse de satellite de fabrication nationale, transportant des instruments de recherche. Selon le porte-parole du ministère iranien de la Défense, Seyyed Ahmad Hosseini, cité par l'agence de presse officielle IRNA, les objectifs de recherche de la mission ont été atteints, mais il n'a pas précisé quand la fusée, baptisée Simorgh (Phoenix), avait été lancée ni quels dispositifs elle transportait.

Le centre spatial qui a lancé la fusée a fonctionné sans

problème, a-t-il indiqué, ajoutant que les étapes du lancement du porte-satellites se sont déroulées comme prévu. Pour la première fois, trois dispositifs de recherche ont été lancés simultanément à une altitude de 470 kilomètres, à une vitesse de 7.350 mètres par seconde au cours de la mission, a dit M. Hosseini. La fusée Simorgh à carburant liquide a été lancée avec succès pour la première fois depuis le centre spatial iranien Imam Khomeini en 2017.

Les Etats-Unis soupçonnent depuis longtemps que

les lanceurs de satellites iraniens font partie d'une tentative plus large de développer des missiles balistiques capables de transporter des têtes nucléaires. L'Iran, qui a déclaré à plusieurs reprises que son programme nucléaire était pacifique, insiste sur le fait que ses lancements de fusées et de satellites n'ont aucun but militaire. Le lancement a suivi la reprise des pourparlers sur l'accord nucléaire iranien, qui sont entrés dans le huitième cycle lundi, pour ressusciter l'accord de 2015, que les Etats-Unis ont quitté en 2018.

France

Affrontements entre migrants et policiers à Calais



Des affrontements ont éclaté jeudi entre des membres des forces de l'ordre et des migrants cherchant à rejoindre le Royaume-Uni, lors du démantèlement d'un campement à Calais, dans le nord de la France, faisant au moins 18 blessés, a indiqué la préfecture.

«Des policiers et des gendarmes ont fait face, dans le cadre d'une opération d'évacuation» à «une centaine de migrants faisant preuve d'une très grande agressivité et refusant de quitter les lieux», a affirmé la préfecture du Pas-de-Calais dans un communiqué. «Les forces de l'ordre ont été la cible de nombreux jets de projectiles. Une quinzaine de policiers et gen-

darmes ont été blessés», a-t-elle assuré. Une membre du réseau Human Rights Observers (HRO) a fait état d'«au moins trois personnes exilées» blessées et transportées à l'hôpital.

Lors des expulsions récurrentes, «habituellement les personnes sont autorisées à partir avec leurs affaires», mais ce matin «les forces de l'ordre ont ordonné aux agents de nettoyage de tout saisir», a-t-elle relaté.

Une rixe a éclaté «entre les personnes exilées qui lançaient des cailloux, et les CRS, qui utilisaient des gaz lacrymo et des LBD», a-t-elle encore expliqué. Des centaines de migrants sont toujours présents sur le littoral du nord de la France,

dont de nombreuses familles, dans l'espoir de passer en Angleterre.

Face au verrouillage toujours plus important des accès aux ferries et à l'Eurotunnel, les tentatives de traversées par la mer se sont fortement développées à partir de fin 2018, mais certains migrants, notamment les plus désargentés, continuent à tenter le passage en montant dans des camions.

Le campement démantelé, qui abritait majoritairement des Africains, est situé près d'un rond-point où des migrants tentent régulièrement de monter à bord de poids-lourds, a indiqué la mairie limitrophe de Marck.

Biden saisit la Cour suprême pour mettre fin à la politique d'immigration



Après plusieurs revers judiciaires, l'administration Biden a demandé mercredi à la Cour suprême d'intervenir pour mettre un terme à la politique migratoire contestée et héritée de Donald Trump, qui consiste à renvoyer les demandeurs d'asile au Mexique pendant l'examen de leur dossier.

Le gouvernement du président démocrate a saisi la haute cour, à majorité conservatrice, pour qu'elle examine la décision d'une cour d'appel qui a ordonné ce mois-ci le maintien de ce programme baptisé «Rester au Mexique», mis en oeuvre en 2019 par l'administration précédente, selon des documents judiciaires consultés

jeudi par l'AFP. A son arrivée à la Maison Blanche en janvier 2021, Joe Biden avait rapidement commencé à démanteler cette politique controversée, officiellement appelée «Protocoles de protection des migrants» (PPM), mais un tribunal du Texas avait requis son rétablissement en août. Les Etats-Unis ont ainsi dû réactiver partiellement cette politique, en accord avec le Mexique, tout en contestant la décision auprès d'une cour d'appel fédérale, sans obtenir gain de cause.

Ce programme «expose les migrants à des risques inacceptables» et «nuît aux efforts déployés par l'exécutif pour gérer l'immigration régio-

nale», indique le texte soumis au temple du droit américain.

Entre janvier 2019 et décembre 2020, au moins 70.000 demandeurs d'asile, la plupart originaires d'Amérique centrale, ont été renvoyés vers le Mexique dans le cadre de ce programme, créant une crise humanitaire de ce côté de la frontière, exacerbée par la pandémie, selon l'organisation American Immigration Council.

Les Etats-Unis font face à un afflux massif de migrants à leur frontière sud. Les autorités mexicaines ont ainsi enregistré cette année plus de 190.000 migrants entre janvier et septembre, soit trois fois plus qu'en 2020.

Tlemcen

38 ans de passion de la philatélie et des collections de monnaie et de cartes



Khaled Boumediene

Souhila Faci est un personnage hors du commun dans le monde de la philatélie et des collections de monnaie et cartes postales. Native de Mohammadia dans la banlieue Est d'Alger, Souhila a transformé le sous-sol de son domicile à la cité Djémila, près de Bab Ziara à Remchi, en une galerie de collections où trônent tous ses classeurs, documentations relevant de la philatélie datant de 1924 et toutes les émissions des timbres de l'Algérie depuis 1962, albums, magazines, livres et des objets d'art, qu'elle a remis en ordre, classé, pris le temps de se pencher davantage sur son trésor, dans un contexte spécial de la crise sanitaire, qui prévaut toujours. Elle connaît le timbre, sa grande et ses petites histoires sur le bout des doigts. Les timbres, leur collection font partie de sa vie depuis qu'elle était en 1ère année moyenne. Une passion d'adolescence encouragée par son professeur de français et écrivain dans la revue parcours maghrébin M. Mâameri et son papa M. Amer. Elle a poursuivi sans relâche la collection des timbres après son mariage en 1995 à l'Oise en France. De la création du premier timbre en 1924 pendant la période coloniale, à son apparition en Algérie en 1962. « Il ne faut pas oublier que le timbre est une invention qui permet de faire payer l'expéditeur de la missive, et non plus le destinataire car jadis c'était le destinataire qui payait le timbre », a expliqué Souhila lors d'une brève entrevue avec notre journal. Titulaire d'une licence en droit, cette femme a consacré plus de 17 ans de son temps en France et en Algérie à la recherche chez les brocanteurs de la rue tout ce qui est d'Algérie. « La philatélie et les collections des cartes postales et des objets anciens sont pour moi un ancrage culturel profond d'un loisir qui traverse les époques et les générations. J'ai commencé la collection de timbres il y a bientôt 38 ans et mon cœur d'activité n'a pas changé. J'ai déambulé dans les brocantes pour constituer ce trésor inestimable ! Mon mari et mes filles m'ont beaucoup aidé à agrandir ma galerie de collections avec désormais un vaste espace dans mon habitation dédié à ce genre de collections. Mais, le hic c'est que j'ai eu du mal à collecter les tim-

bres de la Corée du nord, c'est le seul pays qui me manque », a ajouté Souhila, soulignant que l'environnement est parfois hostile et certaines mentalités compliquent l'activité de cet art dont on apprend plein de choses sur la géographie, l'histoire, le patrimoine, etc. « Il faut encore du temps pour pouvoir convaincre et séduire certaines mentalités, qui préfèrent entrer dans un marché de fruits et légumes que de découvrir des timbres et objets collectionnés d'un philatéliste ou de se rapprocher d'un brocanteur dans une allée de la ville. Même avant la Covid, il n'y avait pas de foule, je ne sais pas pourquoi. Le timbre a une grande valeur pédagogique, il met en lumière quelques facettes de notre vie et enrichit la culture. Les jeunes doivent s'intéresser à cet univers, ils doivent apprendre à lire la gravure, le dessin et les couleurs du timbre. Pour les philatélistes, il existera toujours quelque chose de nouveau à découvrir ».

De simple collectionneur, Souhila est aujourd'hui devenue philatéliste à part entière. Dans ses coffres de collections, on trouve aussi des enveloppes de premier jour de timbres (FDC), des pièces de monnaie et billets de plusieurs dizaines d'année, des cartes postales très anciennes, des recueils de journaux de 1954 à 1962 (Echo d'Alger, la dépêche quotidienne, le journal agricole, le quotidien d'Algérie, le journal d'Alger sport) et d'anciennes photos de l'aéroport d'Alger, djebel Kouive, gorges de Roumel, terrasses, squares, faculté de la Casbah, jardin d'essai d'Alger et des sites et monuments anciens de Cherchell, Djémila, Constantine, Annaba, Tlemcen et Oran. Avec la pandémie de la Covid-19, Souhila a eu du mal à faire découvrir les trésors de son musée ambulatoire. « La crise de la Covid a fait passer mon activité à la trappe au cours de ces deux années déstabilisantes, mais je suis quand même restée active lorsqu'on m'invite pour exposer certaines collections », a commenté cette philatéliste. Et de poursuivre : « Je souhaite à tout le monde une très belle année 2022 ! Que cette nouvelle année soit une année remplie de bonheurs où l'on pourra retrouver le dynamisme après une longue période difficile où la crainte et les interdits ont été omniprésents, le meilleur reste à venir. Je l'espère de tout cœur ! ».

Il pensait viser un cambrioleur, un Américain tue sa fille

Un Américain, pensant viser quelqu'un qui rentrait par effraction dans son pavillon d'une banlieue de l'Ohio, a tué par balle sa propre fille de 16 ans, selon la police et les médias locaux, nouvelle illustration des violences par armes à feu aux Etats-Unis.

Mercredi, vers 04H30 du matin, une femme appelle les secours: Janae, sa fille de 16 ans, est gravement blessée par balle dans le garage. Le père, qui lui a tiré dessus en la prenant pour un intrus, est désemparé, lui demande comment elle va.

En attendant que la police n'arrive, les deux parents supplient leur fille de se lever, raconte le Columbus Dispatch, quotidien local qui a eu accès à un enregistrement de

l'appel. Mais rien n'y fait, précise le rapport de police: transportée dans un hôpital, elle meurt une heure plus tard.

«Dans tous les cas, si vous êtes celui qui va tirer sur la gâchette, il est vraiment important de savoir quelle est votre cible», a pensé utile de préciser un responsable de la police à la chaîne locale ABC6 Columbus, la capitale de l'Etat de l'Ohio, dans le nord du pays.

«Nous sommes attristés par cette perte tragique et nous allons faire tous les efforts possibles pour soutenir les lycéens et les familles», a écrit l'école où étudiait Janae dans une lettre aux parents citée par la presse locale.

A moins de deux kilomètres de là,

une fusillade avait tué le 7 décembre trois personnes de 6, 9 et 22 ans. Les deux jeunes enfants étaient scolarisés dans la même école que l'adolescente.

Selon le rapport de la police de Columbus, il s'agit du 202e homicide de 2021 dans cette agglomération d'environ deux millions d'habitants.

Les violences par armes à feu ont augmenté depuis le début de la pandémie aux Etats-Unis, où le port d'armes est protégé par la constitution.

Elles ont fait plus de 44.000 morts depuis le début de l'année, dont 1.517 mineurs, en incluant les suicides, selon le site Gun Violence Archive.

Belgique : quatre morts dans une explosion due au gaz



Quatre personnes ont été tuées lors d'une explosion due au gaz qui a détruit deux appartements la veille du Nouvel An en Belgique, a indiqué samedi à l'AFP le maire de la ville.

Il n'a pas été en mesure de donner les identités, le genre et les âges des victimes, précisant toutefois qu'il s'agissait d'adultes. La police est en train de contacter leur entourage.

Deux femmes ont par ailleurs survécu à l'explosion, dont une a passé 14 heures sous les décombres, avant d'être transportées à l'hôpital. Elles «vont bien», a souligné Paul Van Miert, maire de la ville de Turnhout, à l'est d'Anvers et proche de la frontière néerlandaise.

La police, les pompiers et les secours ont accompli un «travail très difficile» pour retrouver les corps des victimes et extraire les survivantes, a-t-il souligné.

L'explosion a eu lieu tôt vendredi dans un immeuble de quatre étages comportant au total 16 appartements. Le souffle de l'explosion a provoqué un trou dans les murs et brisé les vitres dans le voisinage. Une «importante bulle de gaz» est probablement à l'origine de l'accident, a assuré l'édile, précisant que des experts allaient étudier les décombres et le système de chauffage pour déterminer la cause exacte du drame. L'immeuble où a eu lieu l'explosion sera probablement détruit.

Pays-Bas : un garçon de 12 ans tué dans un accident de feu d'artifice



Un garçon de 12 ans a été tué et un autre grièvement blessé dans un accident de feu d'artifice aux Pays-Bas, a déclaré vendredi la police, malgré une interdiction nationale de feux d'artifice pour le Nouvel an à cause de la pandémie. Les enfants regardaient un adulte déclencher des feux d'artifice à l'aide d'un appareil artisanal lorsque l'incident s'est produit, à Haaksbergen, dans l'est du pays, près de la frontière allemande.

«Un garçon de 12 ans est décédé après l'incident. Un autre garçon a été transporté à l'hôpital», a tweeté la police.

«Les enfants n'avaient rien à voir avec l'incident», a-t-elle

ajouté. La police a déclaré avoir arrêté un homme et ouvert une enquête.

A l'occasion du Nouvel an, les Néerlandais tirent traditionnellement des feux d'artifice dans les rues et les jardins, une pratique populaire qui fait de nombreux blessés.

Le gouvernement a interdit pour la deuxième année consécutive les feux d'artifice pour éviter de surcharger les hôpitaux débordés par l'épidémie.

En 2019, plus de 1.300 personnes ont été soignées pour des blessures dues aux feux d'artifice. Après l'interdiction des feux d'artifice en 2020, ce nombre a baissé de 70%.

Publicité

DÉCÈS

La famille BENALLAL a l'immense douleur de vous faire part du décès de leur



cher époux, père et grand-père

M. BENALLAL Mohamed

dit Fodil

(ancien Moudjahed) né 1928 et

décédé le 27 décembre 2021 à

l'âge de 93 ans.

Sa famille demande à tous ceux

qui l'ont connu d'avoir une

pieuse pensée en sa mémoire.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

ATALLAH Latifa
née SAHLI

15/04/1947 -

01/01/2009

Maman, cette année

est une année de

plus, 13 ans que tu

n'es plus là, que l'on

ne voit pas ton joli sourire, qu'on n'entend

pas ta joyeuse joie, qu'on ne sent pas ton

amour, ta gentillesse. Tu es toujours dans

nos cœurs, présente comme jamais, c'est

papa qui déposait ta pensée chaque

année, il n'est plus là hélas, mais dans un

monde meilleur avec toi. Vous nous

manquez terriblement, cruellement,

toujours et à jamais.

Je demande à tous ceux qui l'ont connu

d'avoir une pieuse pensée pour toi

et pour papa.

Tes enfants Lamia, Riyad, Manel, tes

petits-enfants, Latifa, Adem, Iyad, Inès,

ton gendre Aziz et ta belle-fille Wassila.



PENSÉE

Il y a sept ans, le

02 janvier 2015,

nous quittait à

jamais, pour un

monde meilleur,

notre cher et

regretté père et

grand-père :

ABDERRAHIM Aissa

(dit Omar),

ancien membre de l'ALN

.Laisant derrière lui un grand vide

que nul ne pourra combler

En cette triste circonstance, nous

demandons à tous ceux qui l'ont

connu, côtoyé et apprécié d'avoir une

pieuse pensée en sa mémoire.

.Puisse Dieu le Tout Puissant

l'accueillir en son vaste Paradis

La famille **ABDERRAHIM**

إنا لله وإنا إليه راجعون



APARTEMENTS

■Vends appartement F3 à Oran, à côté lycée Lotfi, avec ascenseur – tél : 0549.53.20.10 curieux s'abstenir

■A vendre F4, 84 m², aéré, acté, ensoleillé à Oran. Prix après visite – Curieux s'abstenir – 0673.59.02.79

■A vendre appartement F3 au Rdc, cité Les Amandiers, Oran acté et libre de suite – Tél : 0556.92.93.83

■URGENT à vendre appartement F3 acté, 1er étage, 80 m², bloc de 3 étages, cité fermée, très calme (cité Bellevue) 0540.10.60.43/ 0554.98.79.21

■Vends F3, Rdc avec courrette pour voitures à Millénium - Tél: 0779.00.52.29

■Loue studio Haï El Yasmine - 0779.00.52.29

■Vends F4 dans un immeuble privé, superficie 145 m², 2e étage côté Akid Lotfi, Oran. Contacter : 0771.12.03.26

VILLAS

■A vendre villa, sup 321 m², actée + livret foncier, commune nouvelle construction, bien située à Es Seddikia, à côté café Buffalo - Tél : 0556.61.35.13

■A vendre maison à Gambetta Oran, près de lycée Hamou Boutléis 120 m² s/sol + RDC +1er étage actée + livret foncier - Tél : 0791.65.32.94. Px après visite

DIVERS

■Médecin vend matériel de labo d'analyses médicales complet à Oran – Tél : 0552.28.05.58

■Vends lot meuble de maison d'occasion à Oran : chambre à coucher, lits enfants, salon, armoire, frigidaire, cuisinière...) bon état. Prix à discuter - 0554.37.07.95. Curieux s'abstenir

■A louer licence de taxi libre de suite : appelez le N° : 0782.03.36.70

TERRAINS

■A vendre 03 lots terrain 200 m² - 200 m² et 150 m², à Oued Tlélat, actés + livret foncier - 0550.41.80.99

EMPLOIS

■Recherche personne maîtrisant parfaitement la langue française et l'outil informatique, envoyez Cv Mail : exorannonces@gmail.com

■Société recrute personne maîtrisant l'anglais parlé et l'arabe envoyez Cv Mail : exorannonces@gmail.com

■Importante société de distribution de produits pharmaceutiques, sise à Oran recrute des commerciaux sur la région d'Alger - envoyez-vos Cv sur la boîte mail suivante : recrutement@bahiapharm.com

Famille d'Oran

RECHERCHE

Femme de ménage, expérimentée, bonne moralité, qui habite dans la commune d'Oran. Bonnes conditions de travail.

Prière de téléphoner au : 07-95-48-01-15

Réseau **AudiFel** شبكة أودي فإل
الأجهزة الطبية لتقوية السمع

www.audifel.com
Made in Germany

من أجل نقص سمع الأطفال والكبار والمسنين. **AudiFel** vous fait un test prothétique gratuit. أودي فإل تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعة.

تلمسان - سعيذة - قسنطينة 06 61 10 35 03	عنابة - الجزائر 06 61 10 35 02	وهران 06 61 10 35 01
بجاية - شلف - سطيف 06 61 10 35 05	تيارت - مستغانم - غليزان 06 61 10 35 04	مع تيجات فقال

2

12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.20 13h15, le dimanche...
14.20 Lolo
16.05 Garde alternée
17.45 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.35 Les enfants de la télé
19.15 Les enfants de la télé, la suite
19.45 Météo 2
20.00 Journal 20h00

21.10 Les tontons flingueurs



Comédie - France - Allemagne - Italie - 1963
Avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche, Claude Rich
Fernand, un malfrat reconverti dans le matériel agricole à Montauban, est appelé au chevet de son ami d'enfance gravement malade, le Mexicain. Ce dernier, un truand, lui confie sa fille Patricia et la succession de ses affaires. Sous la surveillance d'un notaire, et de Pascal, un garde du corps, Fernand impose d'emblée sa loi.

3

10.15 Shaun le mouton
10.40 Mr Magoo
11.10 C'est pas le bout du monde
12.10 12/13 Dimanche
12.55 Les nouveaux nomades
13.35 Les douze salopards
16.10 Thalassa
17.15 8 chances de tout gagner
17.55 Le Grand Slam
19.30 19/20 : Journal national
20.05 Stade 2
21.00 Météo

21.05 Meurtres en eaux troubles



Téléfilm d'espionnage - Allemagne - Autriche - 2020
Avec Matthias Koeberlin, Hary Prinz, Nora von Waldstätten, Stefan Pohl
En marge de la procession équestre du Saint-Sang, Marlene Stöhr, une cavalière, s'isole, en pleurs. Soudain, elle est blessée par un carreau d'arbalète. Entre la vie et la mort, elle est placée dans un coma artificiel. Micha Oberländer et Hanna Zeiler mènent l'enquête. Ils apprennent qu'Oliver, le fils de Marlene, est récemment revenu s'installer dans la région.

4

10.35 Nawak
11.05 Mike, une vie de chien
11.35 Masha & Michka
12.25 Disco Dragon
13.30 Fort Boyard
15.40 Grizzly et les lemmings
16.10 Pup Star : Tournée mondiale
17.30 Mon premier Lac des Cygnes
19.15 Un jour, une question
19.20 Le Dakar
20.05 Culturebox l'émission

21.10 Thibaut Garcia en concert aux Grandes Écuries de Chantilly



Thibaut Garcia, prodige toulousain de la guitare classique et révélation instrumentale aux Victoires de la Musique classique, jouera les plus grands airs de guitare dans un spectacle mêlant musique et performances équestres dans l'écrin du dôme des écuries. Sophie Bienaimé règlera des performances de voltige équestre mises en scène sous forme de tableaux.

5

10.20 Echappées belles
12.00 Les 100 lieux qu'il faut voir
12.30 C l'hebdo
13.30 Aujourd'hui la Chine
14.00 Une vie de chaton
15.25 Les secrets du chemin de Compostelle
16.25 Polynésie, d'îles en îles
17.25 Les maîtres des jeux télé
18.25 Les trésors de la Riviera française
20.00 Louisiane, l'Amérique créole
20.55 Les 100 lieux qu'il faut voir
22.40 Vu de l'année

arte

09.20 Merveilles de la nature
10.15 L'Autriche sauvage et ses parcs nationaux
11.45 Une saison à la Juilliard School
12.10 Cuisines des terroirs
12.40 L'Ouzbékistan à bord de l'Express de la soie
13.25 L'animal
15.05 L'odyssée Offenbach
16.40 La vie parisienne
19.45 Arte journal
20.05 Fabergé : les objets du désir
21.00 La Panthère rose
22.50 Quand l'inspecteur s'emmêle

TF1

13.30 La légende des crânes de cristal
15.15 Allan Quatermain et le temple perdu
17.10 À la poursuite du Trésor oublié
19.30 Dikkenek
21.05 Le journal de Noël
09.30 Post Positif
09.33 Les animaux de la 8
14.42 La Tanière, le zoo-refuge de l'espoir
19.17 M comme Maison
21.07 Un cœur en hiver
23.06 Enquête sous haute tension

C8



CANAL+ CINEMA 20.58

BRAQUAGE EN OR

Film d'action - Etats-Unis - 2021
Avec Pierce Brosnan, Tim Roth, Nick Cannon, Rami Jaber, Jamie Chung
Depuis bien longtemps, Ringo, un cambrioleur, applique une méthode de travail à la fois éthique et astucieuse : après avoir payé pour l'emplacement d'un coffre dans une banque, il vole le contenu des coffres voisins appartenant à des personnes peu recommandables, dont il redistribue une partie du contenu aux gens qu'ils ont spoliés. Il est désormais aidé dans sa tâche par Wick, un spécialiste des explosifs depuis sa plus tendre enfance. Parmi ses complices, on trouve également Violet, qui aide notamment les jeunes femmes maltraitées. Les trois forment un groupe appelé les Misfits.

RTL9 20.55

THE CALLING



Téléfilm de suspense - Grande-Bretagne - Etats-Unis - Canada - 2014
Avec Susan Sarandon, Gill Bellows, Ellen Burstyn, Tophér Grace
Un meurtre atroce a lieu à Fort Dundas, une petite ville de l'Ontario. Hazel Micallef, chef de la police locale, comprend vite qu'elle est peut-être face à un tueur en série ayant sévi dans tout le Canada. Un étrange guérisseur semble lié à l'affaire.

OCS MAX 20.40
SAHARA



Film d'aventures - Grande-Bretagne - Etats-Unis - Espagne - Allemagne - France - 2005
Avec Matthew McConaughey, Penélope Cruz, Steve Zahn
Explorateur, Dirk Pitt recherche depuis des années un cuirassé datant de la guerre de Sécession, qui aurait coulé au large des côtes d'Afrique de l'Ouest. Alors qu'il poursuit ses fouilles, Dirk sauve la vie de la belle Eva, une femme médecin qui enquête sur une mystérieuse pollution qui se répand dans les rivières du Mali. Elle pense que ce mal est lié au navire que recherchent Dirk et son associé Al.

TÉLÉVISION

TF1

21.05 Kong : Skull Island



Film d'aventures - Etats-Unis - Chine - 2017

Avec Tom Hiddleston, Brie Larson, Samuel L. Jackson, John C. Reilly
En 1944, un soldat américain est forcé d'atterrir sur une île du Pacifique. Il est bientôt rejoint par un soldat japonais. Mais les deux hommes font face à un plus grand danger : un singe géant. En 1973, Bill Randa, envoyé du gouvernement, et le géologue Houston Brooks, organisent une mission scientifique sur cette île, longtemps restée loin des radars, et riche de potentielles découvertes scientifiques importantes.

6

21.05 Capital



Présenté par Julien Courbet

Circuits courts : ils se battent pour vous servir ! Paniers en direct ou magasins de producteurs, ventes à la ferme ou drive fermiers... ont beaucoup de succès. L'offre s'est démultipliée grâce à des dizaines de plateformes • Distributeurs automatiques de pain : la nouvelle bataille de la boulangerie. 12 000 distributeurs de pains seraient déjà ouverts en France. Pour les boulangers, c'est l'assurance de vendre leurs produits 24h sur 24 et 7 jours sur 7.

CANAL+

21.05 Rugby : Top 14



10.04 1917
11.58 Déjà vu
12.03 La boîte à questions



12.08 Sorties prévues en 2022
12.48 Clique X
13.19 Groland le zapoï
13.42 Avant-Match Top 14
13.55 Rugby : Top 14
19.56 Canal Rugby Club

PLANETE +

09.03 Les combattants du ciel
09.58 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
13.53 Les bases secrètes des nazis
15.32 Révoltes barbares
17.22 Stratégies de survie
18.23 Le marcheur de l'Himalaya
20.06 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 La grande aventure du France
22.28 Les bases secrètes des nazis

TFX


09.20 Dragon Ball Z




09.50 Friends
18.50 Friends : les retrouvailles
20.50 Sisbro
21.00 Petits plats en équilibre
21.05 Cloclo
23.45 Cloclo : 40 ans après, ultimes révélations


W9

09.30 HDM : L'hebdo de la musique
10.30 Génération Hit machine
12.05 Météo
12.10 Ma petite entreprise de Noël
14.10 Noël tous les jours
15.55 Trouver l'amour à Noël
17.40 Le pays de Noël
19.20 Les 48 vœux de Noël
20.22 Météo
21.05 Peur sur la ville
23.20 Ghost in the Shell


 **Bélier** 21-03 au 20-04 Cette lunaison dans votre dixième maison solaire est l'occasion de graver des sommets sur le plan social ou professionnel. Profitez-en jusqu'à la Pleine Lune !



 **Taureau** 21-04 au 21-05 Cette lunaison dans votre neuvième maison solaire est l'occasion d'entreprendre tous azimuts ! Un voyage est même possible aux environs de la Pleine Lune.

 **Gêmeaux 22-05 au 21-06** Vous vivez une crise salutaire qui vous permet de prendre conscience des véritables enjeux de la vie. Attention à votre argent.




 **Cancer** 22-06 au 22-07 Cette lunaison dans votre septième maison solaire est l'occasion d'accorder un peu plus de temps à votre partenaire ou à vos collaborateurs. Et cela jusqu'à la Pleine Lune !




Lion 23-07 au 23-08 Le travail devient votre souci majeur depuis quelque temps, si bien que votre santé s'en ressent grandement. Et si vous preniez un peu de repos ?

 **Vierge** 24-08 au 23-09
Cette nouvelle Lune dans votre cinquième maison solaire vous confère une créativité peu commune, ce qui vous donne des ailes, même dans le domaine sentimental !





 **Balance** 24-09 au 23-10 Cette lunaison dans votre quatrième maison solaire est l'occasion d'accorder un peu plus de temps à votre foyer ou à des travaux de bricolage. Si vous fêtiez cela en famille ?


 **Scorpion** 24-10 au 22-11 Cette lunaison dans votre troisième maison solaire est l'occasion d'excellents échanges, surtout si vous êtes dans le commerce ou dans la communication. Résultats à la Pleine Lune.

 **Sagittaire** 23-11 au 21-12
 Vos pensées sont essentiellement orientées vers les acquisitions et les gains personnels. Votre bonne humeur vous permet toutes les audaces dans le domaine financier... si la conjoncture le permet !



 **Capricorne 22-12 au 20-01** Grâce à votre bonne volonté et à votre vitalité, vous ne ratez pas une occasion de vous mettre en valeur. Mais vous n'êtes pas de bonne humeur aujourd'hui, ce qui pourrait heurter la sensibilité de vos proches.

 **Verseau 21-01 au 18-02** Cette lunaison dans votre douzième maison solaire est l'occasion de vous recentrer et de méditer sur l'avenir. Mais ne vous angoissez pas sur le futur!

 **Poissons** 19-02 au 20-03
Cette lunaison dans votre onzième maison solaire est l'occasion de planter des graines pour des projets en communs. Floraison possible à la Pleine Lune !

CROISÉS N° 8247

1. Elle donne des idées, sinon... elle donne des idées !
2. Il sait manier le bâton et la carotte ! Fauve.
3. Tapa sur le cigare. Niais.
4. Mis les bouts.
Tirées au sort.
5. Adeptes du reggae.
Des clopes.
6. Pôles. Malle arrière.
7. Norme de normalisation.
Fait une reconnaissance.
8. Moutarde sauvage.
Sous couvert.
9. Pire qui plus est. Note.
10. Pris. Mises de côté.

A. Il rend un malade d'à plomb.
B. Indéfini.
C. Marteau de couvreur.
D. Demeures.
E. Gardienne de la paix.
F. Nés de la Terre et du Ciel.
G. Montée de prière.
H. Infinitif. Possessif.
I. Descente de lit.
J. Fait de louverveau.
K. Renaissance.
L. La bonne, elle fait du bon vin ! Faiseur de rêves.
M. Molécule.
N. Apporte l'addition.
O. Perçues. Quel temps !
P. J. Font des pieds et des mains !

FOUILLIS N° 8247

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er désavantage. Mon 2e, c'est du beau travail.

Mon tout est un reptile «hittiste».

CODÈS N° 8247

FLÉCHÉS N° 8247

100

[illegible]

CODÉS N° 8246

CODÉS N° 8246

SUDOKU N° 1247

	3		4			2		
5	4		3		2		1	
								7
4			1	6	7	5	2	
1	9			5	3			
		6	9				8	
9		8	7	3				
				4		9		2
	7					8		1

Irak : des officiers arrêtés après une opération meurtrière



Le ministre irakien de l'Intérieur a limogé vendredi le chef de la police dans la province de Babylone et plusieurs officiers ont été interpellés, au lendemain d'une opération aux circonstances encore troubles qui a entraîné la mort de 20 personnes d'une même famille.

Le drame s'est déroulé jeudi dans le village d'al-Rachayed, dans la province centrale de Babylone, quand des unités des forces d'intervention rapide (forces spéciales) et des renseignements intérieurs ont voulu prendre d'assaut une maison.

Dans un premier communiqué succinct, les forces de sécurité ont indiqué avoir "poursuivi deux individus accusés de terrorisme" qui une fois encerclés ont "fait feu sans discernement" sur elles. Le texte a annoncé "l'ouverture d'une enquête après la découverte d'un certain nombre de cadavres de citoyens dans une maison". L'agence de presse étatique INA évoque elle un bilan de 20 civils tués, précisant qu'ils sont de la même famille et que le propriétaire des lieux a "ouvert le feu" et "refusé de se rendre".

Vendredi, le ministre de l'Intérieur Othmane al-Ghanemi, en déplacement à al-Rachayed, a "limogé le commandant de la police de la province après l'incident survenu hier et qui a entraîné la mort d'un certain nombre de victimes".

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Mali : près de 60 terroristes neutralisés



L'armée malienne a annoncé jeudi que près d'une soixantaine de terroristes avaient été neutralisés lors d'opérations militaires menées cette semaine dans le centre et le nord-ouest du pays.

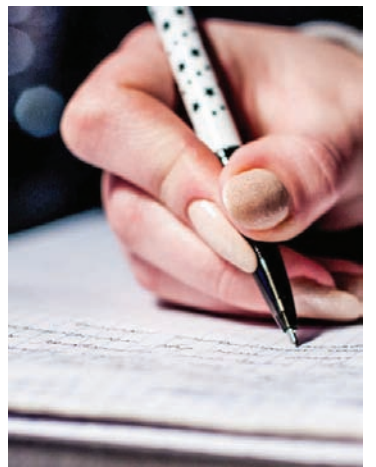
Dans la nuit de mardi à mercredi, l'aviation, lors d'une opération de poursuite de groupes terroristes, a mené des frappes dans la forêt de Souhé (centre),

près de la frontière avec le Burkina Faso, a-t-elle précisé sur son site officiel. Ces frappes ont tué 27 terroristes et fait plusieurs blessés graves qui ont été transportés à Sankoro et Péguré. Selon elle, "plusieurs chefs terroristes" sont morts à cette occasion.

Par ailleurs, l'armée dit avoir neutralisé 31 terroristes dans une attaque mercredi dans la

région de Guiré (nord-ouest), près de la frontière avec la Mauritanie. Elle a reconnu avoir perdu huit soldats et deux véhicules, recensant par ailleurs sept blessés dans ses rangs. Les embuscades et les attaques à l'aide de mines artisanales sont récurrentes dans le centre du Mali et la zone dite des "trois frontières" entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso.

Maroc : nouveau scandale de chantage contre des bonnes notes



De nouvelles accusations de chantage sexuel dans une école au Maroc ont suscité la polémique et déclenché des appels aux éventuelles autres victimes à briser le silence après un récent scandale similaire. Un enseignant d'une école de commerce à Oujda (nord-est) aurait réclamé des faveurs sexuelles à une étudiante en échange de bonnes notes, rapportent des médias locaux. L'enseignant a été suspendu jusqu'à sa présentation devant un conseil disciplinaire, a indiqué vendredi un responsable du ministère de l'Education. Le ministère a par ailleurs lancé une enquête sur des "accusations similaires" dans la même institution et ordonné à son directeur de démissionner.

Début décembre, quatre professeurs de l'université Hassan Ier de Settat, ville proche de Casablanca, ont comparu devant la justice marocaine pour des faits similaires de chantage sexuel sur des étudiantes en échange de bonnes notes.

Ethiopie : des dizaines de civils tués dans des frappes aériennes au Tigré



Des dizaines de civils ont été tués la semaine dernière au cours de frappes aériennes dans la région en guerre du Tigré, dans le nord de l'Ethiopie, le plus lourd bilan enregistré depuis le mois d'octobre, a annoncé jeudi l'agence de l'ONU pour les affaires humanitaires. Des frappes aériennes effectuées entre les 19 et 24 décembre ont "provoqué des pertes civiles massives, avec des dizaines de personnes qui auraient été tuées, ce qui en fait la série d'attaques aériennes la plus intense et les plus lourdes pertes signalées depuis octobre", a déclaré le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (Ocha). Les frappes ont touché les villes d'Alamata, de Korem, de Maychew, de Mekoni et de Milazat dans le sud du Tigré, ainsi que la capitale régionale Mekele, a souligné Ocha, sans donner plus de détails sur la source de ces informations.

"En raison de l'accès limité et de l'insécurité dans la région, les partenaires humanitaires n'ont pas encore pu vérifier le nombre exact des victimes", a ajouté l'agence.

Tunisie : arrestation de l'un des hommes forts d'Ennahdha



Le vice-président d'Ennahdha Nouredine Bhiri, proche de Rached Ghannouchi, à la tête du parti d'inspiration islamiste, a été arrêté vendredi, a-t-on appris de sources concordantes. "Des agents en civil qui étaient à bord de deux voitures ont arrêté Nouredine Bhiri alors qu'il sortait avec sa femme de son domicile, à El Manar", quartier de Tunis, a indiqué à l'AFP l'avocat Samir Dilou, député démissionnaire d'Ennahdha.

Selon la même source, M. Bhiri, figure puissante au sein de ce mouvement, a été "arrêté brutalement et emmené vers une destination inconnue" par les agents en civil qui se sont aussi emparés du téléphone portable de son épouse Saïda Akremi, avocate de profession. Dans un communiqué publié vendredi soir, le ministère de l'Intérieur a annoncé qu'il avait ordonné l'assignation à résidence contre deux personnes, sans citer de noms.

Cette "mesure préventive a été dictée par la nécessité de préserver la sûreté nationale", a-t-il ajouté sans donner d'autres détails.

EDITORIAL

Par El-Houari Dilmé

UN NOUVEAU DÉPART ?

Si le monde fête un deuxième nouvel an à l'ombre du Covid, les Algériens entament le premier de l'an dans une ambiance plutôt enjolivée par le sacre en Coupe arabe. Malgré un contexte économique mondial asthénique, l'Algérie entame cette année plutôt sous de bons augures avec des indicateurs macroéconomiques qui prêtent à l'optimisme, n'en déplaise aux rédacteurs du rapport «cassandrique» de la Banque mondiale. Avec un landerneau politique repétri et un édifice institutionnel renouvelé de la base au sommet, rien ne peut entraver un nouveau départ, un changement radical de trajectoire, pour construire l'Algérie nouvelle sur des bases solides.

Et même si tous les Algériens ne sont

pas preneurs d'un discours à la méthode Coué développé par ceux chargés de gérer notre destin national, le Premier ministre a voulu commencer l'année sur une bonne note: «Nous sommes une exception dans notre entourage et même par rapport aux pays voisins», a-t-il assuré, réaffirmant que l'Algérie «n'ira pas à l'endettement, (...), encore moins à la planche à billets». Même si l'Algérien est touché dans son portemonnaie, préoccupé qu'il est par la mine déconfortée de son épicer du coin qui se plaint de la «boulimie» du grossiste qui ne veut pas lui vendre le bidou d'huile ou le sachet de lait, la chronique de la rue

reste, malgré tout, branchée avec intérêt sur les bouleversements politiques et institutionnels que vit le pays, enfin débarrassé du lourd legs de deux décennies de navigation à vue.

Aujourd'hui, l'urgence est de continuer à institutionnaliser des revendications du peuple pour les faire entrer dans un nouveau cycle politique. «Nous amorçons une véritable renaissance nationale reposant sur la mobilisation des forces et des potentialités latentes, notamment chez nos jeunes, les potentialités bloquées par les entraves bureaucratiques, résultat naturel des mentalités de la rente et d'actes de corruption qui ont rongé les capacités de la nation», écrit le président Tebboune en guise de message de vœux adressé aux Algériens.